

Le 122^e d'Infanterie

PENDANT LA GUERRE

1914
1918



5 Août 1914 - 11 Novembre 1918

Le 122^e Régiment d'Infanterie

pendant la Guerre

1914 – 1918

5 août 1914 – 11 novembre 1918

A LA GLOIRE DU 122^e

A LA MEMOIRE DES CAMARADES

MORTS POUR LA PATRIE

16^e corps d'armée

Général TAVERNA : août 1914 – novembre 1914.
Général GROSSETTI : novembre 1914 – janvier 1917.
Général HERR : janvier 1917 – mai 1917.
Général CORVISAT : mai 1917 – septembre 1918.
Général DEVILLE : septembre 1918.

31^e division

Général VIDAL : août 1914 – octobre 1915.
Général DE CADOU DAL : octobre 1915 – janvier 1917.
Général MARTIN : janvier 1917.

62^e brigade et infanterie divisionnaire de la 31^{ème} division

Général XARDEL : août 1914 – février 1915.
Général TAUFLIB : février 1915 – mai 1915.
Colonel BEUVELOT : mai 1915 – octobre 1915.
Colonel DAUVÉ : octobre 1915 – septembre 1916.
Colonel GANTER : septembre 1916 – juin 1917.
Colonel CHARPY : juin 1917 – décembre 1917.
Colonel FILLONNEAU : décembre 1917 – mars 1918.
Colonel DE BELLAIGUE : mars 1918 – juillet 1918.
Colonel TRIBALLET : juillet 1918.

Chefs de corps du 122^{ème} régiment d'infanterie

Colonel HENRY : 2 août 1914 – 22 septembre 1914.
Lieutenant-colonel PERCHENET : 9 octobre 1914 – 25 novembre 1914.
Colonel HENRY : 25 novembre 1914 – 22 juillet 1915.
Colonel FRISCH : 2 août 1915 – 23 mars 1916.
Lieutenant-colonel SANTINI : 23 mars 1916 – 20 décembre 1916.
Lieutenant-colonel : GRACY : 11 janvier 1917 – 19 avril 1918.
Colonel GRACY : 19 avril 1918.

Ordre de bataille le 5 août 1914.

ETAT-MAJOR

MM.	HENRY	Colonel
	VIDAL	Capitaine-adjoint
	MARTY	Médecin-major de 1 ^{ère} classe
	DE LAMYU	Officier d'approvisionnement
	CAUSSIDÉRY	Officier payeur
	AUZEL	Officier porte-drapeau
	DREUILHE	Officier téléphoniste
	TOURNIER	Chef de musique

1^{er} BATAILLON

MM.	CAUVIGNY DE LA ROSIERE	Chef de bataillon
	DELCLAUX	Médecin-major

1^{ère} compagnie

BARIN	Capitaine
BONNELLE	Sous-lieutenant
TARRIDE	Sous-lieutenant
ASTRUC	Sous-lieutenant

3^{ème} compagnie

SOURY	Capitaine
PROSPÉRY	Lieutenant
DENISOT	Sous-lieutenant
MAUREL	Sous-lieutenant

2^{ème} compagnie

GRUAU	Capitaine
PAGÈS	Lieutenant
BRINGUIER	Sous-lieutenant
RIPERT	Sous-lieutenant

4^{ème} compagnie

MORENY	Capitaine
PAPAY	Lieutenant
MOLÉNAT	Sous-lieutenant

2^{ème} BATAILLON

MM.	ASTOIN	Chef de bataillon
	PÉRIÉ	Médecin-major

5^{ème} compagnie

JAINSOU	Capitaine
CHARRIER	Lieutenant
GRENIER	Sous-lieutenant
DINAN	Sous-lieutenant

7^{ème} compagnie

BERNAULT	Capitaine
DAUVERGNE	Lieutenant
MARBEZY	Sous-lieutenant

6^{ème} compagnie

PÉRAY	Capitaine
LUPIAC	Lieutenant
CHARRIER	Sous-lieutenant
BERMON	Sous-lieutenant
BRUN	Sous-lieutenant

8^{ème} compagnie

COLLARD	Capitaine
MICHEL	Lieutenant
BÉNITÉ	Sous-lieutenant
FONTVIELLE	Sous-lieutenant

3^{ème} BATAILLON

MM.	MOLETTE DE MORANGIER	Chef de bataillon
	RABAUTÉ	Médecin-major

9^{ème} compagnie

DUBIN	Capitaine
LAFITTE	Sous-lieutenant
BOURDEAUX	Sous-lieutenant

11^{ème} compagnie

SOULAYROL	Capitaine
GOBY	Lieutenant
GRIMAL	Sous-lieutenant

10^{ème} compagnie

CRISTOFARI	Capitaine
GALLET	Lieutenant
CANITROT	Sous-lieutenant

12^{ème} compagnie

BONNEFONT	Capitaine
BRIGUET	Lieutenant
DE GOURGY	Sous-lieutenant
DE GARY	Sous-lieutenant

Ordre de bataille le 11 novembre 1918.

ETAT-MAJOR

MM.	GRACY	Colonel
	SAÛT	Capitaine adjoint
	DREUILHE	Lieutenant, chargé des liaisons
	ESPARDEILLA	Lieutenant, officier pionnier
	LEVAVASSEUR	Sous-lieutenant, officier de renseignements
	MASSET	Lieutenant, officier payeur
	GRÈZES	Lieutenant, officier d'approvisionnement
	LATY	Chef de musique
	VINCENT	Médecin-major de 2 ^{ème} classe
	PEPERTY	Pharmacien, aide-major de 2 ^{ème} classe

1^{er} BATAILLON

MM.	SALVAT	Chef de bataillon
	ASTRUC	Lieutenant adjoint
	1^{ère} compagnie	
FARGIER	Capitaine	
ADAM	Sous-lieutenant	
ROUX	Sous-lieutenant	
	2^{ème} compagnie	
BOURJADE	Sous-lieutenant	
PONS	Sous-lieutenant	
	3^{ème} compagnie	
	DOUIN	Lieutenant
	BUET	Sous-lieutenant
	1^{ère} compagnie de mitrailleuses	
	PIERRE	Lieutenant
	QUEMENER	Sous-lieutenant
	DUCAMIN	S-lieut. command. le peloton de canons de 37.

2^{ème} BATAILLON

MM.	ACHARD	Chef de bataillon
	VICHÉ	Capitaine adjoint
	THUAU	Médecin aide-major
	5^{ème} compagnie	
SIMON	Capitaine	
DIXMIER	Sous-lieutenant	
	7^{ème} compagnie	
	FÉVELAT	Capitaine
	6^{ème} compagnie	
DESGEORGES	Lieutenant	
VAMBLEUS	Sous-lieutenant	
	2^{ème} compagnie de mitrailleuses	
	BERGER	Capitaine
	JORDERY	Sous-lieutenant
	EXERTIER	Sous-lieutenant

3^{ème} BATAILLON

MM.	MICHEL	Chef de bataillon
	PAILLOT	Capitaine adjudant-major
	9^{ème} compagnie	
LARAN	Lieutenant	
MANNEVY	Lieutenant	
	11^{ème} compagnie	
	AYMARD	Sous-lieutenant
	10^{ème} compagnie	
BONNET	Lieutenant	
	3^{ème} compagnie de mitrailleuses	
	TRINQUIER	Capitaine
	VERDIER	Lieutenant

Campagne de Lorraine (7 août - 21 septembre 1914)

Parti de Rodez les 5 et 6 août, le régiment arrive sur la base de concentration de Mirecourt les 7 et 8 du même mois. La marche en avant commence aussitôt par Bayon et Lunéville. Le 14, il entre dans l'armée de Lorraine commandée par le général de Castelnau et fait partie de l'avant-garde de la division, laquelle marche parallèlement à la Sarre. Il échange les premiers coups de feu avec l'ennemi. Un soldat de la 10^{ème} compagnie tue un uhlan à 800 mètres. De 14 heures à 19 heures, un violent bombardement d'artillerie commence qui nous éprouve particulièrement. On compte 14 tués et 27 blessés ou disparus. L'attitude de la troupe a été admirable et vaut au 122^{ème} les félicitations du général commandant la 31^{ème} division d'infanterie. Le 15 et les jours suivants la marche en avant se poursuit par Moussey, Azoudanges, Fribourg, Bisping, Angevillers:

Le 18, les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons reçoivent l'ordre d'attaquer Loudrefing. Le terrain est pénible et hérissé de difficultés ; la région est boisée et marécageuse. Nous avons à traverser un bois d'une profondeur de 4 kilomètres ; nous sommes ainsi privés du soutien de l'artillerie. Vers quinze heures, les bataillons débouchent à la lisière nord du bois et sont accueillis par une fusillade très vive. Le 3^{ème} bataillon, avec lequel marche le colonel Henry, réussit à prendre pied dans Loudrefing, vers 16 heures. Mais vers 18 heures, nous sommes obligés de nous replier à la lisière sud du bois. Les pertes sont élevées : 540 tués, blessés ou disparus. Dans la nuit du 18 au 19, le régiment se replie sur Angevillers. Le 18, il se reforme à Fribourg.

Les jours de glorieux combats se lèvent autour de Bisping.

Le 21, la 62^{ème} brigade (122^{ème} et 142^{ème}) a pour mission de protéger la marche de la 31^{ème} division sur Embermenil. Le 122^{ème} exécute une violente attaque sur Assenoncourt, et parvient à arrêter momentanément l'avance de l'ennemi. Le 22, l'ennemi ayant contourné par le nord la forêt de Parroy, attaque nos avant-postes. Le 2^{ème} bataillon le repousse et s'empare de la ferme de la Rochelle en avant de Jolivet.

Le 22, la retraite sur Bayon est générale. Les pertes sont telles que les bataillons se reforment à trois compagnies. Le 1^{er} bataillon n'en a que deux.

Le 25, nous reprenons la marche en avant. Le 1^{er} bataillon attaque avec succès les positions ennemies vers Clayeures et atteint le bois de Tilliers.

Le 28, tout le régiment reçoit l'ordre de franchir la Mortagne et de s'emparer de Gerbevillers. En dépit du très violent bombardement qui détruit les passerelles jetées sur le cours d'eau presque au fur et à mesure qu'elles sont construites, le 1^{er} bataillon franchit la rivière et prend pied dans le village. Mais une contre-attaque ennemie l'oblige à la repasser. Le 3^{ème} bataillon attaque à son tour et réussit à se maintenir sur la rive droite. Un très violent combat se livre dans le bois de la Reine.

Les combats autour de Gerbevillers, qu'on pourrait appeler les « Combats de la Mortagne », se poursuivent avec la même intensité jusqu'au 12 septembre. La ville est prise et reprise plusieurs fois. Entre temps (le 29 août), un premier renfort de mille hommes est arrivé de Rodez ; les bataillons ont été reformés à quatre compagnies (Morivillers).

Le 12 septembre, à 7 heures, des patrouilles reconnaissant que l'ennemi bat en retraite, le régiment le suit par le bois de Rappe, Fraimbois, Marainvillers, Croismare.

Le 16 septembre, le 1^{er} bataillon est envoyé en reconnaissance jusqu'au-delà d'Embermenil, où il tient le contact de l'ennemi.

Le 17, le régiment passe en réserve d'armée et va, par étapes, prendre deux jours de repos à Nancy.

Le 16, le général Vidal, commandant la 31^{ème} division, adresse aux troupes placées sous ses ordres l'ordre du jour suivant :

« Officiers, sous-officiers et soldats de la 31^{ème} division,

« Je profite du repos momentané qui vous est accordé et que vous avez si bien mérité, pour me féliciter avec vous des résultats obtenus par la 31^{ème} division. Depuis le 14 août, toujours en première ligne, nous avons combattu presque tous les jours, et c'est nous qui avons eu, jusqu'ici, l'honneur d'aller le plus loin en territoire annexé. Nous avons donc bien rempli notre rôle dans l'ensemble. »

Campagne de Woëvre. (22 septembre - 14 octobre 1914)

Le régiment quitte Nancy le 21 septembre à 6 heures du matin, pour Villey-Saint-Étienne, où il prend ses dispositions de cantonnement, lorsque, à 15 heures, il reçoit l'ordre d'un départ immédiat. Après une marche de 45 kilomètres, dans une nuit noire, sous une pluie continuelle, et sur une route encombrée de troupes et de convois d'artillerie, il arrive à Minorville avec mission d'attaquer sans délai les tranchées en avant du bois de la Voisogne. Le 2^{ème} bataillon, mis en réserve de division, quitte Minorville à 4 heures, pour aller occuper les tranchées près de Manonville. Les 1^{er} et 3^{ème} bataillons arrivent à Noviant-aux-Prés ; ils se lancent sur le bois de la Voisogne. L'ennemi occupe des tranchées à la lisière sud du bois ; il accueille nos hommes par des salves d'artillerie et un feu nourri de mitrailleuses. Les 10^{ème} et 12^{ème} compagnies se distinguent particulièrement ; une avance de quelques centaines de mètres est réalisée malgré les pertes. La 12^{ème} compagnie, à elle seule, compte 30 tués et 70 blessés. Le colonel Henry, qui commande le régiment, est blessé par une balle au bas-ventre avec son officier adjoint. Plusieurs officiers sont tués.

Le combat continue les jours suivants avec la même violence. Le 27, en particulier, le 1^{er} bataillon prononce une attaque dans la direction du bois de Mortmare ; son avance est d'environ 200 mètres ; arrêté par les mitrailleuses ennemies, il reçoit l'ordre d'occuper des tranchées sur la route de Limey-Flirey.

La 3^{ème} compagnie a 25 hommes hors de combat dont 8 tués.

La belle attitude du 122^{ème} pendant cette période est indiquée dans la citation au corps d'armée dont fut l'objet le colonel Henry : « Malgré une blessure à Loudrefing, a pris part à toutes les affaires survenues depuis ; a conservé son commandement, maintenant dans son régiment l'ordre, la discipline, la belle tenue au feu... » (Ordre du corps d'armée n° 3).

Le commandant Teilhac, qui a pris le commandement du régiment après le colonel Henry, et lui-même blessé d'une balle d'obus, à la tête, le 27, à Flirey.

Jusqu'au 14 octobre, les bataillons occupent à tour de rôle les tranchées dans la région du bois de Mortmare, brisant plusieurs attaques allemandes, supportant le tir souvent violent de l'artillerie ennemie.

Les cantonnements ne lui offrent qu'un repos des plus précaires ; il éprouve des pertes à Bernecourt, et surtout à Ansauville où le même obus tue, la nuit, 16 hommes de la 7^{ème} compagnie, et le capitaine Treuille, adjoint au colonel.

Campagne de Belgique. (26 octobre 1914 - :3 février 1915)

Le 14 octobre, le régiment embarque à Toul pour débarquer dans la nuit à Grisolles (Château-Thierry). Le 17, il arrive à Compiègne, en trois étapes, par Berzy-le-Sec (forêt de Villers-Cotterêts), Soucy, et la forêt de Compiègne.

Le repos est interrompu, au bout de trois jours, par un départ subit, le 21, pour la région de Montdidier, où l'on craint une forte pression de l'ennemi. Le 23, on reçoit l'ordre de se porter à Devenesourt pour surveiller l'issue est du village ; il n'y eut, cependant, aucune action.

Le 25, à 3 heures, on reçoit l'ordre d'embarquer à Montdidier. L'embarquement est effectué vers 13 heures ; plusieurs compagnies sont sur des trucks exposées à toutes les intempéries. Par Abbeville, Boulogne, Calais, Hazebrouck, on débarque à Bailleul à 7 h. 45 m. Les hommes secouent avec bonne humeur l'engourdissement d'une nuit passée, pour un grand nombre, sous la pluie et le vent glacé du nord-ouest.

A 14 heures et demie, tout le régiment est rassemblé dans Ypres où il a été transporté de Bailleul par autobus. Il passe la nuit dans les cantonnements très étroits de Saint-Jean et de Wieltje.

Dès le lendemain, ordre d'attaque. Objectif : West-Rosebecke. Les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons marchent en tête ; le 1^{er} bataillon est en réserve de division.

La progression est très lente par suite d'un feu très violent d'artillerie. On atteint cependant le ruisseau du Strombeke. La lutte se poursuit les jours suivants. Les qualités de ténacité du régiment continuent de s'affirmer. L'avance réalisée n'est pas considérable ; mais nulle part on n'abandonne un pouce de terrain.

Le 30 octobre, les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons attaquent en direction de Poelkapelle ; le même jour, le 1^{er} bataillon, qui appuie l'attaque du 290^{ème} sur Wallemolen, progresse de 300 mètres.

Le 31 octobre et le 1^{er} novembre, les bataillons organisent le terrain conquis. Le bombardement est particulièrement intense, par du gros calibre, dans la journée du 1^{er} ; les tranchées sont prises d'enfilade ; dans deux sections de la 3^{ème} compagnie, il y a 22 blessés ; la ferme où se trouve l'échelon de deux sections de mitrailleuses est incendiée par des obus ; des voiturettes sont détruites et des chevaux brûlés.

Le 3 novembre, le 2^{ème} bataillon supporte une très violente attaque allemande. L'ennemi, qui s'est avancé en formations serrées, est repoussé avec de lourdes pertes. Rien que sur le front de la 7^{ème} compagnie on compte plus de 150 cadavres. C'est d'ailleurs devant cette compagnie que l'action a été la plus vive. A la suite de ce brillant fait d'armes, la 7^{ème} compagnie fut citée à l'ordre de la division dans les termes suivants :

« Le général commandant la 31^{ème} division cite à l'ordre de la division la 7^{ème} compagnie du 122^{ème} régiment d'infanterie pour avoir, pendant une violente attaque allemande, maintenu, dans des conditions difficiles, l'occupation de ses tranchées, et avoir repoussé l'assaillant en lui infligeant des pertes considérables. » (Quartier général, le 12 novembre 1914, signé : Vidal.)

Les attaques allemandes se succèdent pendant tout le mois de novembre. Le 10, les 9^{ème}, 10^{ème} compagnies et une partie du 1^{er} bataillon, violemment assaillies par des forces nettement supérieures en nombre, infligent à l'ennemi des pertes sévères. On compte une cinquantaine de tués devant le front de chaque compagnie d'attaque. Le régiment est relevé le 18 novembre. Il a passé vingt-deux jours consécutifs en tranchées dans des conditions atmosphériques très pénibles (pluie, neige), sous un bombardement et un tir d'infanterie incessants et des moyens de protection insignifiants.

Durant cette période, les pertes se répartissent de la façon suivante : du 30 octobre au 7 novembre : 229 tués ou blessés pour les trois bataillons ; du 7 au 14 novembre : 200 tués ou blessés pour deux bataillons (1^{er} et 3^{ème}) ; du 14 au 18 novembre : 50 tués ou blessés pour deux bataillons (1^{er} et 3^{ème}).

Dans la nuit du 7 au 8 novembre, le 2^{ème} bataillon avait été détaché à un groupement dont faisaient partie deux bataillons du 81^{ème} et commandé par le colonel Aubert, du 81^{ème}.

Ce bataillon eut à supporter de dures journées dans les bois de la région de Zillebeke, Verbranden-Molen. Un déplore en particulier la mort du lieutenant Gervais, de la 5^{ème} compagnie, officier de valeur, « qui fit toujours preuve d'une bravoure et d'une énergie extraordinaires ».

Du 18 au 20, le 2^{ème} bataillon est à Zillebeke, à la disposition du général commandant la 31^{ème} division.

Les deux autres bataillons passent au repos, à Busseboom (près de Vlamertinghe), les journées des 18 et 19.

Le 20 novembre, le régiment en entier relève les Anglais dans le secteur de Zillebeke. C'est le moment où les Allemands manifestent leur rage de l'insuccès de leur marche sur Calais, par un violent bombardement de nos positions et l'incendie d'Ypres ; la guerre se stabilise : c'est la guerre de tranchées qui commence. A ce moment surtout, cette guerre demande une vigilance extrême, il y a très peu de défenses accessoires, quand il y en a, et l'endurance à toutes les fatigues. Avec les pluies de l'hiver, dans ce sol inconsistant de la Belgique, les tranchées sont souvent des lacs de boue. Les hommes passent parfois trois jours sans pouvoir à peine s'asseoir ; l'ennemi tire des coups de fusil sans relâche ; chaque séjour en secteur nous coûte des tués et des blessés.

Jusqu'au 2 février, le régiment occupe successivement les secteurs de Zillebeke, Hollebeke, Saint-Eloi, ferme Eikoff, écluse n° 8 (canal d'Ypres à la Lys) avec repos à Millekapelle ou Reninghelt (neuf ou douze jours en ligne et trois ou quatre jours au cantonnement).

Il se fait gloire de n'avoir jamais perdu de tranchées, parfois il a même réalisé quelques gains. C'est ainsi que le 29 novembre, la 11^{ème} compagnie s'empare, près de Zillebeke, de quelques centaines de mètres de terrain. Le 31 janvier, alors que les Allemands s'emparent d'une tranchée occupée par la 24^{ème} compagnie du 342^{ème} qui est à notre gauche, la progression de l'ennemi est arrêtée de notre côté par l'énergie des mitrailleurs du 122^{ème} (section Septfonds) qui, leurs pièces enrayées, tirent avec leurs mousquetons.

Le 1^{er} janvier 1915, le général Vidal, commandant la 31^{ème} division d'infanterie, adresse ses souhaits de bonne année aux troupes placées sous ses ordres :

« Depuis cinq mois, la 31^{ème} division d'infanterie a été constamment sur la brèche donnant en toutes circonstances un magnifique exemple d'énergie, de bravoure et d'ardent patriotisme. Il suffit de citer les noms de Loudrefing, de Lunéville, de Rozelieures, de Gerbeviller, d'Ypres; pour se rappeler que dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, vous avez été prêts à tous les sacrifices pour le salut de la Patrie... »

Une bonne part de ces éloges s'adresse au 122^{ème} qui a assisté à toutes les affaires où la 31^{ème} division a été engagée. Les pertes en officiers et en hommes de troupes (près de 500 en un mois disent assez l'effort considérable fourni par le régiment¹. Il ne tint pas à lui que les résultats de son action ne correspondissent à l'ardeur et au dévouement déployés.

Campagne de Champagne. (23 février - 27 décembre 1915)

Le 3 février, le régiment est transporté en autobus de Poperinghe à Camblains, Chatelain et Pernes où il reste le 4 et le 5. Le 6, il gagne par étapes la région d'Amiens (Oresmaux, 13-21 février). Pour la première fois depuis le début de la campagne, il défile devant son drapeau. Le repos est employé à la réorganisation et à l'instruction. A noter les visites des généraux de Castelnau, Grossetti (commandant le 16^{ème} corps d'armée) et Vidal, qui félicitent le régiment pour sa bonne tenue.

Le 22, embarquement à Ailly-sur-Roye, pour Châlons, cantonnements de Matongues, Courtissols, Vandenay.

Le 2 mars, ordre de mouvement et contre-ordre, pour une attaque dans la région d'Auberives où le colonel et les commandants de compagnies sont allés « reconnaître ».

Le 9, le régiment est à Somme-Bionne.

Il va rester en Champagne jusqu'en décembre 1915 prenant part à toutes les affaires qui se dérouleront dans ce secteur, particulièrement en mars (Beauséjour) et en septembre (Cote 193-Tahure).

Affaires de mars 1915

Le 13 mars, le 122^{ème} reçoit l'ordre d'attaquer sur l'axe « Butte du Mesnil, Ferme de Beauséjour » les tranchées allemandes du « Ravin des Cuisines ». Le combat était déjà engagé depuis, février ; nos prédécesseurs avaient réalisé de sérieux progrès ; mais on se trouvait en face de la Butte du Mesnil très fortement organisée, défendue en particulier par le fortin de la cote 196 à l'ouest et le fortin de Beauséjour à l'est. Il s'agit de tourner la butte par l'ouest.

Menée par le 2^{ème} bataillon qui attaqua deux fois dans la journée, cette première opération ne fut pas heureuse et coûta de sérieuses pertes : 3 officiers tués, 1 blessé ; 12 hommes tués, 46 blessés.

Le 14, deux bataillons (2^{ème} et 3^{ème}) attaquent les positions de la cote 196. Des mitrailleuses installées dans le Ravin des Cuisines laissent les compagnies se déployer et les prennent par de violents feux de flanc. Le chef de bataillon Cristofari, commandant le 3^{ème} bataillon, est tué d'une balle à la tête. Cependant les deux bataillons progressent d'une centaine de mètres ; vers 15 heures, par suite des pertes subies, le mouvement en avant est suspendu ; les troupes commencent à se retrancher sur le terrain occupé : mais l'ennemi, qui, nous harcèle avec son artillerie et ses mitrailleuses, rend la tâche extrêmement pénible.

¹ Le 2 février, les pertes du régiment depuis l'arrivée en Belgique étaient les suivantes : Officiers : 33. Hommes de troupe : 1 400.

On compte 447 pertes qui se décomposent ainsi :

1^{er} bataillon : 2 tués, 6 blessés ;

2^{ème} bataillon : 115 tués, 81 blessés ;

3^{ème} bataillon : 139 tués, 83 blessés, 18 disparus...

Pendant la journée du 15, sous les tirs de harcèlement continuel, le 3^{ème} bataillon s'efforce de gagner la crête en poussant vers le nord de nombreuses têtes de sapes. L'ennemi fait un abondant usage de gros minen de 1 m. 10 de haut qui tombent sur toute la profondeur de notre position. Le soir, on compte 126 hommes hors de combat ; à lui seul, le 3^{ème} bataillon a 15 tués, 76 blessés, 9 disparus. A noter que les disparus sont des tués qui n'ont pu être identifiés (enterrés ou déchiquetés).

La lutte se poursuit le 16 mars.

Le 3^{ème} bataillon attaque à 4 heures le fortin de la cote 196, et le 2^{ème} bataillon, la tranchée N.-S. qui barre le Ravin des Cuisines. Le feu des mêmes mitrailleuses fait échouer l'opération.

A 16 heures, nouvelle attaque : la 9^{ème} compagnie progresse. Elle aurait sans doute atteint son objectif, si son avance avait été appuyée par celle des tirailleurs marocains qui opéraient à sa gauche.

De son côté, la 5^{ème} compagnie a pu faire un bond de 50 mètres. Les pertes pour cette journée sont de 20 tués, 54 blessés.

Le 17 mars au matin, une section de la 5^{ème} compagnie, sous les ordres du sous-lieutenant Ancelet, attaque en liaison avec une compagnie du 53^{ème} régiment d'infanterie le saillant sud du Ravin des Cuisines. Elle arrive sur la tranchée ; mais n'étant pas soutenue à droite elle est obligée de se replier sous une grêle de balles.

A 16 heures, nouvelle attaque sur le fortin par les 1^{er} et 3^{ème} bataillons et sur la tranchée N.-S. par le 2^{ème} bataillon qui doit marcher en liaison avec le 53^{ème} régiment d'infanterie.

Les compagnies sortent de leurs tranchées à l'heure fixée, baïonnette au canon ; le capitaine Papy, de la 4^{ème} compagnie, trouve une mort héroïque sur le bord même de la tranchée ennemie, mais les mitrailleuses rendent tout progrès impossible ; le fortin ne peut être pris et le feu violent de ses occupants nous fait beaucoup de mal. Le capitaine Soury, de la 2^{ème} compagnie, est tué. La 9^{ème} compagnie n'a plus d'officiers ; un sergent commande la 10^{ème}. Devant les tranchées N.-S., le 53^{ème} régiment d'infanterie est resté dans ses tranchées ; les compagnies du 2^{ème} bataillon n'ont pu déboucher. Cependant, à 17 heures, les 6^{ème} et 7^{ème} compagnies se portent seules en avant, et progressent d'une centaine de mètres dans les conditions les plus pénibles. La 8^{ème} compagnie les rejoint à la faveur de l'obscurité. On emploie toute la nuit à organiser le terrain.

Les pertes de la journée sont de 117 dont 70 disparus (5 officiers tués, 2 blessés).

Le 13, les pertes s'élèvent à 80 dont 28 tués (1 officier).

Le 19, nous sommes attaqués à notre tour. L'action est particulièrement vive devant le 3^{ème} bataillon ; mais nous maintenons toutes nos positions en infligeant à l'ennemi de lourdes pertes. On compte plus de 50 morts devant le 3^{ème} bataillon ; de notre côté, nous avons en fin de journée 47 pertes dont 12 tués.

Le 21, à 3 heures et demie, la 5^{ème} compagnie avance sa ligne de 100 mètres vers la tranchée N.-S. du Ravin des Cuisines.

Les jours suivants, jusqu'au 24, le régiment défend ses positions contre les retours offensifs de l'ennemi ; en particulier le 24 à la cote 196, devant le 1^{er} bataillon, les compagnies sont durement éprouvées par un terrible bombardement de 105 fusants et de gros minen (mort du sous-lieutenant Marican, commandant la 1^{ère} compagnie, du sous-lieutenant Théron, commandant la 2^{ème} compagnie, fait chevalier de la Légion d'honneur). Au 1^{er} bataillon, il n'y a que deux officiers avec le chef de bataillon, ainsi qu'au 3^{ème} bataillon. Ils sont quatre au 2^{ème} bataillon.

Lorsque, le 25, le régiment est envoyé pour deux jours au repos, les pertes s'élevaient à 900 :

Officiers : 15 tués, 11 blessés ;

Troupe : 314 tués, 560 blessés.

Nos gains n'ont pas été considérables, mais le régiment a été engagé contre des positions extrêmement fortes (l'attaque de septembre les entamera à peine) ; notre artillerie les a à peine touchées dans ses tirs de préparation.

L'élan des troupes, la bravoure des officiers, l'esprit de sacrifice de tous avaient été au-dessus de tout éloge ainsi que l'atteste le chiffre des pertes et les citations, peu prodiguées alors, dont un certain nombre furent l'objet.

Secteurs de la cote 196 (27 mars-31 mai 1915) et de Beauséjour (31 mai-26 août 1915)

Après avoir reçu d'importants renforts du bataillon de marche du 25^{ème} régiment d'infanterie, le régiment reprend les lignes dans la nuit du 26 au 27 à la cote 196. Il y est éprouvé surtout par les grosses bombes et par l'artillerie qui prend nos tranchées d'enfilade. (Le 15 mai, le lieutenant Judrin, officier adjoint au colonel, est déchiqueté par une bombe ; on ne retrouve de lui qu'un bras et sa montre).

Le 28 avril, deux compagnies du 1^{er} bataillon sont chargées de reprendre « Le Trapèze » perdu par le 142^{ème} régiment d'infanterie. L'attaque réussit, mais nos hommes sont obligés, faute de grenades, de laisser la première ligne aux mains de l'ennemi.

Le 31 mai, le régiment prend le secteur de Beauséjour. Les coloniaux, qu'il relève, sont fiers du Fortin qu'ils ont contribué à conquérir. Des inscriptions encouragent leurs successeurs à ne pas perdre ce qu'ils ont chèrement gagné. Les Poilus du 122^{ème} ajoutèrent à ces inscriptions la suivante : « Le 122^{ème} n'a jamais perdu ce qu'on lui a confié. »

Cette belle tradition se continue ; elle est de plus en plus dans le coeur de tous.

Les positions sont extrêmement dures à tenir. En plus de l'artillerie, l'ennemi emploie des grenades à fusil (fléchettes) extrêmement meurtrières. Les hommes n'ont rien, le plus souvent, pour s'en protéger, qu'une vigilance incessante de jour et de nuit ; ils n'ont eux-mêmes à leur disposition que des grenades de fortune et des « bombes Cellierier ». Le secteur comporte la guerre de mines ; mais si elles occasionnent des pertes (le 1^{er} juin, 20 hommes ensevelis), jamais l'ennemi ne parvint, malgré ses efforts, aux lèvres sud des entonnoirs : nos hommes conquièrent parfois les lèvres nord avec un entrain extraordinaire (mines du 3 juin, capitaine Bouscarle, 7^{ème} compagnie).

Dans le secteur H, occupé par le 322^{ème}, un élément de tranchée s'enfonce dans l'intérieur des lignes allemandes (tranchée Crochet), position périlleuse mais que l'on garde à cause du danger qu'elle présente pour l'ennemi lui-même. Le 9 juillet, après un fort bombardement, les Allemands s'en emparent. Le 10, deux sections de la 6^{ème} compagnie (lieutenant Maunoury), commandées par l'adjutant Viguier et le sergent Durand, reprennent tout le terrain perdu, tuant une dizaine d'Allemands, ramenant deux prisonniers du 28^{ème} régiment de réserve et du matériel (appareil téléphonique). Le général Vidal, commandant la 31^{ème} division, félicite la 2^{ème} section qui a ramené les prisonniers.

Le 20 août, une puissante mine allemande englutira cette tranchée Crochet si âprement disputée.

Du 19 au 25 août, le 3^{ème} bataillon occupe le secteur G (ouest de Beauséjour) sous les ordres du colonel du 81^{ème} qui marque sa satisfaction en ces termes : « Le 3^{ème} bataillon du 122^{ème}, que j'ai eu l'honneur d'avoir sous mes ordres pendant quelques jours, s'est fait remarquer par sa tenue, sa discipline et son ardeur au travail. Il a marqué son passage dans le secteur du 81^{ème}. C'est pour moi un devoir infiniment agréable d'en témoigner... » Signé : Rondenay.

Sur le point de quitter le secteur, le régiment a à déplorer la mort de l'aumônier de Rubble, criblé de blessures par une fléchette ; il est unanimement regretté.

Du 27 août au 23 septembre, le régiment est en repos à Noirlieu, Vanault-les-Dames, Possesse. (A noter la visite du général de Castelnau et le pèlerinage patriotique du régiment à Heitz-le-Maurupt ; il y défile devant le monument élevé en l'honneur des héros tombés à la bataille de la Marne, en 1914, devant le général Vidal).

Bataille de septembre 1915

Parti de Possesse à 18 heures et demie, le 23 septembre, le régiment s'établit en bivouac à Valmy où il arrive le 24, à 5 heures.

Il y est en réserve d'armée le 25, jour de l'attaque.

Le 26, il part à 2 heures pour se mettre à la disposition du général commandant le 14^{ème} corps d'armée. A 15 heures, il attaque la cote 193, les bataillons en échelons, la droite en avant, le drapeau déployé derrière le bataillon du centre.

Le 2^{ème} bataillon, qui est en tête, ne peut déboucher de la cote 193 dont il occupe la crête ; un double réseau de fils de fer défend, à contre-pente, des tranchées allemandes garnies de défenseurs.

Le 27, l'attaque menée par le 14^{ème} corps d'armée échoue pareillement devant les organisations à contre-pente ; le 1^{er} bataillon éprouve des pertes à la cote 201, les deux autres bataillons sont encore à 193. Les pertes de la journée sont de 41 tués, 201 blessés et 36 disparus.

Dans la nuit du 28-29, le régiment va prendre position devant les tranchées de la Vistule avec mission d'organiser le terrain en vue d'une attaque. « La II^{ème} armée, dit une note de la division, est arrêtée en face de la deuxième position allemande fortement organisée et qui demande, pour être enlevée, une préparation méthodique d'artillerie. La II^{ème} armée va, en conséquence, stopper le temps nécessaire pour effectuer cette préparation qui devra être menée le plus rapidement possible. » En conséquence, les travaux seront poussés avec la plus grande activité. Il importe surtout de consolider la position actuelle (tranchées, créneaux, traverses, postes d'écoute, boyaux).

L'artillerie ennemie tire de plus-en plus ; à plusieurs reprises, les projectiles asphyxiants (bombes et obus) rendent la situation difficile ; le 28, un obus tue le tambour-major, 7 musiciens et 2 infirmiers ; le commandant Petitjean, du 2^{ème} bataillon, est tué le 4 octobre.

Le 6 octobre, ordre d'attaque ; objectif pour la division : les tranchées de la Vistule. Le 122^{ème} est en première ligne. Dans la nuit du 5 au 6, au milieu de la préparation d'artillerie, des patrouilles reconnaissent que le double réseau de fil de fer ennemi, à contre-pente, est encore intact sur le front de la 10^{ème} compagnie (capitaine Bourdeaux) ; une vingtaine de volontaires parvient à couper entièrement le premier réseau en vue de l'attaque. A 5 h. 20 m., les compagnies sortent des tranchées.

Le 2^{ème} bataillon est arrêté par les défenses accessoires ; le 3^{ème} bataillon parvient à les franchir (au départ, à la 10^{ème} compagnie, un obus tue 6 hommes, 2 chefs de section et 2 sergents). Au prix de gros sacrifices,

les groupes de droite (de la valeur d'une compagnie environ) gagnent une tranchée ennemie, mais ils ne peuvent exploiter ce succès, à cause des fils de fer intacts, flanqués, par des mitrailleuses. A gauche, on a pu s'emparer seulement d'un poste d'écoute où l'ennemi nous arrose de grenades et de bombes. Les pertes de la journée sont de 74 tués, 176 blessés et 32 disparus.

Les opérations tentées le 7 pour développer notre succès, par la butte de Tahure et la cote 201, ne réussissent pas, la préparation d'artillerie étant toujours inefficace. La 9^{ème} compagnie, qui est presque sans gradés et qui vient d'avoir une section déchiquetée par deux grosses bombes, est entraînée à l'assaut par le sous-lieutenant Comte qui la commande. Tout est inutile.

Le commandant Zasiensky rend compte qu'au 8^{ème} bataillon « il reste 5 officiers et 30 soldats fatigués par quatorze jours de veille, de fatigues et de combats ».

Le 8, après avoir pris de nouveaux dispositifs d'attaque, on reçoit l'ordre de surseoir à toute opération. Les éléments trop avancés du 3^{ème} bataillon sont ramenés à l'alignement : la guerre de tranchées recommence.

Les troupes, parties de Valmy avec confiance et un réel enthousiasme, venaient de donner la preuve sanglante que la bravoure ne suffit pas contre des réseaux épais de fils de fer.

Les pertes s'élèvent à 214 tués, 706 blessés, 90 disparus, soit un total de 1 010. Il faut y ajouter 43 évacués pour maladies ou intoxication par les gaz.

Du 11 au 28 octobre, le régiment est occupé à divers travaux dans la région de Perthes (Maison forestière).

Du 28 octobre au 26 décembre, il occupera, toujours avec honneur, les secteurs de la cote 193 et de la cote 201.

Le 7 décembre, le 81^{ème} régiment d'infanterie subit une attaque allemande. Il perd sa première ligne et la crête de la cote 193.

Le 2^{ème} bataillon est porté en soutien, sur la route de Tahure-Souain. Il y est très éprouvé par l'artillerie ennemie qui tire sans arrêt. Dans la nuit du 7 au 8, la 12^{ème} compagnie compte, à elle seule, 8 tués et 15 blessés.

Le 13, le 3^{ème} bataillon reçoit la mission de reprendre le terrain perdu. Depuis le 7, les hommes souffrent du bombardement, de la pluie continue qui transforme les boyaux en bourbiers dans lesquels ils patouillent jour et nuit à la recherche du ravitaillement qui s'arrête à 3 km 500 de la tranchée de Hambourg ou pour le transport en première ligne de matériaux divers et de bombes de 58.

Les compagnies sont à peine encadrées. L'artillerie lourde (155) chargée de préparer l'attaque, écrase nos tranchées et en disperse les occupants (12^{ème} compagnie); l'artillerie de 75 démolit notre tranchée de départ.

L'attaque a lieu à 19 heures. Il fait nuit; les compagnies peuvent à peine se ranger dans les tranchées de départ. Seule, la 11^{ème} compagnie, entraînée par les sous-lieutenants Luguel et Espardeilla, parvient à la crête de la cote 193. Elle ne peut s'y maintenir faute de grenades et de matériel. Toute cette affaire nous coûte 90 pertes, dont 25 tués.

Du 26 décembre au 22 février, le régiment cantonne dans la région d'Épernay (Châtillon, Vandières, Lagery, Damery).

Dans la nuit du 22 au 23 février, il prend le secteur Soupir dans le Soissonnais.

Campagne du Soissonnais (22 février - 8 juillet 1916)

Le 22 février 1916, le régiment entre en ligne à Soupir (village, château, cimetière, ferme de Mont-Sapin). Le secteur est très calme; l'ennemi y envoie au repos ses divisions fatiguées. Nos tranchées sont d'ailleurs, en général, dominées par les tranchées adverses; il y a très peu d'abris de bombardement. Aussi bien, le besoin ne s'en est pas fait sentir à nos prédécesseurs du 13^{ème} corps d'armée.

Sous l'impulsion du commandant de la brigade (colonel Dauvé), on procède à toute une réorganisation de la défense du secteur; le régiment reçoit l'ordre de harceler sans relâche l'ennemi. Pendant tout son séjour, le régiment fournira un travail formidable et procèdera à de nombreux coups de main qui, presque tous, seront de belles pages ajoutées à son histoire.

L'ennemi réagira violemment et « le moral qui est à épreuve », selon le mot du colonel Dauvé, ne suffira pas à protéger nos hommes contre l'artillerie lourde. Le 1^{er} mai, en particulier, au cours d'un violent bombardement, un obus écrase et incendie un abri dont les occupants sont carbonisés : 2 téléphonistes, 1 infirmier et le sous-lieutenant Lucy de Fossarieu.

La série des coups de main s'ouvre le 11 mars par la capture de deux officiers allemands (patrouille de l'adjudant Laval, 7^{ème} compagnie).

Le 1^{er} mai, le sous-lieutenant Bouthier (8^{ème} compagnie) bondit dans la tranchée allemande avec un groupe de volontaires, sans préparation d'artillerie, tue un guetteur, en blesse un autre et ramène, sans perte, un prisonnier.

Le 16 juin, les adjudants Ducamin et Roux tentent un coup de main avec quinze volontaires. Ils sautent dans la tranchée ennemie, tuent les guetteurs, mais vivement contre-attaqués à la grenade, ils se replient en ramenant trois de leurs blessés.

Le 28 juin, nouveau coup demain parle même groupe, après une intense préparation d'artillerie par huit mortiers de 58 ; il est rendu infructueux par un violent tir de barrage de 105. Cependant, un sous-officier allemand a déserté ce même jour et il annonce une opération sur nos tranchées de Mont-Sapin. En effet, après un tir très violent de 150 et de grosses torpilles, une centaine d'allemands sortent devant la 7^{ème} compagnie (capitaine Bouscarle). Ils sont repoussés avec pertes par nos feux de mousqueterie et nos tirs de barrage.

Le 8 juillet, le régiment quitte Soupir.

Il fête le 14 juillet, à Vezilly-Aouigny. Embarqué à Fismes le 16, il cantonne, le 19, à Rembercourt-aux-Pots (il a débarqué à Revigny).

Bataille de Verdun - (THIAUMONT) (2 août-12 août 1916)

En arrivant devant Verdun l'effectif est de 51 officiers, 1 814 hommes de troupe.

Le lieutenant-colonel Santini commande le régiment.

Dans la nuit du 2 au 3 août, les trois bataillons quittent Verdun et vont, par MF./2, et-les Carrières, relever le 130^{ème} régiment d'infanterie dans la région de Thiaumont dont l'ouvrage a été enlevé récemment par l'ennemi. Il n'y a pas de tranchées ; le terrain est bouleversé par un chevauchement de trous d'obus de toutes dimensions ; l'ordre de relève portait d'ailleurs que les nouveaux arrivants devraient s'établir le plus possible en avant des lignes actuelles plutôt que sur ces lignes mêmes. Quelques éléments de tranchées ont été creusés çà et là pour relier plusieurs trous d'obus.

Le poste de commandement du colonel est à PC./Z, petite redoute à 200 mètres des premières lignes, et à peine à l'abri d'un 105. Toute notre position est dominée par les lignes ennemies. Les hommes vivront pendant dix jours sous un bombardement ininterrompu, repoussant de fréquentes attaques, réalisant eux-mêmes une avance de 300 mètres, et conservant âprement le terrain conquis au prix de fatigues inouïes. Tous, gradés et soldats, ont conscience de la tâche glorieuse qui leur est demandée ; et lorsque, harassés ; anéantis par tant de souffrances, ils voient surgir l'ennemi, ils savent trouver d'eux-mêmes l'énergie nécessaire pour lui interdire l'accès de nos lignes et le poursuivre jusque dans ses propres positions.

Dès le 3 août, après un bombardement d'une extrême violence, la 10^{ème} compagnie repousse deux tentatives ennemies. Il en est de même du 4 et du 5 août.

Pertes du 3 août : 34 tués, 122 blessés, 16 disparus ; officiers : 3 tués, 5 blessés.

Pertes du 4 août : 33 tués, 120 blessés, 5 disparus ; officiers : 1 tué, 3 blessés.

Pertes du 5 août : 14 tués, 10 blessés ; officiers : 2 blessés.

Le 5 août, il n'y a plus à la 10^{ème} compagnie que 1 officier légèrement blessé, 1 aspirant, 5 sergents, 5 caporaux, 67 hommes. La 9^{ème} compagnie a subi les mêmes pertes ; à la 11^{ème}, il n'y a que 50 hommes.

Cependant, le 5, le régiment reçoit l'ordre d'avancer sa ligne de 300 mètres, en liaison avec le 81^{ème}. L'ouvrage de Thiaumont a été repris par le 96^{ème} ; il s'agit de réduire une poche où l'ennemi est encore établi, et d'occuper une ligne à quelque 100 mètres au nord de l'ouvrage. Le 2^{ème} bataillon, qui est en réserve, concourt à l'opération. Elle a lieu, le 6, à 1 heure du matin, et réussit pleinement malgré le tir toujours très violent de l'artillerie ennemie. Le commandant de la 5^{ème} compagnie rend compte : « Plus de mille obus de 210 sont tombés dans mon secteur, personne n'a flanché. » Les Allemands ont été refoulés à coups de grenades jusqu'à notre objectif.

Pertes : 8 tués, 91 blessés, 13 disparus ; officiers, 2 tués, 3 blessés.

Le 7 août, l'ennemi réagit violemment ; il attaque à deux reprises surtout devant le 1^{er} bataillon qui est à gauche, il est repoussé avec pertes ; les hommes font des prodiges d'héroïsme pour se ravitailler en grenades ou pour suppléer, au besoin, au commandement, si difficile dans un tel terrain.

Pertes de la journée : 42 tués, 99 blessés, 9 disparus ; officiers : 3 blessés, 1 disparu.

Journée du 8 août

Le 3^{ème} bataillon a été remplacé en ligne par le 2^{ème} bataillon ; le colonel est venu établir son poste de commandement aux Carrières. A 5 heures, l'ennemi déclenche un feu roulant derrière lequel plusieurs bataillons s'avancent contre l'ouvrage de Thiaumont tenu par le 81^{ème}. Ils s'en emparent prenant à revers la droite du 2^{ème} bataillon. L'ennemi parvient à s'infiltrer jusque sur la crête qui commande le ravin des Carrières et y installe des mitrailleuses. Le 1^{er} bataillon tient tête énergiquement, gardant son front inviolable ; les éléments de droite du 2^{ème} bataillon font spontanément face à droite et contiennent la poussée de l'ennemi. Les communications sont coupées avec le poste de commandement du colonel qui reste une partie de la journée sans parvenir à connaître quelle est la situation. Plusieurs agents de liaison sont faits prisonniers plusieurs fois et réussissent à s'échapper ; l'un d'eux, le soldat Lautard, tombe ainsi sur un parti de huit Allemands qui le gardent, mais le soldat Lautard, sans s'émouvoir, finit par les persuader de se rendre ; il les déséquipe et en ramène deux au poste de commandement, les autres ayant été dispersés par un tir de nos mitrailleuses.

Cependant, dès la première heure, le colonel Santini actionne un bataillon du 71^{ème} qui est arrivé à 3 heures aux Carrières. Sous l'impulsion constante du colonel, conduit avec une fougue extraordinaire par le capitaine Sinais, ce bataillon combattra toute la journée, jetant même parfois le fusil pour engager des corps à corps héroïques. A 18 heures, le terrain est complètement nettoyé, la liaison est de nouveau établie. Nos deux batail-

lons avaient maintenu jusque-là leurs lignes intactes. Cette journée, riche en glorieux incidents de toute sorte, sauvait une situation très compromise dès le matin.

Les journées des 9, 10 et 11 août sont plus calmes.

Le régiment est relevé le 11 août et transporté à Ériz-la-Brûlée, le 13.

Les pertes sont de 35 officiers, 998 hommes de troupe.

En terminant son rapport, le lieutenant-colonel Santini écrivait : « ...Le régiment a atteint rapidement ses objectifs, repoussé de nombreuses contre-attaques sans céder un pouce de terrain, et subi, sans faiblir, un violent bombardement ininterrompu, témoignant ainsi qu'il sait allier l'esprit d'offensive à la ténacité. Il a prouvé qu'il possède au plus haut degré l'esprit de sacrifice et d'abnégation. »

Le 122^{ème} a été cité à l'ordre de la division dans les termes suivants :

« Le général de Cadoudal cite à l'ordre n° 189, de la 31^{ème} division d'infanterie du 30 août 1916, le 122^{ème} régiment d'infanterie : du 2 au 11 août 1916, a assuré l'intégrité du front dont il avait la garde et atteint les objectifs assignés par le commandement, malgré un bombardement intense et des contre-attaques réitérées de l'ennemi. A fait preuve dans ces circonstances d'une ténacité et d'une endurance remarquables. »

D'autre part le lieutenant-colonel Santini fut promu officier de la Légion d'honneur avec le motif suivant : « A fait de son régiment une unité remarquable, bien en main..., a enlevé à la tête de sa troupe une bande de terrain de 100 à 300 mètres et n'en a pas cédé un pouce, malgré les attaques répétées de l'ennemi. »

Le régiment reste au repos du 13 août au 5 septembre à Ériz-la-Brûlée (Rumont-Seigneules).

Le 21 août, il y reçoit la visite du général Joffre qui remet la rosette d'officier de la Légion d'honneur au lieutenant-colonel Santini et au commandant Bonnafont, la croix de chevalier aux lieutenants Fargier et Bonnaire et au soldat Lautard, la médaille militaire aux soldats Rigal et Cournède.

Ci-après les motifs accompagnant les distinctions remises à Lautard, Rigal et Cournède.

Ordre 3600 D du grand quartier général du 5 septembre 1916 :

Chevalier de la Légion d'honneur :

Lautard (Joseph), matricule 1219, soldat à la 5^{ème} compagnie du 122^{ème} régiment d'infanterie : « A fait preuve en maintes circonstances d'une bravoure et d'un entrain remarquables. Chargé, le 8 août 1916, au cours d'un violent bombardement, de conduire un prisonnier au poste de commandement du colonel et se trouvant arrêté par huit allemands qui s'étaient infiltrés entre nos lignes, a réussi à les maintenir sur place et a profité du passage de camarades pour les désarmer et les déséquiper ; a ramené lui-même à la nuit deux prisonniers au poste du chef de corps. »

Médaille militaire :

Cournède (Elie), matricule 1898, soldat au 122^{ème} régiment d'infanterie : « Envoyé du poste de commandement du chef de bataillon à celui du colonel, a traversé à plusieurs reprises un violent tir de barrage, s'est trouvé en présence d'un détachement ennemi et malgré de nombreux coups de feu tirés sur lui a réussi à accomplir sa mission. A son retour, étant serré de près par l'ennemi, s'est bravement retourné contre lui et, aidé de deux de ses camarades, a réussi à désarmer six Allemands. Déjà cité à l'ordre. »

Rigal (Célestin), matricule 1907, soldat au 122^{ème} régiment d'infanterie : « Cycliste observateur au poste du chef de bataillon, est parvenu à communiquer des renseignements sous de violents tirs de barrage et à assurer la liaison avec l'arrière dans des conditions extrêmement pénibles. Fait prisonnier, le 8 août 1916, par un groupe ennemi qui s'était infiltré dans nos lignes au cours d'une puissante attaque, l'a orienté vers nos réserves et a assuré ainsi sa capture. »

Lautard est le second soldat de l'armée française à qui la croix de la Légion d'honneur a été remise sur le champ de bataille par le généralissime.

Secteurs de l'Argonne et de Vauquois (6 septembre 1916-29 janvier 1917)

Du 6 septembre au 18 décembre 1916, le régiment occupe le sous-secteur de la Chalade (Argonne), et du 20 décembre 1916 au 29 janvier 1917, celui de Vauquois.

Dans ces secteurs, où les mines et les bombes font rage, les hommes souffrent surtout de la pluie et de la neige.

Du 30 janvier au 22 février, le régiment cantonne dans les baraquements du camp Augereau, près de Verdun, par une température sibérienne (25 degrés au-dessous de zéro). La belle humeur se maintient malgré les intempéries et le froid ; tous les soirs, de 16 heures à 17 heures, la musique donne ses concerts en plein air !

Secteurs du Mort-Homme et d'Avocourt (22 février-12 mars 1917)-(16 mars-13 avril 1917)

Le 20 janvier 1917, le régiment était entré dans la région de Verdun qu'il ne devait quitter que le 1^{er} septembre. Pendant ces sept mois, il occupa sur la rive gauche de la Meuse des secteurs redoutables aux noms fameux : Avocourt, la Cote 304, le Mort-Homme.

Certes, les Allemands avaient renoncé depuis la fin 1916 à s'emparer de Verdun, mais leur action restait toujours active et menaçante et il n'y eut pas de journée où le 122^{ème} ne fut alerté.

Comme toujours, le régiment fut superbe d'entrain ; il déjoua tous les plans d'attaque de l'ennemi et ne perdit pas un pouce du « sol sacré de Verdun » confié à son honneur militaire.

Cette longue période se termina en apothéose par la prise retentissante du Mort-Homme où la 31^{ème} division, sous le commandement de son chef, le général Martin, écrivit une des pages les plus glorieuses de la guerre franco-allemande.

Du 22 février au 12 mars, le régiment occupe le secteur du Mort-Homme à la gauche de la division ; le sommet appartient aux Allemands qui peu à peu, par d'audacieuses opérations de détail, ont avancé leurs lignes ; notre première tranchée est sur les pentes sud du mamelon ; à notre gauche la Cote 304, occupée elle aussi par l'ennemi, nous surplombe à portée de fusil ; de partout nous sommes dominés.

Le 11 mars, en faisant une reconnaissance, le lieutenant-colonel Gracy, commandant le régiment, est blessé.

Le 12 mars, le régiment est relevé et mis à la disposition de la 132^{ème} division. Dès le 9, le 2^{ème} bataillon (commandant Sougnac) a occupé le quartier des Rieux (Avocourt). Il y est relevé le 17 par le 1^{er} bataillon (commandant Achard) et se rend à Blercourt ; le 3^{ème} bataillon (commandant Bonnafont) est au camp des Pommiers-Sud. Le colonel et l'état-major du régiment se rendent le 17 au poste de commandement Verrières. Donc, le 18 au matin, ni le chef de corps ni le 3^{ème} bataillon ne connaissent encore ce secteur.

Or, le 18 dans la journée, les Allemands attaquent la corne est du bois d'Avocourt occupée par le 166^{ème} régiment d'infanterie et s'en emparent ainsi que d'une partie de la première ligne du quartier Gauthier, à la droite du secteur. A 21 heures, le général Herr, commandant le 16^{ème} corps d'armée, fait appeler le lieutenant-colonel au téléphone, le met au courant de la situation et lui donne l'ordre de contre-attaquer le 19 au petit jour avec ses 2^{ème} et 3^{ème} bataillons.

Les bataillons se portent sur la ligne de départ dans une nuit noire, traversant un terrain inconnu arrosé par l'artillerie ennemie et empoisonné par les gaz. Le lieutenant-colonel n'arrive qu'à 1 heure au poste de commandement du colonel du 166^{ème} ; le 2^{ème} bataillon, qui a eu plus de 15 kilomètres à parcourir, ne parvient sur sa hase de départ qu'au petit jour. Aucune reconnaissance, même de nuit, ne peut être effectuée, faute de temps ; les renseignements sur la situation fournis par le 166^{ème}, qui n'occupe le secteur que depuis quelques jours, sont forcément imprécis ; c'est sur la carte qu'il a fallu bâtir à la hâte le plan d'engagement.

La préparation d'artillerie a lieu de 5 h. 45 m. à 6 h. 15 m. A 6 h. 15 m., les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons se lancent à l'attaque.

Le bataillon de droite (commandant Sougnac), arrêté par nos propres réseaux qui font défenses devant les nouvelles tranchées allemandes, ne peut progresser. Le bataillon Bonnafont, malgré les tirs de barrage et les feux de mitrailleuses, se déploie comme à la manœuvre. L'ennemi est refoulé à coups de fusil et de grenades ; les compagnies se relient à une compagnie du 166^{ème} qui, entourée par les Allemands, résistait désespérément à tous leurs assauts, et faisant face à droite reprennent la plus grande partie de la lisière sud du bois d'Avocourt ; 200 à 250 mètres de tranchées sont reconquises en profondeur ; la maîtrise du ravin de Béthincourt, dont la possession donne à l'occupant toute la clef de notre système de défense, nous est rendue. Dans la progression, nous délivrons deux soldats du 166^{ème} faits prisonniers la veille, une dizaine de mitrailleurs avec leurs pièces et deux canons de 58 avec leurs servants.

A la suite de ce brillant fait d'armes, les 9^{ème}, 11^{ème} compagnies et le 1^{er} peloton de la 3^{ème} compagnie de mitrailleuses sont cités à l'ordre n° 233 du 16^{ème} corps d'armée, du 11 avril 1917, dans les termes suivants : « Dans la nuit du 18 au 19 mars et dans la journée du 19 mars 1917 ont brillamment contre-attaqué les positions allemandes, sous les ordres du chef de bataillon Bonnafont, et ont repris sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses une partie du terrain occupé par l'ennemi. »

Les jours suivants, les compagnies s'organisent dans un terrain détrempe ; l'état des tranchées est tel que la circulation même avec les grandes bottes y est impossible ; l'eau vient jusqu'à mi-corps. Les hommes sont obligés de construire des sortes de radeaux où ils se relaient pour prendre le service de garde ; aucun abri n'est praticable. Cette situation durera jusqu'au 13 avril, date de la relève ; pendant cette dure période, les opérations d'artillerie et d'infanterie se succéderont presque sans interruption.

Le 20, un coup de main devant le 3^{ème} bataillon est repoussé ; le 23, c'est le tour du 2^{ème} bataillon de faire avorter une tentative allemande devant nos lignes. Le 24, ce même bataillon avance sa ligne de 50 mètres en refoulant à la grenade les postes avancés de l'ennemi.

Le 28, une action importante est montée ; il s'agit de s'emparer de toute la lisière sud du bois d'Avocourt jusqu'au saillant sud-est et de s'y installer.

L'opération, menée par les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons appuyés par des compagnies de travailleurs du 116^{ème} et du 80^{ème} régiment d'infanterie, est vivement menée ; non seulement l'objectif est atteint, mais sous le feu de l'ennemi, à quelques mètres de sa tranchée et, en dépit de violents corps à corps, nous construisons, en une nuit, une tranchée solide qui nous assure définitivement la possession de la lisière sud du bois d'Avocourt.

Le 4 avril, nos postes d'écoute surprennent un projet d'attaque sur le front du bataillon de gauche (chef de bataillon Achard) ; des dispositions de défense et de contre-attaque sont prises par le chef de bataillon, en même temps qu'un violent tir de contre-préparation est demandé à notre artillerie. Les Allemands surpris ne peuvent déboucher de leur tranchée de départ.

Le 8 avril une nouvelle opération sur le saillant Gauthier est montée par le corps d'armée ; elle sera effectuée par le 166^{ème}, sous la direction du lieutenant-colonel commandant le 122^{ème}.

Le 13 avril, tout le régiment est réuni au camp des Clairs-Chênes, près de Rampont.

Les pertes sont de : 15 tués dont 2 officiers (capitaine Bonnaire et sous-lieutenant Fournier des Co-rats) ; 51 blessés dont 2 officiers ; 71 malades dont 2 officiers ; soit un total de 137.

Secteur de la Cote 304 (Quartier du Bec) (9 mai - 9 juin 1917)

Après avoir été employé à des travaux pénibles dans la région de la Cote 304 et du Mort-Homme, le régiment occupe le Quartier du Bec (Cote 304), du 9 mai au 9 juin 1917, sous les ordres de la 32^{ème} division.

Ce secteur est extrêmement difficile ; situé à la droite de la 32^{ème} division, il ne comprend qu'une seule ligne de tranchées à 30 ou 40 mètres des lignes ennemies. Le poste de commandement du chef de bataillon se trouve dans l'unique tranchée. En cas d'attaque heureuse des Allemands, la retraite est impossible.

Le ravin de la Hayette le sépare de la 31^{ème} division et aucune tranchée ne le relie au régiment de droite.

Pour obtenir de suite l'ascendant moral sur l'ennemi et le forcer à se tenir sur la défensive, le lieutenant-colonel donne l'ordre de multiplier les lancements de grenades et de VB. et d'intensifier l'activité de l'artillerie. Certains jours, plus de mille obus VB. furent envoyés par nos braves grenadiers.

De plus, fidèle à ses traditions de travail et d'endurance, le régiment se met à l'œuvre ; une seconde ligne est bientôt organisée ; les mitrailleuses sont échelonnées en profondeur en des points d'où elles peuvent prendre sous leurs feux l'ennemi sortant de ses tranchées ; des kilomètres de réseaux de fils de fer sont posés, etc.

L'organisation créée par le régiment fut si complète que le seul point où des attaques furieuses allemandes exécutées en juillet sur tout le secteur de 304 ne réussirent pas fut le Quartier du Bec dont les occupants avaient respecté le plan de défense établi par le 122^{ème}.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 juin, un coup de main exécuté sur le front de la 6^{ème} compagnie échoua misérablement grâce à l'énergie et au sang-froid de nos grenadiers et de nos fusiliers.

Aussi, en quittant la 32^{ème} division, le général Daydrein fit-il paraître l'ordre suivant (Ordre n° 201 de la 32^{ème} division d'infanterie du 11 juin 1917) :

« Au moment où le 122^{ème} régiment d'infanterie quitte le secteur de la 32^{ème} division d'infanterie, le général commandant la division tient à exprimer à tous les militaires de ce régiment sa satisfaction pour l'activité, la vigilance et la bonne tenue dont ils ont fait preuve pendant leur séjour dans un quartier particulièrement délicat. L'allure du régiment fait le plus grand honneur à son chef. »

Le 29 juin, le régiment est transporté par chemin de fer dans la vallée de la Saulx (Lisle-en-Rigault) où il doit se préparer et s'entraîner pour une affaire de grande envergure.

Le 7 août, il part pour participer à l'attaque du Mort Homme.

Attaque et Prise du Mort-Homme² (20 août – 1^{er} septembre 1917)

Le 4 août 1917, le lieutenant-colonel commandant le 122^{ème} établissait le « plan d'engagement » du régiment dont l'extrait est reproduit ci-après³ :

Mission. - La 31^{ème} division, sous les ordres du général Martin, exécutera le jour J, à l'heure H, une opération offensive, en vue d'améliorer la situation générale sur la rive gauche de la Meuse.

Elle a pour mission d'enlever le Mort-Homme et de constituer ensuite un solide front de défense sur la ligne générale Tranchée de Hambourg - Boyau de Galicie - Plat de Cumont - Abris B.

La 31^{ème} division est encadrée à l'est par la division marocaine, à l'ouest par le 13^{ème} corps d'armée.

La 32^{ème} division est placée en deuxième ligne, prête à renforcer ou à relever la 31^{ème} division d'infanterie.

Le 122^{ème} régiment d'infanterie, placé à la gauche de la division, encadré à droite par le 96^{ème} régiment d'infanterie, à gauche par le 13^{ème} corps d'armée, a pour mission finale d'occuper la tranchée de Hambourg et de l'organiser.

Phases. - L'opération se fera en deux phases :

Dans la première, le régiment s'emparera de la Tranchée de Brandebourg, située à 1 500 mètres de la parallèle de départ ; dans la deuxième, il occupera et organisera la Tranchée de Hambourg, à 500 mètres plus au nord. Une stabilisation immédiate suivra la conquête du deuxième objectif.

Dispositif initial d'attaque. - Le régiment attaquera avec deux bataillons en première ligne :

A droite : 2^{ème} bataillon (commandant Sougnac) ;

A gauche : 1^{er} bataillon (commandant Achard).

En deuxième ligne :

² Une brochure intitulée « Le 122^{ème} à la prise du Mort-Homme », relatant les comptes rendus du chef de corps, des chefs de bataillons et des commandants de compagnies a été remise, en juillet 1918, à tous les militaires du régiment. Un exemplaire en a été déposé à la salle d'honneur du 122^{ème} à Rodez. Une reproduction du plan directeur est intercalée dans la brochure.

³ Le plan d'engagement a été reproduit en partie dans l'historique pour bien montrer la précision dans les moindres détails qu'exigeaient les opérations de cette nature et pour permettre le rapprochement des prévisions avec les résultats obtenus.

3^{ème} bataillon (commandant Michel).

Chaque bataillon aura à sa disposition sa compagnie de mitrailleuses et un canon de 37 ; un peloton du génie est affecté aux 1^{er} et 3^{ème} bataillons pour l'organisation des objectifs définitifs.

Artillerie. - Au cours des journées de préparation, l'artillerie mise à la disposition de la division devra détruire les défenses accessoires et effectuer au moins sur le front de chaque compagnie d'attaque deux brèches contrôlées d'une largeur minimum de 20 mètres. Elle devra, en outre, détruire concurremment avec l'artillerie lourde du corps d'armée et l'artillerie lourde à grande puissance les organisations ennemies les plus solides.

Le jour de l'attaque, l'artillerie lourde de 75 couvrira la progression de l'infanterie par les barrages roulants à obus explosifs, son stationnement par des barrages fixes, les reconnaissances par des engagements.

L'infanterie sera précédée dans sa marche par un barrage se déplaçant à la même vitesse qu'elle. La marche de l'infanterie après l'heure H est prévue à la vitesse de 100 mètres en deux minutes pour aborder la première tranchée ennemie, puis de 100 mètres en trois minutes à l'intérieur de la position ennemie.

Des ordres impératifs seront donnés pour que les premiers éléments d'attaque « collent » au barrage, à 175 mètres de lui.

Première phase. - Chaque bataillon aura deux compagnies en première ligne et une compagnie de soutien.

Le 1^{er} bataillon, qui a une mission de flanc-garde, marchera par échelons la droite en avant.

Le bataillon de deuxième ligne progressera à une distance de 500 mètres des bataillons de première ligne.

Dès que les 1^{er} et 2^{ème} bataillons auront atteint le premier objectif, ils s'y arrêteront et commenceront aussitôt le nettoyage et l'organisation défensive de la ligne conquise.

Deuxième phase. - A l'heure H' marquant le départ pour la conquête du deuxième objectif, le 3^{ème} bataillon, deux compagnies du 1^{er} bataillon et un peloton de la compagnie de mitrailleuses se porteront en avant, couverts par le barrage roulant qui sera venu se retendre devant eux.

L'heure H' sera indiquée par le général de division d'après les renseignements qui lui parviendront sur la situation.

Organisation du terrain conquis. - A la fin de l'opération, le dispositif ci-après sera réalisé :

Première ligne, 3^{ème} bataillon : dans la tranchée de Hambourg et les boyaux de Posen et de Pinsk.

1^{er} bataillon : deux compagnies dans la tranchée de Hambourg, de l'ouvrage 7640, le boyau 7636 vers la tranchée Brême.

3^{ème} compagnie de mitrailleuses : dans la tranchée de Hambourg.

1^{ère} compagnie de mitrailleuses : une section à l'ouvrage 7640 ; une section vers 7636.

Deuxième ligne, 2^{ème} bataillon : tranchée de Brandebourg, tranchée de Posen.

1^{er} bataillon : un peloton tranchée de Brandebourg à l'est de 7735.

2^{ème} compagnie de mitrailleuses dans la tranchée de Posen.

1^{ère} compagnie de mitrailleuses : section vers 7834.

Assurant la liaison à gauche : une section, et une section de la compagnie de mitrailleuses vers 7631, une section dans la tranchée de Morval. Chaque bataillon aura une compagnie en réserve et chaque compagnie une section de contre-attaque.

Service de santé.

Poste de secours central : vers 8412.

3^{ème} bataillon : vers 8433.

1^{er} bataillon : vers 7932.

2^{ème} bataillon : vers 8528, après l'enlèvement du deuxième objectif.

*Postes de commandement*⁴

Colonel vers 8033 (tranchée de Posen).

2^{ème} bataillon : abris tranchée de Posen.

1^{er} bataillon : tranchée de la Hayette au nord de 7536.

3^{ème} bataillon : vers jonction boyaux Posen et Pinsk.

Dès le 14 août, le lieutenant-colonel et l'état-major du régiment rejoignaient le poste de commandement du chef de corps pour assister à la préparation d'artillerie et donner les derniers ordres.

Le mauvais temps retardait le jour de l'attaque et ce n'est que dans la nuit du 18 que les bataillons commencèrent à monter en ligne ; le 19, tout le monde était en place sans de trop grosses pertes ; dans la soirée, le lieutenant-colonel était prévenu que l'attaque aurait lieu le 20 à 4 h. 40 m.

La sortie des tranchées s'effectua dans le plus grand ordre et sans aucune hésitation.

⁴ Tous les ordres relatifs aux liaisons avec les unités voisines, les travaux, les liaisons de toute nature, les approvisionnements à constituer, l'habillement, l'équipement, les vivres, le ravitaillement, l'évacuation des prisonniers figurent dans le plan d'engagement du régiment dont une copie a été annexée au Journal de marche.

La préparation minutieuse de l'artillerie, le bouleversement du terrain, la disparition des fils de fer donnèrent aux hommes la confiance la plus absolue dans le succès.

A 6 heures, le premier objectif est atteint, malgré une résistance acharnée de l'ennemi, le feu de plusieurs mitrailleuses que notre artillerie n'avait pu éteindre principalement devant le bataillon Achard et le harcèlement incessant des avions ennemis ; un de ces avions est descendu par nos mitrailleuses.

La remise en ordre des fractions et l'organisation de la position conquise commence de suite.

A 7 h. 45 m., sur le signal donné par l'avion de la division (fusée à chenille blanche), le mouvement est repris.

Le bataillon Michel, quittant la tranchée de Posen et franchissant la tranchée de Brandebourg, se porte à l'attaque de son objectif.

Le sous-lieutenant Fontanier, de la 9^{ème} compagnie, attaque un puissant centre de résistance qui arrêtait nos vagues d'assaut, se met à la tête de ses hommes et s'en empare à la baïonnette : le même officier entre le premier du régiment dans la tranchée de Hambourg. Pour ces deux brillants faits d'armes, ce vaillant officier fut fait le jour même chevalier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille par le lieutenant-colonel.

Le bataillon Achard, placé à l'aile gauche de la division, rencontra une résistance désespérée ; à 14 heures, ses compagnies d'attaque n'étaient qu'à une soixantaine de mètres au nord du point 7636 et avaient dû établir un barrage en ce point : la progression n'était plus possible qu'après une nouvelle préparation d'artillerie. Le commandant Achard rendit compte aussitôt au lieutenant-colonel de la situation et demanda l'intervention de notre artillerie. Grâce à la sûreté de nos moyens de liaison, il fut possible de monter une opération en moins d'une heure. Un tir de destruction fut exécuté de 15 heures à 15 heures et demie sur la tranchée de Hambourg et l'ouvrage 7640, puis un tir d'encagement de 16 heures et demie à 17 heures et demie. A 16 heures et demie, les 2^{ème} et 3^{ème} compagnies repartent vaillamment à l'attaque ; à 17 h. 15 m. le deuxième objectif était atteint.

Le 122^{ème} avait alors rempli intégralement sa mission et occupait tous les objectifs qui lui avaient été fixés ; le dispositif prévu dans tous ses détails dans le plan d'engagement pour l'organisation du terrain conquis était pris rigoureusement ; bien mieux, les postes de secours et les postes de commandement du chef de corps et des chefs de bataillon fonctionnaient aux emplacements fixés !

Dans l'après-midi, le lieutenant Monestier, de la 2^{ème} compagnie de mitrailleuses, pénètre avec ses hommes dans le tunnel du Kronprinz ; des Allemands s'y sont barricadés après avoir miné les entrées du souterrain et refusent de se rendre. Le capitaine Py, du 2^{ème} génie, commandant la compagnie 16/52, fait braquer une mitrailleuse sur l'entrée du tunnel et prévient les Allemands que s'ils ne se rendent pas immédiatement, il les fera sauter. A cette menace, 178 hommes dont deux officiers se constituent prisonniers. Grâce à l'heureuse initiative du capitaine Py, le tunnel était entièrement libre et nous pouvions l'occuper.

A 19 heures, les compagnies de la tranchée de Hambourg eurent à subir une violente contre-attaque dans laquelle furent engagés, au dire des prisonniers, mille à douze cents hommes. Un tir de barrage foudroyant fut immédiatement déclenché, en même temps que nos mitrailleuses entraient en action ; les vagues ennemies dispersées durent prendre la fuite. Nos hommes, sous l'enthousiasme de la victoire, montèrent spontanément sur les parapets, jetèrent bas leur capote pour être plus à leur aise et repoussèrent à coups de grenades françaises et allemandes, les soldats ennemis qui avait réussi à franchir le barrage.

Si la victoire avait couronné les efforts du 122^{ème}, la situation du régiment n'en restait pas moins délicate.

A notre gauche, seuls quelques éléments du 13^{ème} corps d'armée avaient pu progresser jusqu'à l'ouvrage du Crochet qu'ils étaient d'ailleurs obligés d'évacuer le 21 ; toute la Cote 304 était encore entre les mains des Allemands.

Le 122^{ème} formait donc une saillie de plus de 2 kilomètres avec son flanc gauche entièrement découvert. Une contre attaque allemande par le ravin de la Hayette était à craindre ; en cas de réussite, elle entraînerait la retraite de toute la 31^{ème} division et l'abandon du terrain chèrement acquis dans la journée du 20.

Le chef de bataillon Achard, en plus des quatre sections de sa compagnie de mitrailleuses, fit disposer dans la tranchée de la Hayette six mitrailleuses allemandes en état de fonctionnement, en même temps que le lieutenant-colonel faisait renforcer sa gauche avec des éléments prélevés sur le bataillon Songnac.

Pendant la nuit du 20 au 21, les tranchées furent remises en état et approfondies, les emplacements de mitrailleuses améliorés, les fusiliers mitrailleurs placés en des points donnant de bons flanquements.

Tous les moyens furent mis en oeuvre pour parer une contre-attaque à craindre dans la journée du 21.

Le 21 à midi, le tir de l'artillerie allemande augmente d'intensité sur le Crochet et sur nos lignes. C'est la contre-attaque prévue qui se déclenche. Le 303^{ème}, du 13^{ème} corps d'armée, est obligé de se replier légèrement. Le commandant Achard demande par télégraphie sans fil un tir de contre-préparation qui est mis en action aussitôt ; bientôt le boyau Souvin est plein d'Allemands qui se massent pour attaquer ; un nouveau tir de l'artillerie est demandé et exécuté, les quatorze mitrailleuses du 1^{er} bataillon ouvrent le feu et les Allemands surpris tourbillonnent et s'enfuient de toutes parts.

Le 24, à 4 h. 50 m., le 13^{ème} corps d'armée attaque de nouveau la Cote 304 ; les mitrailleuses du 1^{er} bataillon renforcées des six mitrailleuses Maxim balayent le terrain eu avant de l'attaque pour faciliter la progres-

sion. A 7 h. 45 m., les observateurs du bataillon Achard signalent un rassemblement de troupes allemandes dans l'ouvrage de Lorraine se préparant à contre-attaquer le 303^{ème} qui a atteint la tranchée de Brême. Un pigeon voyageur demandant un tir d'artillerie lourde sur cet ouvrage est lâché. L'ouvrage fut démoli et la contre-attaque avorta.

Dans l'après-midi, vers 18 heures, débouchent les colonnes d'attaque du 272^{ème} régiment d'infanterie, du 2^{ème} corps d'armée, sans barrage roulant ; un tir de contrebatterie fut immédiatement demandé par le 122^{ème} pour assurer la progression. Ce régiment, sous un feu extrêmement violent des Allemands, s'élança avec la plus grande bravoure et occupa le Gâteau-de-Miel et l'ouvrage de Lorraine sur les pentes du ruisseau des Forges.

En même temps que se déclenchait l'attaque des 13^{ème} corps d'armée et du 272^{ème} régiment d'infanterie, une section de la 11^{ème} compagnie attaquait par le boyau de la Hayette le point 7845. A 5 heures, l'objectif était atteint ; c'était un nouveau bond de 500 mètres que venait de réaliser le régiment ; la nuit, nos reconnaissances fouillaient tout le terrain jusqu'au ruisseau des Forges : la profondeur du terrain conquis atteignait alors 3 kilomètres.

Jusqu'au 27 août, les travaux d'organisation furent poussés avec activité ; l'ennemi ne réagit plus que par son artillerie ; les opérations d'infanterie étaient pour le moment impossibles, grâce à l'avance jusqu'au ruisseau de Forges du 272^{ème} et de la 31^{ème} division.

Le 28, le 2^{ème} bataillon était passé en revue par le président de la République ; dans la nuit du 31 août au 1^{er} septembre, les 1^{er} et 2^{ème} bataillons étaient relevés par le 80^{ème} régiment d'infanterie.

Le 2 septembre, tout le régiment était au repos à Lisle-en-Rigault.

Dans ces opérations du 20 au 31 août 1917, les hommes furent admirables d'entrain et d'endurance ; la plus grande part du succès leur revient ; mais il convient de mentionner l'aide puissante et magistrale donnée par l'artillerie, avant, pendant et après l'opération.

Les 9^{ème} et 246^{ème} régiments d'artillerie de campagne, chargés d'appuyer le régiment, par la sûreté de leurs liaisons, la précision de leurs reconnaissances, l'action de leurs chefs, et la vigilance de jour et de nuit de leurs servants, ont droit à la reconnaissance du 122^{ème}.

Le nombre de prisonniers s'élevait à plus de 400 dont 6 officiers ; 22 mitrailleuses et 9 canons de tranchée étaient enlevés à l'ennemi ; un riche butin de fusils, de cartouches, d'obus, de matériel de toute nature tombait entre nos mains.

Nos pertes s'élevaient à 21 officiers dont 8 tués, à 456 hommes dont 57 tués et 8 disparus.

Les braves officiers tombés au champ d'honneur étaient les lieutenants Daix et Lubac, commandants de compagnie ; les sous-lieutenants Hattier, Terfond, Clayet-Marel, Pinard, Chomel et Blanchard.

Au cours des combats devant le Mort-Homme, le lieutenant-colonel remettait sur le champ de bataille :

La croix de la Légion d'honneur au sous-lieutenant Fontanier : « Chef de section hors de pair ; le 20 août 1917, a fait preuve d'énergie, de sang-froid et d'une bravoure exceptionnelle. S'est élancé une première fois à la tête de sa section, sur un groupe allemand dont la résistance ralentissait nos vagues d'assaut, faisant de sa main huit prisonniers. A enlevé une seconde fois sa section à l'assaut de la tranchée à conquérir et y est entré le premier. »

La médaille militaire au sergent Mas, de la 1^{ère} compagnie de mitrailleuses : « Très bon sous-officier, modèle de courage et de sang-froid. Le 20 août 1917, participant à une action offensive a, dès son arrivée sur la position conquise, ouvert le feu immédiatement sur un boyau rempli de troupes ennemies, destinées à contre-attaquer, faisant avorter cette tentative. Quoique placé sur une position découverte et battue par les mitrailleuses ennemies, a maintenu sa section dans le plus grand calme, par son sang-froid et son mépris du danger. »

Au sergent Viguier, de la 1^{ère} compagnie de mitrailleuses : « Sous-officier d'une bravoure à toute épreuve. Ayant appris qu'une patrouille qui avait été envoyée pendant la nuit pour s'emparer d'une mitrailleuse n'avait pu réussir dans sa mission, s'est offert pour aller la chercher en plein jour. Est parti seul, en rampant, à 200 mètres en avant de nos tranchées, sous un bombardement ininterrompu, et a rapporté la pièce dans nos lignes. »

Au caporal Imbert, de la 6^{ème} compagnie : « Brave gradé ; à l'attaque du 20 août 1917, a entraîné vigoureusement son escouade à l'assaut d'un centre de résistance et s'est emparé de vive force d'une mitrailleuse énergiquement défendue, faisant prisonnier le personnel qui le servait. »

Étaient cités à l'ordre du régiment, n° 384, du 1^{er} octobre 1917 :

La 2^{ème} compagnie du 122^{ème} régiment d'infanterie :

« Au cours du combat du 20 août 1917, devant le Mort-Homme, s'est battue depuis 5 heures du matin jusqu'à 17 heures en progressant de près de 2 kilomètres ; s'est emparée des deux premiers objectifs qui lui étaient assignés ; a repoussé de pied ferme une contre-attaque violente et est repartie de nouveau à l'assaut du troisième objectif qu'elle a enlevé à la baïonnette. A fait de nombreux prisonniers et capturé des mitrailleuses. »

La 1^{ère} compagnie de mitrailleuses du 122^{ème} régiment d'infanterie :

« Le 20 août 1917, a aidé puissamment à la progression de l'attaque de son bataillon en occupant successivement des positions audacieusement et judicieusement choisies ; a contribué dans l'après-midi à repousser

une contre-attaque ; a assuré de suite la protection de la gauche de la division avec ses pièces et six mitrailleuses Maxim prises à l'ennemi ; le 21 a fait avorter par ses feux une contre-attaque sur notre gauche ; le 24 a coopéré à l'attaque de la division de gauche sur 304 en ouvrant de sa propre initiative le feu dans la matinée sur les crêtes en avant des objectifs à atteindre et en arrosant dans l'après-midi un ouvrage rempli de troupes ennemies se préparant à contre-attaquer. Au cours de ces opérations, a brûlé 65 000 cartouches de Hotchkiss et 15 000 cartouches Maxim ; a pris six mitrailleuses à l'ennemi.

La 2^{ème} section de la 11^{ème} compagnie du 122^{ème} régiment d'infanterie :

« Chargé d'une mission de reconnaissance le 24 août 1917, renforcée de quelques grenadiers de la 1^{ère} section, a, à elle seule, enlevé une position fortement défendue, pris une mitrailleuse, mis hors de combat plusieurs Allemands et fait des prisonniers.

« S'est maintenue sur la position conquise, à 300 mètres de nos anciennes premières lignes, malgré les feux nourris des mitrailleuses et la violence du bombardement. »

Le 2^{ème} peloton de la 2^{ème} compagnie de mitrailleuses du 122^{ème} régiment d'infanterie :

« Pendant la contre-attaque allemande du 20 août 1917, a ouvert un feu nourri sur les vagues d'assaut ennemies, leur a causé des pertes élevées et a ainsi puissamment contribué à conserver le terrain conquis. Très belle tenue sous les plus violents bombardements pendant tout le séjour en ligne. »

D'autre part, le 122^{ème} fut cité par le général Guillaumat, à l'ordre n° 900 de la II^{ème} armée, du 20 septembre 1917, dans les termes suivants :

« Chargé d'enlever deux importantes positions, sur un front de 900 mètres et une profondeur de 2 kilomètres, le 122^{ème} régiment d'infanterie, habilement dirigé par son chef, le lieutenant-colonel Gracy, s'est porté vaillamment à l'attaque et, d'un seul bond a enlevé tous ses objectifs, malgré la résistance acharnée de mitrailleuses ennemies.

« Sous un violent bombardement, s'est immédiatement organisé sur la position conquise, brisant les contre-attaques répétées de l'adversaire et s'emparant de 400 prisonniers dont 6 officiers, de 21 mitrailleuses, 8 minenwerfer et d'un important matériel. »

Enfin, le général Corvisart, commandant le 16^{ème} corps d'armée, adressait l'ordre général suivant aux troupes sous ses ordres :

« Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats :

« Sur un front de 8 kilomètres, vous venez d'enfoncer les lignes allemandes formidablement organisées. Vous vous êtes imposés à l'admiration de tous en enlevant d'un irrésistible assaut, le géant du Mort-Homme et le bois des Corbeaux, position aux noms fameux, claironnés dans le monde entier.

« Une fois de plus, vous avez prouvé que la Victoire appartient à celui qui veut vaincre.

« Honneur à vous, braves gens de toutes armes, qui avez si hautement mérité de la Patrie. » (Ordre n° 291, du 29 août 1917.)

Le 6 septembre, le régiment allait au repos dans la région de Lure (Arpenans) et le 26, le général Pétaïn, généralissime, remettait la croix de guerre au drapeau du régiment, près de Vy -les-Lure.

A l'issue de cette cérémonie, le général de division faisait paraître l'ordre suivant :

« Ce matin, à la suite d'une cérémonie inoubliable, après avoir remis la croix de guerre au drapeau du 122^{ème}, le général, commandant en chef, évoquant les journées récentes du Mort-Homme a bien voulu déclarer au corps d'officiers réunis devant lui qu'il tenait la 31^{ème} division pour une des toutes premières de l'armée française.

« Convaincu que chacun, en toutes circonstances, aura à cœur de se montrer digne de cette appréciation, fier de commander à de pareilles troupes, le général commandant la 31^{ème} division a l'orgueil de porter à la connaissance des officiers, caporaux, brigadiers et soldats de la division, les élogieuses paroles du général en chef.- *Signé* : Martin. »

Secteur d'Alsace (22 octobre 1917-1^{er} avril 1915)

Le 4 octobre 1917, le régiment se dirige par la voie de terre dans la région sud-est de Belfort (état-major à Roppe) et se porte, le 22, sur Sentheim, en Alsace reconquise. Le 6 novembre, il occupe le sous-secteur de Gœvenheim, au sud de la Doller. Le 19, il est retiré pour préparer une opération sur le Kalberg. L'opération étant remise, le régiment relève le 15^{ème} régiment d'infanterie dans le sous-secteur de Rodern qu'il occupe du 26 novembre au 24 décembre.

Comme toujours, le 122^{ème} se signale par son activité et le mordant de ses reconnaissances ; le 14 décembre, le groupe franc du 3^{ème} bataillon, sous le commandement du sous-lieutenant Prétavoine, exécute un coup de main hardi sur la tranchée bétonnée de Magdebourg et après avoir traversé un réseau de fils de fer de plusieurs centaines de mètres, tue trois à quatre Allemands qui n'ont pas voulu se rendre, opère des destructions importantes et ramène un prisonnier.

Après un repos d'une quinzaine de jours à Sentheim, le régiment remonte en ligne, le 7 janvier 1918, dans le sous-secteur de Gœvenheim; des coups de main sont dirigés avec la plus belle audace par le sous-lieutenant Adam dans la nuit du 18 au 19 et par le sous-lieutenant Sauvat dans celle du 1^{er} au 2 février.

Le 6 février, la division est relevée ; le 122^{ème} se rend successivement dans les régions de Rougemont, la Chapelle-sous-Rougemont, pour exécuter des travaux destinés à la préparation d'une attaque de grand style.

Le 1^{er} avril, il est embarqué en chemin de fer de la Chapelle-sous-Chaux.

Pendant cette période, nos pertes se sont élevées à 6 officiers, dont 2 tués et à 187 hommes dont 11 tués ou disparus.

Bataille des Flandres - Combats autour de Locre (29 avril-17 mai 1918)

Le 2 avril, le régiment débarque dans la région de Jonquières (9 kilomètres au sud-ouest de Compiègne) ; dès le 3, commence une série d'étapes, à pied et par camions-autos, autour du front, qui doivent amener le régiment, le 29 avril, face à Locre.

La situation générale était, à cette époque, critique. La grande offensive allemande déclenchée le 21 mars sur le front de Picardie, tenu par les Anglais, avait permis à l'ennemi de porter ses lignes, dès le 4 avril, sur le contour Boileux, Albert, Sailly-le-Sec, Villers-Bretonneux, Hangard, Moreuil, Grivesnes, sud de Montdidier, sud de Lassigny ; Coucy-le-Château était pris et l'Ailette traversée, le 10 avril ; Paris était directement menacé.

Toutefois, à partir du 8, le front avait paru se stabiliser dans cette région, lorsque le 9, les Allemands lancent une nouvelle et violente attaque dans le secteur de la Lys. Le 13, l'ennemi est au pied du mont Kemmel : Hazebrouck et Béthune sont menacés.

Devant cette situation, les gouvernements alliés décident de placer toutes leurs forces sous un commandement unique et, le 15 avril, le général Foch est nommé commandant en chef des armées alliées.

De suite, des divisions françaises de cavalerie et d'infanterie sont envoyées pour défendre la fameuse ligne des monts des Flandres dont la prise par les Allemands serait le signal de la retraite générale des armées anglaise, belge et portugaise sur cette partie du front.

La 31^{ème} division devait avoir l'honneur d'occuper ces monts et d'arrêter net l'avance ennemie.

Le 3 avril, le régiment est à Cinqueux qu'il met en état de défense ; le 12, il cantonne à Hermes ; le 13, il est enlevé par camions-autos et transporté à Namps-au-Mont ; le 14, il est à Renancourt, dans les faubourgs d'Amiens.

A cette date, les nouvelles sont plus rassurantes sur le front de Picardie ; aussi la division va-t-elle continuer sa course vers le Nord, où la situation est grave.

Le 17 avril, cantonnements à Rubenpré ; le 19, à Outrebois ; le 20, à Bonnières ; le 23, à Saint-Georges, près d'Hesdin ; le 24 à Créquy ; le 25, à Merck-sous-Liévin. Le 26, départ, par alerte, en camions-autos anglais ; cantonnements à Arnèke ; les 27 et 28, étapes à Saint-Laurent et aux Ciseaux, près de Steenworde.

Le 25, le mont Kemmel avait été pris par les Allemands et les pentes sud-est des monts des Flandres (mont Rouge, mont Vidaigne) étaient déjà occupées par l'ennemi.

Le 29, la 31^{ème} division reçoit l'ordre de reprendre Locre et de refouler l'ennemi au-delà des monts.

L'attaque est prononcée par les 81^{ème} et 96^{ème} en première ligne ; le 122^{ème} suit, en réserve de division ; le soir, il cantonne à la ferme de Loye.

Les 81^{ème} et 96^{ème} enrayent l'avance allemande, mais Locre est toujours en partie occupé par l'ennemi, et le 96, a été cruellement éprouvé par son attaque.

Le 2 mai, au soir, le 122^{ème} reçoit l'ordre de relever ce régiment et d'aller occuper les pentes sud-est du mont Rouge, entre Locre et la ferme des Burgraves, avec les 1^{er} et 3^{ème} bataillons. Le 2^{ème} bataillon est mis à la disposition du colonel du 81^{ème}.

Dès lors et jusqu'au 17 mai, les bataillons resteront en ligne, sans abris, dans des tranchées improvisées, sous un bombardement qui n'a eu d'égal que celui supporté sous Verdun, en 1916.

Malgré des pertes sévères, malgré les difficultés du ravitaillement, malgré les intoxications par gaz, l'esprit offensif des hommes restera intact et lorsque le régiment quittera le secteur, la situation sera rétablie ; l'ennemi aura été maintenu et refoulé. L'héroïsme des régiments de la 31^{ème} division aura fait échouer la tentative allemande de s'emparer des monts des Flandres.

Le 4, au matin, les 1^{er} et 3^{ème} bataillons, sous le commandement des chefs de bataillon Salvat et Michel reçoivent l'ordre d'attaquer le Bois-Long et de porter la ligne de défense à deux kilomètres environ au-delà des Monts.

A quatre heures et demie, l'attaque se déclenche avec un magnifique entrain. Les éléments de tête du bataillon de droite (Salvat) prennent pied dans le bois ; mais, très fortement éprouvés par les mitrailleuses et les tirs de barrage, contre-attaqués vigoureusement par l'ennemi, ils cèdent une partie du terrain vaillamment conquis et s'installent dans des trous d'obus à une centaine de mètres en avant de leur base de départ.

Les éléments de tête du bataillon de gauche (Michel) atteignent la corne nord du bois, mais la droite du bataillon menacé sur son flanc suit le mouvement des unités du 1^{er} bataillon ; seule une poignée d'hommes sous le commandement du lieutenant Freyssinet, qui fait passer dans l'âme de sa troupe la foi qui l'anime, parvient à se maintenir sur le terrain conquis en avant d'un groupe de Quatre-Maisons, dont l'occupation était de la plus haute importance.

A midi, le lieutenant Freyssinet était renforcé par quelques hommes et ce groupe de braves, par ses cris, l'intensité de ses feux, ses déplacements fréquents, réussissait à en imposer à l'ennemi, en lui donnant

l'impression de la supériorité numérique ; non seulement il arrêtait ses assauts furieux, non seulement il lui faisait subir des pertes sanglantes, mais, le soir, il réussissait à lui faire une dizaine de prisonniers et permettait au bataillon Michel de se porter à hauteur des Quatre-Maisons.

Nous réalisons ainsi une avance de près de 400 mètres, dégagions le village de Lochre et occupions solidement un point d'appui indispensable pour le développement d'une opération ultérieure, envisagée par le commandement.

A la suite de cet exploit, qui mérite de rester légendaire dans les annales du régiment, le caporal fourrier Courtial, de la 11^{ème} compagnie, et le fusilier Couteron, de la 10^{ème} compagnie, qui faisaient partie de cette poignée de héros recevaient sur le champ de bataille, le premier la croix de la Légion d'honneur, le second la médaille militaire, dans les termes suivants :

Courtial (Basile) : « A l'attaque du 4 mai 1918, aidé d'une demi-douzaine de braves, a montré le plus grand courage en résistant à la pression de plusieurs groupes ennemis armés de mitrailleuses qui tentaient de le déborder et de le chasser d'un point de la plus grande importance. A tenu bon toute la journée et a fini par mettre l'ennemi en fuite en lui faisant une dizaine de prisonniers. »

Couteron (Louis) : « Parti le 4 mai 1918 avec sa section d'assaut a pénétré avec elle fort en avant dans les lignes allemandes. Sur le point d'être cerné a traversé les groupes ennemis. A rallié le poste français le plus avancé et a contribué par son courage et son habileté au tir du fusil mitrailleur, au maintien intégral de la position conquise, malgré les attaques continuelles de l'ennemi et à lui faire des prisonniers. »

Les jours suivants, les Allemands firent tous les soirs des tentatives pour reprendre ce groupe des Quatre-Maisons ; chaque fois, ils furent repoussés ; une trentaine de prisonniers et quelques mitrailleuses restèrent entre nos mains.

Malgré nos pertes élevées, le moral du régiment resta si élevé que quarante-huit heures avant la relève, pour deux patrouilles de cinq hommes destinées à capturer des prisonniers, vingt volontaires d'une même compagnie se présentèrent.

Pendant le séjour du régiment dans le secteur de Lochre, le 253^{ème} régiment d'artillerie fut chargé de l'appuyer.

Ni le bombardement incessant des postes d'observation, ni les dangers de reconnaissances toujours coûteuses n'arrêtèrent les officiers, qui, tous les jours, colonel en tête, vinrent trouver le chef de corps du 122^{ème} à son poste de commandement pour assurer, de concert avec lui, l'inviolabilité du front.

La conduite de ce brave régiment mérite de figurer dans l'historique du 122^{ème}.

Les pertes s'élevèrent à 588 hommes blessés, tués ou disparus et à 15 officiers dont 4 tués.

Dans la nuit du 16 au 17, le régiment était relevé par le 128^{ème} régiment d'infanterie.

Secteur de Lorraine - Sous-secteur de Champenoux (1^{er} juin-21 août 1918)

Du 16 au 24 mai, le régiment occupe les faubourgs de Dunkerque (état-major à Petite-Synthe) ; le 24, il est embarqué en chemin de fer, et descend le 26 à Rosières-aux-Salines ; le 2 juin, il relève le 41^{ème} dans le sous-secteur de Champenoux.

Dans cette région particulièrement calme que le 122^{ème} doit occuper pendant près de trois mois, le régiment se signale par des coups de main hardis et fréquents. Il s'agit, en effet, pour le commandement d'être toujours au courant de l'ordre de bataille de l'ennemi, d'être fixé sur les rassemblements allemands ; l'identification du front est une nécessité.

Un et même deux coups de main sont exécutés chaque semaine. Des groupes francs de vingt à vingt-cinq hommes par bataillon, constitués par des volontaires, sont organisés ; ils reçoivent l'entraînement nécessaire à Champenoux, exercent une surveillance active sur le front, exécutent toutes les nuits des reconnaissances et le jour choisi, tentent d'enlever des patrouilles ennemies. Les opérations sont toujours difficiles ; chaque fois, il faut traverser la Seille sur des passerelles improvisées ou sur des bateaux et lancer ces groupes d'élite à 1 ou 2 kilomètres dans l'intérieur des lignes allemandes ; jamais les volontaires ne firent défaut.

Deux opérations particulièrement hardies sont à signaler :

Dans la nuit du 18 au 19 juin, les groupes francs du 1^{er} bataillon (sous-lieutenant Bonnet), du 2^{ème} bataillon (sous-lieutenant Dixmier), du 3^{ème} bataillon (sous-lieutenant Saboya), commandés par le lieutenant Saüt, traversent la Seille au village de Brin, se dirigent sur l'ouvrage ennemi dit de l'Angle où des Allemands ont été signalés, se heurtent à une patrouille ennemie à un kilomètre au-delà de la rivière et après un violent corps à corps réussissent à capturer quatre Allemands sans aucune perte de notre côté.

Dans la nuit du 14 au 15 août, une autre embuscade est tentée ; il s'agit de lancer une passerelle entre Bioncourt et Alincourt occupés par des garnisons allemandes et de placer à plus de 2 kilomètres de nos lignes, un groupe franc en embuscade, sur la route de Bioncourt à Gremecey où une circulation de nuit a été constatée ; plus de cent hommes doivent traverser la rivière sans être éventés. L'opération est placée sous le commandement du lieutenant Verdier ; le sous-lieutenant Bec a la direction du groupe d'attaque ; la nuit se passe sans qu'aucun Allemand paraisse à proximité de l'embuscade ; tout est à recommencer.

Dans la nuit du 17 au 18, malgré les fatigues de l'avant-veille, l'opération est reprise et cette fois avec succès ; le sous-lieutenant Bec ramène deux prisonniers sans tirer un coup de fusil.

On ne saurait trop admirer les soldats qui participèrent à ces petites opérations. Lancés de nuit dans un terrain à peu près inconnu, au-delà d'une rivière profonde dont une des rives appartient à l'ennemi, risquant à chaque moment de tomber dans une embuscade, s'aventurant hardiment à plusieurs kilomètres dans l'intérieur des lignes allemandes, malgré la hantise de l'insécurité de leur ligne de retraite, ces hommes, tous volontaires, sont les meilleurs soldats du régiment ; ils en sont aussi l'honneur et l'orgueil.

Le régiment, malgré la tranquillité du secteur n'est pas resté inactif pendant cette période ; les organisations de la défense ont été maintes fois modifiées ; il a fallu les plier aux conceptions nouvelles résultant des enseignements de la guerre ; l'instruction a été reprise, quand il a été possible et lorsque le régiment est relevé, dans la nuit du 21 au 22 août, il est prêt à affronter de nouvelles batailles et à donner une fois de plus son sang pour la victoire décisive que les événements survenus laissent deviner prochaine.

Avant d'être relevé, le 122^{ème} a célébré le premier anniversaire de la « Prise du Mort-Homme » ; par décision du colonel, le 20 août sera désormais consacré à la fête du régiment.

Jusqu'au 27 août, le 122^{ème} stationne dans la région de Vigneuilles d'où il est embarqué pour la zone Thury-en-Valois, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Villers-Cotterêts.

Opérations sur l'ensemble du front (de mai à fin août 1918)

Le 17 mai, la situation générale paraissait rétablie ; surtout les Allemands avaient été arrêtés et maintenus ; de plus, 120 000 Américains débarquaient tous les mois.

Mais l'ennemi, pour qui une rapide fin de la guerre devenait une nécessité, n'avait pas renoncé à son espoir de rompre le front, de marcher sur Paris et de s'en emparer.

Bataille du Chemin des Dames (27 mai - 4 juin 1918)

Ce secteur n'était occupé que par quelques divisions françaises et anglaises, mises dans une région réputée calme, après les dures épreuves de la Somme et de la Lys.

Le 27 mai, les Allemands attaquent avec quarante-deux divisions ; le soir, la Vesle est dépassée ; le 28, Soissons est pris ; l'ennemi est à la Fère-en-Tardenois et atteint la Marne. Le 4 juin, la bataille s'achève, les Allemands sont à 65 kilomètres de Paris ; ils ont fait 55 000 prisonniers, pris 650 canons et 2 000 mitrailleuses ; mais, épuisés par leurs pertes, ils n'ont pu pousser à fond la victoire.

Bataille du Matz (9-12 juin 1918)

C'est sur Compiègne que l'assaut va recommencer le 9 juin. Le 10, le plateau de Lassigny est pris ; le 11, après avoir traversé le Matz, les Allemands ont poussé jusqu'à l'Aronde ; ils sont devant Monchy-Humières et Braine. Mais, le même jour, le général Mangin contre-attaque sur le flanc droit ennemi qui recule sous la poussée de nos troupes. A partir du 12, le front se stabilise dans cette région.

Le 18 juin, une attaque contre Reims échoue. Mais nos pertes dans ces combats ont été lourdes ; Ludendorff pouvait annoncer la capture de 208 000 prisonniers et de 2 500 canons, depuis le 21 mars, et il ajoutait orgueilleusement : « L'espoir de l'Entente de pouvoir faire intervenir ses armées de manoeuvre a été définitivement déçu ; la fière armée de réserve du Conseil de guerre de Versailles n'existe plus. »

Bataille de Champagne (15-17 juillet 1918)

Le grand quartier général allemand ne désespère toujours pas de la victoire ; son nouveau plan est de couper nos armées de l'est de celles de l'ouest, dans la direction de Châlons et de se retourner ensuite sur Paris.

Le 16 juillet, à minuit 10, le bombardement est déclenché sur le front de l'armée de Champagne. A 4 heures et demie l'assaut est donné ; partout, il est repoussé par les soldats du général Gouraud ; mais à Château-Thierry, les Allemands ont pu traverser la Marne ; le 16, ils progressent encore ; le 17, ils s'arrêtent épuisés.

Deuxième victoire de la Marne (18 juillet-4 août 1918)

L'aube du 18 juillet 1918 peut être célébrée comme celle du 6 septembre 1914 ; elle marque la fin de l'avance allemande et le commencement de la débâcle de l'ennemi.

Dès lors et jusqu'au 11 novembre 1918, l'offensive victorieuse ne subira aucun arrêt.

Tandis que les armées Gouraud et Berthelot tiennent à tout prix la Champagne, les armées Mangin et Degoutte attaquent de flanc, face à l'est, la poche du Tardenois.

Le 18 juillet, l'armée Mangin porte ses lignes devant Soissons ; le 19, à Neuilly-Saint-Front ; le 20, les Allemands abandonnent la rive sud de la Marne ; le 21, l'armée Degoutte prend Château-Thierry ; le 24, Oulchy-la-Ville et la forêt de la Fère sont enlevées. Le 26, l'ordre de retraite générale est donné par Ludendorff ; les 28 et 29, prise de la Fère-en-Tardenois et, le 2 août, les Français entrent dans Soissons ; le 4 août, nous bordons la Vesle.

En quinze jours, la poche du Tardenois a été vidée.

Du 8 au 22 août, à gauche, les armées anglaise et française attaquent à leur tour. Montdidier est enlevé le 10 ; le massif de Lassigny est conquis le 22 ; Bapaume est débordé le 26.

Vers la même date, l'armée Mangin a repris l'offensive. Le 20, Tartiers, Audignicourt, les abords de Ourscamps sont enlevés ; le 21, c'est le tour de Ourscamps, Cuts et Blérancourt ; le 22, vers midi, nous coupons la croupe à l'est de Pommiers, Bagneux, Pont-Saint-Mard ; le soir, Manicamp et Quierzy sont pris.

A partir de ce moment la lutte devient très âpre ; c'est qu'il s'agit de défendre le puissant massif de Saint-Gobain qui est la clef de toute la défense allemande du front occidental.

La gloire de s'emparer de ce massif, de le traverser et de précipiter la retraite générale de l'ennemi devait revenir à la 31^{ème} division, avec, à sa tête, le 2^{ème} bataillon du 122^{ème}.

Batailles de l'Ailette et de la Serre (3 septembre-2 novembre 1918)

Le régiment débarque le 29 août à Betz et cantonne dans la région de Thury-en-Valois. Le 3 septembre, il est enlevé par camions-autos et va relever le soir même le régiment d'infanterie coloniale du Maroc, dans la région de Crécy-au-Mont. Il fait partie de la X^{ème} armée, sous les ordres du général Mangin.

Dès lors, et jusqu'au 2 novembre, le régiment prendra part à toutes les opérations sur les bords de l'Ailette et de la Serre ; ses fatigues et ses privations seront extrêmes, ses effectifs fondront, mais il répondra toujours aux appels à sa vaillance. Jamais, ses sacrifices n'auront été si lourds, mais jamais n'auront été plus ardents son élan dans l'attaque, son mordant dans la poursuite, sa foi dans la victoire.

La relève dans la nuit du 3 au 4 septembre s'est faite dans des conditions très dures ; le terrain est encore jonché de cadavres français, témoins des combats récents ; quelques éléments du régiment d'infanterie coloniale du Maroc ont pu traverser l'Ailette, mais tout le gros du régiment est encore sur la rive sud ; il faut coûte que coûte continuer la poursuite et attaquer.

Dans la nuit du 4 au 5, le colonel fait traverser le canal de l'Ailette à tous les éléments des 2^{ème} et 3^{ème} bataillons (chefs de bataillon Van Boxsom et Michel) et à une compagnie du 1^{er} bataillon (chef de bataillon Salvat) ; l'attaque doit se déclencher le 5 dans l'après-midi, lorsque vers 11 heures, l'ennemi devançant l'opération se dérobe et se replie sur la ligne Hindenburg, sous la protection de fortes arrière-gardes.

Les deux bataillons de tête du régiment (2^{ème} et 3^{ème}) partent à l'assaut vers 13 h. 50 m., enlèvent les villages de Jumencourt et de Trébécourt, où ils sont accueillis par de violents feux de mitrailleuses. A 15 heures et demie, le premier objectif fixé (tranchée et ferme de l'Argental) est atteint par les deux bataillons ; l'ennemi s'enfuit vers Courval, poursuivi par nos fusils-mitrailleurs.

Dès l'arrivée sur la position, des reconnaissances sont poussées jusqu'aux pentes nord-ouest du ravin de Courval.

A ce moment (16 h. 40 m.), le colonel fait arrêter la progression en exécution d'ordres de la division.

Au cours de l'avance, les avions ennemis ont constamment survolé nos troupes, les mitraillant à très basse altitude, occasionnant quelques pertes, mais ne pouvant arrêter notre élan.

Ordre est donné de s'organiser sur place : bataillons Van Boxsom et Michel, en première ligne ; bataillon Salvat en réserve à Jumencourt.

Au cours de cette progression de plus de 3 kilomètres, nous faisons quelques prisonniers ; nous nous emparons de 10 mitrailleuses et de 15 canons de tranchée ; nos pertes s'élèvent à 1 officier tué, 1 officier blessé et 20 hommes tués ou blessés.

Le colonel établit son poste de commandement dans le déblai de la voie ferrée près du passage à niveau de Jumencourt.

Du 5 au 13, malgré des réactions très violentes de l'ennemi, nos patrouilles ne cessent de harceler l'adversaire et de lui faire des prisonniers ; 1 officier et 23 hommes sont mis hors de combat.

Le 13, la situation du régiment est la suivante : bataillon Michel, en première ligne, dans les bois de Quincy ; bataillon Van Boxsom, en deuxième ligne, le long de la voie ferrée ; bataillon Salvat, en réserve de division, dans les bois de Jumencourt.

Le 13, le 3^{ème} bataillon reçoit l'ordre d'attaquer, le 14 au matin, dans la direction de Brancourt, les avancées de la ligne Hindenburg constituées par le « Bois Sans Nom » et le hameau appelé « l'Arbre d'Andouille ».

A 5 h. 50 m., le bataillon Michel renforcé de la 5^{ème} compagnie, d'un peloton de la 1^{ère} compagnie de mitrailleuses, du peloton de canons de 37 et de mortiers Stokes et d'une demi-section de bombardiers, débouche des lisières du bois de Quincy, 9^{ème} et 10^{ème} compagnies en tête et se précipite sur le « Bois Sans Nom », sous un violent tir de barrage. A 6 h. 30, une partie du bois est enlevée.

Mais bientôt des mitrailleuses embusquées sur notre gauche, au saillant Fox retardent notre avance ; un tir de neutralisation très intense sur ce saillant est alors demandé par le colonel à l'artillerie, pendant que la section de Stokes se porte sur la première ligne et ouvre un feu précis et meurtrier sur « l'Arbre d'Andouille ».

Malgré ces tirs, la progression est très pénible ; l'ennemi résiste avec la dernière énergie et profite d'une position très bien défendue à sa droite par des marécages, au centre par un bois rempli d'abatis et de réseaux de fils de fer très denses ; c'est à la cisaille et à la serpe que les hommes doivent progresser ; malgré tous ces obstacles, les objectifs, sauf sur notre droite, sont atteints à 9 h. 50 m.

Vers « l'Arbre d'Andouille », la progression est encore plus lente ; le sous-lieutenant Flourez, de la 10^{ème} compagnie, avance de pans de mur en pans de mur ; à 14 h. 50 m., une contre-attaque débouche du bois Mortier, sur notre droite ; elle est repoussée, mais notre progression est enrayée.

Toute l'après-midi, le régiment subit un bombardement intense d'obus de gros calibre et d'obus toxiques ; les nouvelles positions sont violemment prises à partie.

A 22 heures, après un corps à corps acharné, le groupe Flourez parvient dans un suprême élan à s'emparer du hameau et à s'établir à la lisière.

Le 3^{ème} bataillon avait alors rempli sa mission : 115 prisonniers et 15 mitrailleuses sont dénombrés ; nos lignes ont été portées à 1 500 mètres de la base de départ ; nous sommes à pied d'oeuvre pour attaquer la ligne Hindenburg.

Cette affaire a coûté au régiment 8 officiers et 295 hommes mis hors de combat.

L'ardeur et l'entrain du 3^{ème} bataillon lui valent la citation ci-après, à l'ordre n° 346 de la X^{ème} armée, en date du 1^{er} novembre 1918.

Le général commandant la X^{ème} armée cite à l'ordre de l'armée :

Le 3^{ème} bataillon du 122^{ème} régiment d'infanterie :

« Sous l'énergique et habile impulsion du chef de bataillon Michel dont l'action personnelle se fit constamment sentir au cours des opérations, le 3^{ème} bataillon du 122^{ème} régiment d'infanterie n'a cessé, durant les combats du 14 septembre 1918, de montrer ses qualités bien connues d'allant, bravoure et souplesse manœuvrière. Imposant constamment sa volonté à un ennemi qui avait mission de résister à outrance, a brillamment poussé l'attaque sur un front de 1200 mètres, s'emparant, sur une profondeur d'un kilomètre, d'organisations tenues par des mitrailleuses actives, infligeant de fortes pertes à l'adversaire, lui capturant 115 prisonniers et ramenant 15 mitrailleuses ainsi qu'un nombreux matériel. »

D'autre part, par ordre n° 557, le colonel cite à l'ordre du régiment :

La 10^{ème} compagnie :

« Unité d'élite, qui dans les combats du 14 septembre 1918 a brillamment attaqué un ennemi qui avait mission de résister à outrance, lui capturant une cinquantaine de prisonniers et ramenant 8 mitrailleuses.

En outre, le colonel remet sur le champ de bataille la croix de chevalier de la Légion d'honneur au lieutenant Laran, de la 11^{ème} compagnie, et la médaille militaire au soldat Bourin, de la 10^{ème} compagnie.

Les libellés ci-après motivent ces hautes récompenses.

Lieutenant Laran : « Officier d'un courage et d'une audace extraordinaires. Aux attaques du 14, septembre 1918, a fait l'admiration de tous par sa superbe conduite au feu. A pris, en plein combat, le commandement de sa compagnie et l'a personnellement conduite à l'assaut à deux reprises ; a fait le coup de feu à la tête d'une de ses sections qui a enlevé un point d'appui de la plus grande importance, capturé de nombreux prisonniers et ramené 5 mitrailleuses. »

Bourin, grenadier à la 10^{ème} compagnie : « Soldat superbe au feu, d'un courage et d'un sang-froid légendaires. Le 14 septembre 1918 est parti à la tête de sa section, fonçant hardiment sur l'ennemi et entraînant ses camarades de la voix et du geste. Prenant le commandement de quelques hommes de son escouade, a fait avec son groupe 20 prisonniers et pris 3 mitrailleuses. »

Le 15 septembre au matin, les occupants de l'Arbre d'Andouille sont contre-attaqués par deux compagnies après une violente préparation d'artillerie ; la section du sous-lieutenant Flourez, submergée par le flot des assaillants, recule d'abord ; mais, électrisée par son chef qui, bien qu'ayant les deux jambes traversées par des balles de mitrailleuses, conserve son commandement, elle contre-attaque à son tour et après un sanglant corps à corps parvient à rester maître du hameau, à faire des prisonniers et à s'emparer de mitrailleuses.

Dans cette même matinée, la 7^{ème} compagnie du bataillon de soutien a été prise à partie par un tir à obus toxiques et est entièrement évacuée ; elle disparaît de l'ordre de bataille du régiment.

Du 16 au 20 septembre, nos reconnaissances très actives se heurtent à un ennemi vigilant.

Le 21 septembre, le colonel Gracy, commandant le régiment, est blessé par un obus en faisant une reconnaissance à l'Arbre d'Andouille ; il est remplacé à la tête du régiment par le chef de bataillon Achard. Le capitaine Paillot prend le commandement du 1^{er} bataillon.

Jusqu'au 12 octobre, le 122^{ème} a deux bataillons en première ligne ; sa droite s'étend jusqu'à l'Ailette, face au bois Mortiers ; il s'organise sur le terrain conquis, élargissant par des actions de détail ses positions. Une dizaine de prisonniers sont faits.

Le 12 octobre, l'ennemi commence à exécuter un mouvement de repli ; le bataillon Van Boxsom attaque les arrière-gardes d'un magnifique élan ; il dépasse l'Arbre d'Andouille, Brancourt et arrive à la ferme de la Montagne, après avoir réduit plusieurs nids de mitrailleuses, franchi des obstacles sans nombre, fait des prisonniers.

Arrêtée par la nuit, la poursuite est reprise le lendemain dès 4 heures ; la forêt de Saint-Gobain est traversée ; le 2^{ème} bataillon entre vers 14 heures et demie dans la ville de Crépy-en-Laonnois dont la population reçoit les troupes françaises avec une joie indescriptible ; nous nous battions encore aux lisières nord de la ville que des drapeaux tricolores, tenus cachés pendant plus de quatre années, étaient déjà arborés aux fenêtres. De suite, le 2^{ème} bataillon organise la défense du village dont l'ennemi n'est qu'à 5 ou 600 mètres au-delà.

Tout le monde est exténué par cette poursuite de 25 kilomètres à travers une forêt dont de gros arbres abattus barraient les routes tous les 20 mètres et dont tous les carrefours avaient sauté à la mine ; les mitrailleurs de la 2^{ème} compagnie de mitrailleuses ont porté leur matériel à bras ; pourtant, lorsque vers 17 heures arrive l'ordre de poursuite, les unités repartent avec un tel élan que les Allemands sont bousculés jusqu'à 1 500 mètres au nord de l'église de Vivaise. Mais alors, il faut s'arrêter, la densité des mitrailleuses allemandes est telle que la ligne de feu est infranchissable de nuit.

Le 14, au petit jour, le bataillon Van Boxsom, toujours en tête, décidé à tout bousculer, repart à l'assaut ; les sections de la 6^{ème} compagnie attaquent les mitrailleuses à la baïonnette ; c'est le corps à corps, la lutte sans merci. Le Mont-Fendu est enlevé et l'ennemi s'enfuit, laissant entre nos mains une soixantaine de prisonniers et dix mitrailleuses ; les unités de tête délivrent Chéry-les-Pouilly et la 6^{ème} compagnie, dans un dernier élan, dépasse le village de plus de 1 500 mètres sur la route de Barenton-Cel.

Le lendemain 15, nouvel ordre d'attaque ; mais l'ennemi s'est replié sur une position fortement organisée à l'avance. La progression n'est plus que de quelques centaines de mètres ; pour enlever le bastion de la Chèvre, la 5^{ème} compagnie est obligée de tourner l'ouvrage ; elle est arrêtée par des barrages extrêmement denses et par de nombreuses mitrailleuses ; elle perd tous ses officiers et ses chefs de section.

Le commandant Van Boxsom est gravement blessé ; les pertes sont fort élevées ; aussi, dans la soirée, le 2^{ème} bataillon, qui est sur la brèche depuis le 12, est-il relevé et va à Vivaise.

A la suite de ces opérations, le 2^{ème} bataillon est cité à l'ordre n° 347, du 10 novembre 1918, de la X^{ème} armée, dans les termes suivants : « Le général commandant la X^{ème} armée cite à l'ordre de l'armée le 2^{ème} bataillon du 122^{ème} d'infanterie : A sous l'impulsion ardente du chef de bataillon Van Boxsom et pendant la période du 12 au 16 octobre 1918, poursuivi, sans répit, les arrière-gardes de l'ennemi en retraite sur un terrain très difficile par sa nature et tendu d'embûches ; en soixante-douze heures, a gagné 25 kilomètres en profondeur, brisant de fortes résistances, facilitant par son exemple la progression des éléments voisins, et capturant de nombreuses mitrailleuses et de nombreux prisonniers, dont un commandant de compagnie. »

D'autre part, par ordre n° 557, le colonel cite à l'ordre du régiment la 2^{ème} compagnie de mitrailleuses : « Compagnie d'élite qui a fait preuve pendant les affaires de l'Ailette et de la Serre des plus belles qualités militaires, notamment dans la période du 12 au 15 octobre 1918, franchissant une trentaine de kilomètres, à travers un terrain bouleversé, rempli de ruines, d'embûches et de pièges accumulés par les Allemands, transportant à dos d'homme tout son matériel, tout en gardant le contact avec l'ennemi, participant à deux violentes attaques, ne cessant d'infliger des pertes sérieuses aux Allemands et contribuant à la retraite de l'ennemi, ainsi qu'à la capture de prisonniers et de matériel. »

Le 17 octobre au matin, la situation du régiment est la suivante :

Le 3^{ème} bataillon (commandant Michel) est aux avant-postes, face à l'Ancien-Moulin, entre Chéry-les-Pouilly et Barenton-Cel.

Le 1^{er} bataillon (capitaine Ducellier) est en réserve d'avant-postes au Mont-Fendu ;

Le 2^{ème} bataillon (capitaine Viché) est en réserve de division à Crépy-en-Laonnois.

Le 18, l'ordre est donné d'attaquer, le 19, la butte de l'Ancien-Moulin ; dans la nuit, le dispositif ci-après est pris.

En première ligne : le 3^{ème} bataillon, à gauche et en liaison avec le 96^{ème} régiment d'infanterie ; à droite, le 1^{er} bataillon, en liaison avec le 49^{ème} régiment d'infanterie. En deuxième ligne : le 1^{er} bataillon du 81^{ème} régiment d'infanterie.

L'opération a lieu le 19, à 5 h. 50.

Le bataillon Ducellier atteint les réseaux ennemis ; mais pris sous les barrages intenses d'artillerie et de mitrailleuses, il doit refluer en partie sur sa base de départ ; toutefois, il garde le contact avec l'ennemi et la liaison avec le 49^{ème} d'infanterie. Le bataillon Michel saute dans la première ligne ennemie, progresse de plus de 600 mètres ; mais, très violemment contre-attaqué, il ne peut plus progresser et doit s'accrocher au terrain.

De nouvelles tentatives de progression échouent même au prix de pertes sévères : le 3^{ème} bataillon est réduit à 3 officiers et 69 combattants ; le 1^{er} bataillon a perdu 85 officiers et hommes.

Dans la nuit, ces deux bataillons sont relevés et placés en réserve de division.

Le 22 octobre, le 1^{er} bataillon (chef de bataillon Salvat) reçoit l'ordre de se porter au bastion du Bouc ; le 24, il est alerté et occupe les abords de Barenton-sur-Serre ; le 25, dans la journée, ordre lui est donné de participer, avec un bataillon du 81^{ème}, au passage de vive force de la Serre et d'attaquer le village de Mortiers, au nord de cette rivière.

A cette date, le colonel Gracy est rentré de convalescence et a repris le commandement du régiment.

A 3 heures du matin, le 26 octobre, le 1^{er} bataillon franchit la Serre, sous le feu ennemi, participe avec le 3^{ème} bataillon du 81^{ème} à l'attaque de Mortiers et par une manœuvre hardie assure l'encercllement du village dont il fait le nettoyage. De nombreux prisonniers sont dénombrés ; mais ses pertes s'élèvent à 59 hommes tués ou blessés.

Dans la nuit du 26 au 27, le colonel prend le commandement du secteur d'attaque ; il a sous ses ordres en première ligne le 1^{er} bataillon (Salvat), le 2^{ème} bataillon (Achard) et le 3^{ème} bataillon du 81^{ème}. Le bataillon Michel est en réserve de division.

Le lendemain matin 27 octobre, sous la poussée de nos reconnaissances, les Allemands exécutent un recul sensible : le bataillon Salvat, au prix de nouvelles pertes, progresse de 2 kilomètres et vient occuper les lièzères sud et sud-est de Dercy.

Le 29 octobre, le 5^{ème} bataillon du 81^{ème} est retiré ; la situation du régiment est alors la suivante : en première ligne, à droite bataillon Michel, à gauche bataillon Achard. En soutien, le bataillon Salvat.

Des reconnaissances offensives sont exécutées toutes les nuits pour garder le contact avec l'ennemi et le forcer à battre de nouveau en retraite.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, le régiment est relevé ; le 3, il est à Bucy-les-Cerny ; le 5, il est enlevé par camions-autos et transporté à la Ferté-Milon, où le trouve l'Armistice, le 11 novembre. Pendant deux mois, il s'est battu presque sans interruption ; il a livré six batailles, a progressé de plus de 35 kilomètres, traversé le massif redoutable de Saint-Gobain, délivré de nombreux villages habités, et rejeté l'ennemi bien au-delà de la Serre.

Il a capturé plus de 250 prisonniers, enlevé 40 mitrailleuses de lutte, 15 canons de tranchée et un matériel considérable.

Ses pertes ont été lourdes : 33 officiers et 1 135 hommes ont été mis hors de combat. Le 29 octobre, les effectifs en ligne ne s'élevaient pas, pour tout le régiment, à plus de 371 hommes. La compagnie la plus forte comptait 48 hommes ; la 9^{ème} compagnie était réduite à 3 hommes.

Un tel esprit de sacrifice, allié à tant de vaillance, méritait sa récompense.

Sur le champ de bataille, le colonel remettait la médaille militaire au soldat Taisne (Henri), de la 6^{ème} compagnie : « Grenadier d'élite, faisant fonction de caporal ; exemple de courage et d'abnégation ; s'est particulièrement distingué, le 14 octobre 1918, à l'attaque d'une position ennemie, sous un feu très violent de mitrailleuses. A réussi, avec son escouade, à faire tomber plusieurs nids de résistance, capturant ainsi deux mitrailleuses et une dizaine d'hommes dont un officier. En outre, dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre, a donné des nouvelles preuves de vaillance en se présentant volontairement pour exécuter deux patrouilles dangereuses et a rapporté de précieux renseignements sur l'ennemi. »

Le colonel, par ordre n° 557, cite à l'ordre du régiment :

Le peloton de canons de 37 et de Stockes et la demi-section de bombardiers : « Le 14 septembre 1918, sur l'Ailette, chargés d'appuyer l'attaque d'un bataillon, ont accompagné toute la progression des compagnies, malgré des pertes sévères ; ont mis les pièces en batterie sur les emplacements occupés par les premiers éléments d'attaque ; ont pris sous leurs feux des mitrailleuses ennemies et les ont forcées à se replier. Le 19 octobre, sur la Serre, ont pris part à une opération difficile menée par deux bataillons du régiment ; par des tirs précis, exécutés sous de violentes rafales, ont éteint des mitrailleuses qui arrêtaient notre avance. Dans ces deux affaires, ont contribué au succès de l'opération. »

La 1^{ère} compagnie : « Belle unité qui a toujours accompli les missions qui lui étaient confiées, avec une haute connaissance de ses devoirs, conservant son allant et son moral, même dans les circonstances critiques. S'est particulièrement distinguée, le 20 août 1917, à la prise du Mort-Homme, où, malgré la disparition de ses trois officiers, elle a atteint son objectif final ; les 19 et 26 octobre 1918 sur la Serre, où, malgré des pertes sanglantes, elle a réussi à progresser dans des conditions difficiles, à établir une tête de pont sur la rivière et a coopéré très efficacement à l'enlèvement d'un village dont l'occupation a déterminé la retraite générale de l'ennemi. »

A la date du 25 décembre 1918, le régiment tout entier était cité à l'ordre n° 359 de la X^{ème} armée, commandée par le général Mangin.

« Beau régiment. Sous l'impulsion ardente de son chef, le colonel Gracy, n'a cessé de faire preuve du plus bel allant et de l'esprit offensif le plus accentué. Le 4 mai 1918, au cours de la bataille des Flandres, a brillamment enlevé un point d'appui important qu'il a conservé pendant quatorze jours avec une superbe ténacité, dans les conditions les plus dures, en améliorant constamment sa position malgré de nombreuses contre-attaques. A donné de nouvelles preuves de sa valeur du 3 septembre au 3 novembre 1918, au cours de la bataille sur l'Ailette, en enlevant par une série de vifs combats un hameau et un ensemble de bois fortement défendus ; puis en talonnant sans répit jusqu'à la Serre, les arrière-gardes ennemies, malgré les difficultés d'un terrain sur lequel l'adversaire avait accumulé les obstacles et qu'il défendait âprement. A fait dans cette période plus de 250 prisonniers, capturant 40 mitrailleuses et 15 canons de tranchée. »

Enfin, le maréchal de France, commandant en chef les armées françaises de l'Est, par ordre n° 141 F, en date du 18 décembre 1918, décidait que « le droit au port de la fourragère, aux couleurs du ruban de la croix de guerre, était conféré au 122^{ème} régiment d'infanterie ».

La gloire du régiment était consacrée par cette suprême récompense.

Du 5 août 1914 au 11 novembre 1918, le 122^{ème} a mené à bien la lourde tâche que la Patrie lui avait confiée ; sans relâche, il a marché ; sans relâche, il a combattu. Sous le soleil brûlant, sous la pluie, dans la boue, il a fait ce que d'autres ont fait certes, mais sans un instant de défaillance, sans une minute de faiblesse, et dans ce cycle immense où les années ont valu des siècles, que peuvent valoir les minutes !

Qu'il ait attaqué aux premiers jours des enthousiasmes en Lorraine, puis en Woëvre, tenu comme en Belgique sous des feux d'enfer, attaqué encore comme en Champagne, à Verdun, au Mort-Homme où rien ne tint devant lui, qu'il ait élevé comme aux monts des Flandres un mur vivant devant la ruée allemande, ou bien

emporté dans un impétueux élan les dernières défenses de l'ennemi, résistant désespérément sur l'Ailette et sur la Serre à nos troupes victorieuses, jamais son attitude ne se trouva changée, jamais le 122^{ème} ne perdit une tranchée ; jamais on ne le vit hésiter devant les plus durs sacrifices. Les sacrifices, nul ne pourrait dire ce qu'ils coûtent, quoiqu'il en soit, aux vivants, mais ceux-ci peuvent avoir conscience de n'être en rien indignes de leurs frères tombés pour la plus grande des causes, des 360 officiers, des 16 000 soldats qui ont disparu sans cri et sans plainte pour la défense de leur clocher, de leur village, de la terre des champs, du pavé des villes, des berceaux et des cimetières, des vieilles pierres toutes simples et des marbres splendides, pour sauver l'esprit, l'âme, le cœur et la raison, pour cent choses encore, pour tout ce que contient de merveilleux et de puissant, ce seul mot qui fait tressaillir le monde depuis que des hommes l'ont dit : « Pour la France ! »

16 décembre. - Réception du Président de la République des Etats-Unis. Emplacement : rue de Rivoli.

19 décembre. - Réception du roi d'Italie. Emplacement : place de la Concorde.

20 décembre. - Réception du roi d'Italie à l'Hôtel-de-Ville. Emplacement : rue de Rivoli.

A partir du 22 décembre, le 122^{ème} régiment d'infanterie se porte par étapes vers la région du Nord par le Raincy, Mesnil-Amelot, Ermenonville, Senlis, Moqueville, Augy. Il séjourne dans la région d'Augy du 28 décembre au 4 février.

A partir du 4 février 1919, il continue sa marche vers le Nord par Nointel, Francières, Ourscamp, Marrest-Dampeaux, Tergnier, Nouvion-Catillon, Puisieux, Esqueheries et Avesnes.

Du 28 février au 30 mars, le régiment assure la garde de la frontière dans la région d'Avesnes en renforçant le service des douanes. Le 29 mars, il est relevé par le 401^{ème} régiment d'infanterie.

A partir du 1^{er} avril, il se transporte dans le secteur de Valenciennes. Là, jusqu'au 28 août, il assure avec un bataillon la garde de la frontière belge, les deux autres bataillons mettant les hommes, les chevaux et les voitures à la disposition des cultivateurs pour les travaux agricoles.

Le 14 juillet, le lieutenant-colonel Geay de Montenon assiste à Paris, avec le lieutenant Exertier portant le drapeau du régiment, 1 sergent et 4 hommes, au défilé de la Victoire sous l'Arc de Triomphe.

Le régiment quitte Valenciennes les 28, 29 et 30 août pour rejoindre sa garnison d'avant-guerre, à Rodez, où il reçoit un accueil enthousiaste.

LISTE DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Officiers

Les indications de l'historique publié à Rodez sont parfois erronées ou manquent de précision. Pour les officiers, nous avons choisi de vérifier les fiches du ministère des armées. En italique, l'indication contestable de l'historique et dans la ligne au dessous, en gras la correction ou l'ajout selon les fiches.

ALBERT Louis, sous-lieutenant, décédé le 3 août 1916 à Thiaumont (Meuse). Né le 7 avril 1894 à Blénod-les-Toul (Meurthe-et-Moselle). – Mort pour la France, tué à l'ennemi.
ALBERTINI Dominique, lieutenant, décédé le 30 octobre 1915 à Revigny (Meuse). Né le 5 juillet 1863 à Venzolasca (Corse). – Mort pour la France, des suites de blessures de guerre.
AUZEL Jean Antoine, lieutenant, décédé le 10 septembre 1914 à Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle) Né le 19 mai 1878 à Marcillac (Aveyron). – Mort pour la France, tué à l'ennemi au viaduc de Gerbéviller.
BANASTIER Aristide, lieutenant, décédé le 28 novembre 1914 à Zillebecke (Belgique) Né le 7 septembre 1885 à Saint-Laurent-le-Minier (Gard). – Mort pour la France, tué à l'ennemi.
BARBIER DE PREVILLE Jean Marie Martin, lieutenant, <i>décédé le 11 juillet 1915</i> à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne) Né le 25 février 1875 à Vendôme (Loir-et-Cher). – Mort pour la France, tué à l'ennemi le 31 mars 1915 à Beau-séjour (Marne)
BAUDET Marie Ernest, lieutenant, décédé le 19 octobre 1918 à <i>Barenton</i> (Aisne) Né le 18 mai 1883 à Celon (Indre). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Barenton Cel (Aisne).
<i>BEC Adrien, sous-lieutenant, décédé le 16 septembre 1918 à l'ambulance Bety (Oise).</i> Non inscrit dans les archives
BÉNITÉ Pierre François Joseph, lieutenant, décédé le 29 octobre 1914 à Saint-Julien (Belgique). Né le 3 septembre 1891 à Périgueux ((Dordogne). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées nord de Saint-Julien (Belgique).
BERGÈS Pierre François, lieutenant, décédé le 1 ^{er} juin 1918 à l'hôpital de Zuydcoote (Nord). Né le 3 mars 1885 à Salechan (Hautes-Pyrénées). – Mort pour la France des suites de maladie contractée en service commandé à l'hôpital temporaire 34bis de Zuydcoote (Nord).
BERNAULT Paul Marie Félix Eugène, capitaine, décédé le 28 août 1914 à Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle). Né le 12 novembre 1878 à Toul (Meurthe-et-Moselle). – Mort pour la France, tué à l'ennemi le 28 août 1914.
BLANCHARD Maurice Gustave, sous-lieutenant, décédé le 20 août 1917 à la cote 295, Mort-Homme (Meuse) Né le 22 janvier 1892 à Blond (Haute-Vienne). – Mort pour la France, tué à l'ennemi. Inhumé au cimetière militaire de Béthelainville-Est (Meuse).
BONNAIRE Charles, Capitaine, décédé le 19 mars 1917 à l'est de Avocourt (Meuse). Né le 20 décembre 1880 à Raon l'Etape (Vosges). – Mort pour la France, tué à l'ennemi.
BONNELLE Robert, lieutenant, décédé le 7 novembre 1914 à Saint-Julien (Belgique). Né le 26 septembre 1886 à Bourges (Cher). – Mort pour la France, tué à l'ennemi.
BOSCARY François Joseph Gabriel, capitaine adjudant-major, décédé le 13 mars 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 29 janvier 1871 à Saint-Come (Aveyron). – Mort pour la France, tué à l'ennemi.
BOUILLEZ Nestor Camille, sous-lieutenant, décédé le 16 mai 1918 à Locre (Belgique). Né le 26 janvier 1893 à Vieux-Condé (Nord). – Mort pour la France, tué à l'ennemi.
BOYER Charles Auguste, sous-lieutenant, décédé le 22 septembre 1914 à Noviant-aux-Prés ((Meurthe-et-M.) Né le 16 janvier 1882 à Fondamente (Aveyron). Mort pour la France des suites de blessures de guerre.
BRIGUET Anthelme Louis Eugène, lieutenant, décédé le 22 août 1914 à l'hôpital de Dijon (Côte d'Or) Né le 3 septembre 1888 à Oyonnax (Ain). – Mort pour la France des suites de blessures de guerre.
BRINGUIER Gaston François Joseph Etienne, sous-lieutenant, décédé le 6 octobre 1915 à La Vistule, Butte de Souain, NE. De Tahure (Marne). Né le 17 avril 1890 à Salinichel (Aveyron). – Mort pour la France, tué à l'ennemi.
CANITROT Firmin Paul Ernest, sous-lieutenant, décédé le 20 août 1914 à Lagarde (Moselle). Né le 9 juin 1888 à Lestrade (Aveyron). – Mort pour la France, tué à l'ennemi.
CAUSSIDÉRY François, capitaine adjudant major, décédé le 6 août 1916 à Thiaumont (Meuse). Né le 23 janvier 1876 à Carcassonne (Aude). – Mort pour la France, tué à l'ennemi devant Thiaumont.
CHANU Robert, sous-lieutenant, décédé le 6 octobre 1915 à La Vistule (Marne). Né le 31 juillet 1892 à Paris (17 ^{ème}). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées de La Vistule, près Tahure (Marne).
CHAUFOUR Emile Ferdinand, sous-lieutenant, décédé le 28 novembre 1915 à La Croix-en-Champagne.

Né le 26 juin 1880 à Créteil (Seine). – Mort pour la France des suites de blessures de guerre à l'ambulance 5/XI au SP. 83 – La Croix-en-Champagne (Marne).
CHOMEL Adolphe, sous-lieutenant, décédé le 19 août 1917 au Mort-Homme (Meuse). Né le 3 octobre 1889 à Annonay (Ardèche). – Mort pour la France au Mort-Homme, à la cote 295. – Inhumé au cimetière militaire de Béthelainville-Est (Meuse).
CLAYET-MAREL Henri, sous-lieutenant, décédé le 20 août 1917 à l'hôpital de Vadelaincourt (Meuse). Non inscrit dans les archives
CRISTOFARI Antoine, chef de bataillon, décédé le 14 mars 1915 à la cote 196 à Beauséjour (Marne). Né le 3 janvier 1874 à Castello di Rostino (Corse). – Mort pour la France, tué à l'ennemi.
DAIX Georges Louis, lieutenant (7 ^e C ^{te}), décédé le 21 août 1917 à la cote 304 (Meuse) Né le 16 juin 1884 à Bouchain (Nord). – Mort pour la France des suites de blessures de guerre à l'ambulance 1/16 à Rampont (Marne) . Une fiche indique comme lieu de décès : Les Placey .
DE LUCY DE FOSSARIEU Victor Louis Guillaume Jean, sous-lieutenant, décédé le 1 ^{er} mai 1916 à Soupir (Aisne). Né le 20 février 1894 à Le François (Martinique). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées de Mont-Sapin , commune de Soupir (Aisne).
DEGASNE Ernest Fernand, sous-lieutenant, décédé le 6 octobre 1915 à La Vistule (Marne). Né le 14 mars 1888 à Paris (1 ^{er}). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées de La Vistule près Tahure (Marne). Sa fiche porte : « sous-lieutenant », rayé et remplacé par « adjudant » .
DESPLAS François Clément, lieutenant, décédé le 27 septembre 1915 à Perthes-les-Hurlus (Marne). Né le 5 (ou 7) octobre 1890 à Saint-Georges de Luzençon (Aveyron). – Mort pour la France tué à l'ennemi. Sa fiche porte : « sous-lieutenant » à la place de « lieutenant » et Tahure comme lieu de décès précis.
DURIEUX Jean, lieutenant, décédé le 29 août 1914 à Lunéville (Meurthe et Moselle). Né le 9 mars 1886 à Lyon (4 ^{ème}). – Mort pour la France, décédé des suites de blessures de guerre à l'hôpital de Lunéville (Meurthe-et-Moselle). – Sa fiche porte : « sous-lieutenant » à la place de « lieutenant ».
ESPELETTE Pierre Henri, lieutenant, décédé le 6 septembre 1918 à Jumencourt (Aisne) Né le 22 juillet 1890 à Urrugne (Basses-Pyrénées). – Mort pour la France tué à l'ennemi, au combat devant Jumencourt (Aisne).
FAIPEUR François Camille, sous-lieutenant, décédé le 8 août 1916 à Thiaumont (Meuse). Né le 14 décembre 1892 à Commercy (Meuse). – Mort pour la France, tué à l'ennemi devant Thiaumont.
FALGUIER Jean Pierre, sous-lieutenant, décédé le 17 mars 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 17 mai 1887 à Curieres (Aveyron). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées de Beauséjour (Marne).
FAVET Louis Marius, sous-lieutenant, décédé le 9 mai 1915. Né le 15 janvier 1875 à Rochessauve (Ardèche). – Mort pour la France des suites de blessures de guerre à l'ambulance 3/XVI à Somme-Tourbe (Marne) .
FAYOLLE Gabriel, sous-lieutenant, décédé le 11 octobre 1914 à Hamonville (Meurthe et Moselle). Né le 16 décembre 1881 à Cahors (Lot). – Mort pour la France des suites de blessures de guerre. Les fiches portent la date du 9 octobre 1914 .
GALZIN Marcellin Cyprien Marie, capitaine, décédé le 27 septembre 1915 à Perthes-les-Hurlus (Marne). Né le 2 octobre 1886 à Aguessac (Aveyron). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Perthes-les-Hurlus, cote 193, à 3,5 kilomètres à l'ouest de Tahure.
GAUVIN Léon, sous-lieutenant (C.), décédé le 14 juin 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 12 mars 1876 à Nogent sur Marne (Seine). – Mort pour la France, tué à l'ennemi. La date des fiches est le 29 avril 1915.
GERVAIS Joseph Marie Henry, sous-lieutenant (C.), décédé le 11 novembre 1914 à Saint-Julien (Belgique). Né le 27 décembre 1883 à Paris (7 ^{ème}). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Zillebecke aux tranchées nord de Saint-Julien (Belgique).
GOBY Joseph Lieutenant (A.) 28 août 1914 <i>Sionnviller</i> Né le 9 décembre 1889 à Aurillac (Cantal). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle).
GRASSET César, lieutenant (C.), décédé le 13 mars 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 22 septembre 1880 à Mur-de-Barrez (Aveyron). Mort pour la France, tué à l'ennemi.
GRAU Ernest, capitaine, décédé le 6 novembre 1914 à Vlamertinghe (Belgique). Né le 16 juillet 1876 à Perpignan (Pyrénées-Orientales). – Mort pour la France, des suites de blessures de guerre à Vlamertinghe (Belgique) .
GUILLIER Emile, lieutenant TT. (C.), décédé le 30 novembre 1917 à la gare d'Aspach (Alsace). Né le 3 août 1883 à Blesmes (Nièvre). – Mort pour la France tué à l'ennemi au combat de la gare d'Aspach (Alsace), aux tranchées.

<p>GUIREMAND Robert Marie Octave, lieutenant (C.), décédé le 16 avril 1915 à Somme-Tourbe (Marne). Né le 10 février 1886 à Toulouse (Haute-Garonne). – Mort pour la France des suites de blessures de guerre à l'ambulance 5/XVI à Somme-Tourbe (Marne).</p>
<p>HATIER Jean Marie Alexandre Julien, sous-lieutenant (R.), décédé le 20 août 1917 au Mort-Homme (Meuse). Né le 20 mai 1890 à Paris (6^{ème}). – Mort pour la France, tué à l'ennemi. – Inhumé au cimetière militaire de Béthelainville-Est (Meuse).</p>
<p>HIPERT Jacques Prosper Paul, sous-lieutenant, décédé le 17 mars 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 23 mars 1882 à Bédarieux (Hérault). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées de Beauséjour.</p>
<p>HONORAT Charles Lucien, sous-lieutenant (C.), décédé le 4 août 1916 à Thiaumont (Meuse). Né le 15 décembre 1891 à Toulouse (Haute-Garonne). – Mort pour la France, tué à l'ennemi devant Thiaumont.</p>
<p>JUDRIN Félix Jean Baptiste, sous-lieutenant (TD.), décédé le 15 mai 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 1^{er} septembre 1883 à Hussein-Dey (Algérie). – Mort pour la France de blessures de guerre. – Inhumé à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne).</p>
<p>LACOMBE Henri Elie Auguste, sous-lieutenant, décédé le 20 mars 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 28 février 1892 à Rodez (Aveyron). – Mort pour la France tué à l'ennemi.</p>
<p>LAFFITTE Jean Marie, lieutenant, décédé le 21 mars 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 6 août 1889 à Castagnède (Haute-Garonne). – Mort pour la France des suites de blessures de guerre à l'ambulance 5/XVI à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne).</p>
<p>LAPEYRE Edouard Jean, capitaine, décédé le 3 août 1916 à Thiaumont (Meuse). Né le 14 mai 1878 à Houeilles (Lot-et-Garonne). – Mort pour la France tué à l'ennemi à Glorieux devant Thiaumont.</p>
<p>LEMAGNY Léandre Louis Eugène, lieutenant (TT.), décédé le 2 mai 1918 à Locre (Belgique). Né le 28 janvier 1887 à Paris (7^{ème}). – Mort pour la France, tué à l'ennemi au combat de Locre (Belgique)</p>
<p>LUBAC Henri Pierre, lieutenant, décédé le 20 août 1917 au Mort-Homme (Meuse). Né le 7 décembre 1893 à Alger (Alger). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux combats du Mort-Homme, cote 295 (Meuse). – Inhumé au cimetière militaire de Béthelainville (Meuse).</p>
<p>LUGUEL Adrien Pierre Antoine, sous-lieutenant (TT.), décédé le 3 août 1916 à Thiaumont (Meuse). Né le 11 août 1894 à Talizat (Cantal). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Glorieux devant Thiaumont (Meuse).</p>
<p>LUPIAC Benoît, capitaine (TT.), décédé le 14 mars 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 7 mai 1887 à Toulouse (Haute-Garonne). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées de Beauséjour, cote 196.</p>
<p>MAISONNEUVE Claudius Henri Alexandre, sous-lieutenant, décédé le 18 décembre 1914 à Ypres (Belgique). Né le 7 juillet 1880 à Retournac (Haute-Loire). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Hollebecke près Ypres (Belgique).</p>
<p>MARBEZY Paul Julien, sous-lieutenant, décédé le 25 août 1914. Né à Capdenac (Lot). – Mort pour la France le 21 août 1914, tué à l'ennemi à Lunéville (Meurthe-et-Moselle).</p>
<p>MARICAN Albert Joseph Louis, lieutenant, décédé le 20 mars 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 30 juillet 1885 à Arvieu (Aveyron). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées de Beauséjour, blessures de guerre sur le champ de bataille.</p>
<p>MARTY Alphonse Justin François, médecin-major de 1^{ère} classe, décédé le 7 novembre 1914 à Saint-Julien (Belgique). Né le 17 juin 1866 à Laguépie (Tarn-et-Garonne). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées nord de Saint-Julien (Belgique).</p>
<p>MASMÉJEAN Marie Joseph Paul Henri, sous-lieutenant, décédé le 8 août 1916 à Thiaumont (Meuse). Né le 18 décembre 1893 à Mende (Lozère). – Mort pour la France tué à l'ennemi, blessures de guerre devant Thiaumont (Meuse).</p>
<p>MILLET Claude, sous-lieutenant, décédé le 3 octobre 1918 à Bois du Mortiers (Aisne). Né le 25 mars 1885 à Tournus (Saône-et-Loire). – Mort pour la France, tué à l'ennemi au combat du Bois du Mortiers (Aisne) à Anizy-le-Château.</p>
<p>MOLÉNAT Emile Jules, lieutenant, décédé le 27 septembre 1915 à Perthes-les-Hurlus (Marne). Né le 1^{er} avril 1891 à Murat (Cantal). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Tahure, cote 193 (arbre) ex-cote 201. Perthes-les-Hurlus (Marne).</p>
<p>MOLETTE DE MORANGIER Louis Napoléon, chef de bataillon, décédé le 1^{er} septembre 1914 à Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle). Né le 17 juillet 1860 à Lyon (5^{ème}). – Mort pour la France, tué à l'ennemi.</p>
<p>MORENY Jules Jean Louis, capitaine, décédé le 22 août 1914 à Sionviller (Meurthe-et-Moselle). Né le 18 juillet 1877 à Limoges (Haute-Vienne). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Jolivet (Meurthe-et-Moselle). Les fiches indiquent Jolivet, sans ambiguïté.</p>

<p>NOUYRIGAT Victorin Joseph, lieutenant, décédé le 17 mai 1915 à Mesnil-les-Hurlus (Marne) Né le 26 août 1884 à Severac-le-Château (Aveyron). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Beauséjour.</p>
<p>PAPY Pierre Henri, capitaine, décédé le 17 mars 1915 à la <i>cote 304 (Meuse)</i>. Né le 11 juin 1887 à Rimont (Ariège). Mort pour la France, tué à l'ennemi, disparu à la cote 196 à Beauséjour (Marne).</p>
<p>PÉLISSIER Louis Marius, sous-lieutenant, décédé le 27 septembre 1915 à Perthes-les-Hurlus (Marne). Né le 17 octobre 1887 à Cette (Hérault). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à la cote 193, à 3,5 kilomètres, ouest de Tahure.</p>
<p>PETITJEAN SAINT-PRIX Albert, chef de bataillon, décédé le 4 octobre 1915 à La Vistule (Marne). Né le 14 janvier 1870 à Bourges (Cher). – Mort pour la France de blessures de guerre aux tranchées de La Vistule, nord-ouest de Tahure.</p>
<p>PIERRE Charles, sous-lieutenant, décédé le 2 novembre 1914 à Saint-Julien (Belgique) Né le 29 mars 1883 à Vouzeron (Cher). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées nord de Saint-Julien (Belgique).</p>
<p>PLA Jean Victor, lieutenant, décédé le 19 décembre 1914 à Hollebecke (Belgique). Né le 13 octobre 1884 à Carcassonne (Aude). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées de Hollebecke (Belgique)</p>
<p>PLUYETTE Jean, sous-lieutenant, décédé le 6 octobre 1915 à La Vistule (Marne). Né le 10 juillet 1891 à Saint-Cloud (Seine-et-Oise). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux tranchées de La Vistule près Tahure (Marne).</p>
<p>RAYMOND Pierre, sous-lieutenant, décédé le 30 septembre 1915 à Somme -Suippe (Marne). Né le 18 février 1892 à Dompierre-sur-Besbre (Allier). – Mort pour la France des suites de blessures de guerre à Somme-Suippe (Marne).</p>
<p>RIVES François Joseph Emile, sous-lieutenant, décédé le 17 octobre 1915 à Magneux (Marne) Né le 20 avril 1888 à Puicheric (Aude). Mort pour la France des suites de blessures de guerre à l'ambulance 5 aux Maigneux (Marne). Sa fiche porte : « sous-lieutenant, rayé » remplacé par « adjudant ».</p>
<p>SEGUIN Jean Guillaume, sous-lieutenant, décédé le 14 mars 1915 à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne). Né le 22 février 1882 à Limoges (Haute-Vienne). Mort pour la France, tué à l'ennemi, à Beauséjour, à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne)</p>
<p>SONNENMEYER Henri Eugène, dit PINARD, lieutenant, décédé le 23 août 1917 à Vadelaincourt (Meuse) Né le 16 août 1888 à Strasbourg (Bas-Rhin). – Mort pour la France des suites de blessures de guerre à l'hôpital n° 12 de Vadelaincourt (Meuse)</p>
<p>SOULAYROL Pierre Auguste Jean Thomas, capitaine, décédé le 18 août 1914 à Rorbach (Moselle) Né le 30 août 1876 à Bassan (Hérault). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Rorbach (Lorraine).</p>
<p>SOULIGNE Marc Jules, commandant major, décédé le 2 <i>avril 1915</i> à Beauséjour (Marne) Né le 19 août 1861 à La Roches-Chalais (Dordogne). – Mort pour la France, tué à l'ennemi le 3 avril 1915 aux baraquements de Warzemoulin à Beauséjour. Ré-inhumé au cimetière militaire de Saint-Jean-sur-Tourbe, tombe n° 416.</p>
<p>SOURY Henri Barthélemy Frédéric Emile, capitaine, décédé le 20 mars 1915 à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne) Né le 2 décembre 1872 à Aouste (Drôme). – Mort pour la France des suites de blessures en service à l'ambulance n° 1 à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne).</p>
<p>STHOCARD Adolphe Eugène, chef de bataillon, décédé le 24 avril 1915 à Beauséjour (Marne). Né le 16 décembre 1859 à Virecourt (Meurthe-et-Moselle). – Mort pour la France, blessures de guerre au combat près de Beauséjour (Marne). Sur les fiches il est noté comme appartenant au 322^{ème} d'infanterie.</p>
<p>TERFOND Raoul Gontran Jean, sous-lieutenant, décédé le 20 août 1917 à <i>Béthelainville</i> (Meuse). Né le 23 juillet 1895 à Bussière-Dunoise (Creuse). – Mort pour la France, tué à l'ennemi aux combats du Mort-Homme, cote 295 (Meuse). Inhumé au cimetière militaire de Béthelainville.</p>
<p>THAUZIÈS Hubert Raoul Henri, sous-lieutenant, décédé le 20 mai 1915 à Somme-Tourbe (Marne). Né le 3 mai 1893 à Périgueux (Dordogne). – Mort pour la France des suites de blessures de guerre.</p>
<p>THÉRON Gabriel Jean Paul, sous-lieutenant, décédé le 31 mars 1915 à Châlons-sur-Marne (Marne). Né le 5 mars 1891 à Salles-Courbaties (Aveyron). Mort pour la France des suites de blessures de guerre à l'hôpital de Châlons-sur-Marne (Marne).</p>
<p>TOURNIER Léon Marie Laurent, chef de musique de 3^{ème} classe, décédé le 7 novembre 1914 à Saint-Julien (Belgique). Né le 5 septembre 1886 à Pavie (Gers). – Mort pour la France, tué à l'ennemi à Saint-Julien (Belgique). Inhumé en tombe double à Saint-Julien, n° 56.</p>
<p>TREUILLE Alexandre Elisée, capitaine, décédé le 11 <i>octobre 1914</i> à Ansauville (Meurthe-et-Moselle). Né le 9 juillet 1873 à Saint-Maixent (Deux-Sèvres). – Mort pour la France, tué à l'ennemi le 10 octobre 1914 à Ansauville (Meurthe-et-Moselle).</p>

VIDAL Ernest Aimé Marie Louis, capitaine, décédé le 3 septembre 1914 à l'hôpital de Regensburg (Bavière). Né le 19 novembre 1873 à Toulon (Var). – Mort pour la France à l'hôpital de Regensburg (Allemagne), en captivité, des suites de blessures de guerre.

Sous-officiers

ABILLACH Michel Jean Gauderique	Adjudant	CONSTANS Auguste Joseph	Sergent
ALLARD Edmond Théodore	Sergent	CORNET Remy Eugène	Sergent
ANDRÉ j; Joseph Gilbert	Sergent-major	COSTE Jean Pierre Alcide	Sergent
AUGÉ Amédée	Adjudant	COUDERC Aldéric Adrien	Aspirant
AUJOLAT Octave Clément	Sergent	COUDERC Pierre Eugène	Sergent
AUTIXIER Jean Henri	Aspirant	COURTIAL Félix Pierre Adolphe	Sergent
AZÉMAR Léon	Sergent	CRANSAC Jules Joseph	Sergent
BADOC Edouard Léon	Sergent	DAGUIN Alfred Henri Gabriel	Sergent
BALSIÈRE Marcel Jean	Sergent	DALMIÈRES Cyprien Henri Ant.	Sergent
BARDOU Elie Achille	Sergent	DAUJAN François	Sergent
BARGASOL Alphonse	Sergent	DE GRIMAL André	Aspirant
BARRAT Léon	Sergent	DELBOS Emile Louis	Sergent
BARTHE Léopold Jules	Sergent	DELBOSC Antonin Marie Charles	Sergent
BARTHÈS Jean Pierre	Sergent	DELMAS Jean Alphonse	Sergent
BASCOUL Firmin Julien	Sergent	DELORT Joseph François Elie	Sergent
BAYLÉ J. Marie Albert	Sergent	DELPECH Joseph Ferdinand	Sergent
BENOIT Pierre Henri	Aspirant	DELRIEU Jean Baptiste M. Armand	Sergent
BERGOGNE Et. Joseph Urbain	Sergent	DELTEIL Jules Jacques Roger	Sergent
BERGOUGNOUS Aug. Henri Joseph	Sergent	DENIS Célestin Eugène	Sergent-fourr.
BESOMBES Emile Joseph	Sergent	DOMINICI Ange Baptiste	Sergent
BESSE Victor Maurice	Sergent	DOUSSAU Bernard Alexandre	Sergent
BESSIÈRE Alph. Jean Paul	Sergent	DOUSSET Marcel Jean baptiste	Sergent
BIBAL Germain Louis	Adjudant	DRESSAYRE Joseph Etienne	Sergent
BLEYS Henri Germain julien	Sergent	DUBOIS Joseph Marie Xavier	Aspirant
BONNERIC Henri	Sergent	DULIÈRES Gustave Camille Nestor	Sergent
BONNETON Etienne	Sergent	DUMAS Louis Joseph G.	Sous aide maj.
BORDES Marius Paulin	Adjudant	DUPUY Marie Joseph René	Adjudant
BOSC Auguste Albert	Sergent-major	DURAND Roger Elie Aimé	Aspirant
BOUARD Léopold Octave	Adjudant	DURPAIRE Jean Baptiste	Sergent
BOULAN Casimir Nicolas	Sergent	DUVAL Jean Marcel Edm.	Sergent
BOUYSSOU Emile Prosper Marius	Sergent	ESPINASSE Barthélemy	Aspirant
BRÉVIER Jean Maurice Léon	Sergent	FABRE Louis Thadée Henri	Adjudant
BUSCAILL Jean Michel Joseph	Adjudant	FABRE Renan Xavier Gabriel	Sergent
CABONEIL Joseph Louis	Sergent	FARRÉ Jean Michel Joseph	Sergent
CAPTIER Joseph Antoine	Sergent	FARRÉ Louis Simon Jean	Sergent
CARCENAC Paul Adrien Joseph	Sergent-fourr.	FAU Emile Henri Lucien	Aspirant
CARCENAC Théophile Charles	Sergent-fourr.	FAUVEL Alphonse Henri	Sergent
CARRIÉ Georges Clovis	Sergent	FESSION Emile Paul Etienne	Adjudant
CASSAGNES Victor Achille	Adjudant	FEYBESSE Vital Jean	Sergent
CASTAGNIER Gabriel Germain	Sergent	FLORENTIN Maurice	Sergent-major
CASTAN Antoine Fernand	Sergent	FOLLIOT Victor Bienaimé Guill.	Sergent
CATHALA Emilien Victorien	Sergent	FOUBERT Léon Alex. François	Adjudant-chef
CAZAL Ernest Joseph Benjamin	Sergent-fourr.	FOUQUET Marie Ch. Edouard	Adjudant
CHANTECLAIR Henri J. M. V. C.	Sergent	FOURGOUS Jean François	Sergent
CHARLES Armand F. Aimé	Sergent	FRANSIER Serge Louis Jules	Sergent
CHASSOUY André Jules	Aspirant	FRIC Etienne Auguste	Sergent
CIRECH Gaston Abel Jean	Sergent	FRIC François Casimir	Sergent
CLAVIER Christophe Jean P.	Sergent	FROMENT Louis Marie Joseph	Sergent-fourr.
CLIMENS Jacques Joseph J. B.	Adjudant	GALANDRIN Jean Marie Aug. Cl.	Adjudant
COGNAT Albert Fr. Marius	Sergent	GALLON François Isidore	Sergent
COMBET Roger Numa L. Paul	Aspirant	GARIBAL Adrien Léon François	Sergent-fourr.
COMBRET Jean Gabriel Michel	Sergent	GARROUSTE Adrien Léon François	Adjudant
CONQUET Jean Michel Henri	Aspirant	GARROUSTE Louis	Sergent

GASTON Elie Paul Vincent	Sergent	MONSSERVIN Emile Victor Marie René	Sergent
GAUFFRE Louis Pierre Joseph	Adjudant	MOULY Baptiste Albert	Sergent
GENCIA Pierre Eugène	Aspirant	NADAL Fernand Pascal Marie	Sergent
GÉRONIMI Charles Joseph Auguste	Sergent	NASTORG Raoul Jean	Sergent
GIROU de BUZAREINGUES Roger Joseph	Sergent	NAUDIN Paul Julien	Adjudant
GLEIZES Emile Béranger	Sergent	NAYROLLES Henri Pierre Jean	Sergent
GONY André Justin	Sergent	NICOLAS Jean Edouard	Sergent
GOULAR Stanislas	Sergent	ORSONI Louis Jacques Elie	Sergent-major
GROUGNET Louis Emile	Sergent	OSSART Georges Edmond	Adjudant
GUIEYSSE Marie Séraphin Paul	Sergent-fourr.	PANCOL Maurice Gabriel	Sergent
GUIRAUD Jullien	Sergent	PANNETIN Louis Alfred	Sergent
HALLART Kléber Henri Arthur	Sergent	PARDELS Philippe Ernest Germain	Sergent
HERSANT Clariste Onézime Albert	Sergent	PASQUELOT Léon Léger	Sergent-major
HISUIN Louis	Sergent	PÉLIGRI Louis Edouard Urbain	Aspirant
HUE Georges Julien	Sergent-fourr.	PÉRAT Célestin	Sergent
HUILLET Julien Jean	Sergent-major	PÉRIER Georges	Sergent-fourr.
JALABERT Joseph Honoré	Sergent	PERROT Vincent Joseph Marie	Sergent
JAMMES Elie Paul Etienne	Sergent	PETIT Edouard René	Sergent
JOLY Marcel Hippolyte	Sergent	PLAT Louis Georges	Sergent
JONQUIÈRES Noël François	Adjudant	POUGET Victor Emile Jules Séb.	Sergent-major
JOUFFRILLON Louis	Sergent	PRADALIÉ André	Adjudant
JOURDAN Alfred Marie Joseph	Adjudant	PRADEILLES Joseph Justin	Sergent-major
KRAFF Eugène	Sergent	PRUNET Antoine	Sergent
LA COUT Victor Joseph Marie	Sergent-fourr.	PUECH Camille Pierre Paul	Sergent
LAFONT Ernest Etienne	Adjudant	PUNSOLA Joseph Emmanuel	Sergent
LAMBERT Joseph Paul	Sergent	RAFFET Raoul Marcel Roger	Sergent
LAMMONNERIE Henri Bertin	Sergent	RAT Marcel	Sergent
LANDAU Albert pierre auguste	Sergent	RAYNAL Noël Elie	Sergent
LARRIEU Jean François Lucien	Adjudant	RAYNAL Philippe Ernest Basile	Sergent
LAURENS François Alfred	Sergent	RÉTORET Lucien Marie	Adjudant
LE GRAND René Auguste	Sergent	RIBES Pierre Levy	Sergent
LE PAN Georges Eugène	Sergent-fourr.	RIGAL Elie Eugène Auguste	Sergent
LE STRAT Joseph	Sergent	ROCHE Clément Pierre	Sergent
LEGON Edmond	Sergent	ROQUES Louis Pierre Gustave	Sergent-fourr.
LEGRAND Louis Philippe	Sergent	ROUAIX Basile	Sergent
LEMETAIS Robert Lucien Albert	Sergent	ROUDIER Louis Alexandre	Sergent
LESCURATS Léon Jean	Sergent	ROUSSEAU Auguste Léon	Sergent
LOUBERS Lucien Emile	Sergent	ROUX Elie André	Sergent
LOUPIAS Jean Pierre Mamert	Sergent	ROUZIÈS Augustin Germain	Sergent
LOUVEL Esther Achille Clément Marie	Sergent	SABATIÉ Charles Philippe	Sergent
MADELAINE Alfred Félix Adrien	Sergent-major	SALAT Pierre Paul	Sergent
MAGNE Paul Jean Baptiste	Sergent	SARRET Adrien Joseph Augustin	Sergent
MAILLEBUAU Marius Charles	Sergent	SAUDADIER François	Sergent
MAILLET Armand Désiré Pierre	Sergent	SCHAECTEL Auguste	Sergent
MARCILHAC Pierre Urbain	Adjudant	SCHAFFNER Georges Louis René Pierre Joseph	Sergent-fourr.
MARIN Louis	Sergent-major	SEBILEAU Marcel Pierre	Sergent
MARTIN Julien Antoine	Sergent	SEIGNOLLES Germain	Adjudant
MAURIN Jean Baptiste Privat	Adjudant	SEQUIER Louis Jean	Sergent
MENOCHET Fernand Maurice Abel	Sergent	SIMON Roger Gustave Jean	Sergent
MESLIER Albert Honoré Félix	Sergent	SOULAN Fernand Valentin	Sergent
METGE François Jules	Sergent	SUDRE Joseph	Sergent
MICHEL Marie Charles Louis	Sergent	TEYSSEYRE François auguste	Sergent
MIGNONAC Marie Simon Fernand	Sergent	THÉRON Henri Albert	Sergent-major
MIREPOIX Jean Marie	Sergent	THÉRON Paul Léon	Sergent
MIRTAÏN Jean	Sergent	THIBAUT Emile Lucien Henri	Sergent-fourr.
MONCET Auguste Léon	Sergent	THILLET Jean	Sergent

THIRION Jean Louis Adolphe	Adjudant	VANNOORENBERGHE Prosper Léon André	Sergent
THOMAS Etienne Antoine	Sergent	VAYLET Julien Firmin Léon	Sergent
TIMON Bernard Paul	Sergent-fourr.	VAYSETTES Eugène	Adjudant
TOULOUSE Laurent Marius Victor	Sergent	VERDIER Jean René	Sergent
TOURNIER Joseph Robert	Sergent	VERNHET Baptiste	Sergent
TRAVERT René Ernest	Sergent	VERNIER Victor Léon	Sergent
ULMANN Georges	Sergent	VIALETTES Jean Remy	Sergent
VALADE Antoine Louis	Adjudant	VIC Cyprien Casimir	Sergent
VALAX Félix Honoré	Adjudant	VIGUIÉ Auguste Jules	Sergent
VALAYER Isidore Félix	Sergent	WATTEZ Pierre Louis	Sergent

Caporaux

ALARY Albert Maurice Jean	Caporal	BOUNIOL Paul Charles	Caporal
ALLIGUIÉ Urbain auguste	Caporal	BOURINAT René Charles Auguste	Caporal
ANDRÉ Marius	Caporal	BOUSQUET Paul Barthélemy	Caporal
ANGOULVANT Néré Achille Josep.	Caporal	BOUTIÉ Marius Jean	Caporal
ANTOINE Maximin Louis Régis	Caporal	BOYER Emile Ernest Elie	Caporal
ARCHENOUL Jean Marie Victor	Caporal	BOYER Félix Dieudonné	Caporal
ARNAULT Emile Paul	Caporal	BRÉGY Marie Léon Alfred	Caporal
AUBRY Emile François Marie	Caporal	BRESSOLES Jules Ferdinand	Caporal
AUPETIT Joseph Louis	Caporal	BRIGONNET Maurice Léon Antoine	Caporal
AVIGNON Pierre	Caporal	BROUSTRA Jean Baptiste	Caporal
AZÉMAR Jean Amans François	Caporal	BROUZES Jean Clément	Caporal
BABILÉ Paul Louis	Caporal	BUGAREL Albert François	Caporal
BADIE Jean Georges	Caporal	BURGUÈS Jean Marie Joseph	Caporal
BADIE Joseph François Jacques	Caporal	BURGUIÈRE François Joseph	Caporal
BALDRAN Antoine Joachim	Caporal	CABARÈS Jean Antoine Jos. Marius	Caporal
BAPTISTE Germain dit LACOMBE	Caporal	CALMÈS Firmin Alfred	Caporal
BARBAUD Pierre	Caporal	CALS Arthur Marie Eugène	Caporal
BARREAU Justin Cyprien	Caporal	CAMPMAS Raoul Lucien Irénée	Caporal
BARRIÉ Jean Marie Denis	Caporal	CARCENAC Pierre Frédéric Marie	Caporal
BARRIERE Pierre Eugène	Caporal	CARMES Jean Marie	Caporal
BARRONNET François Pierre	Caporal	CARRIÉ André Hippolyte	Caporal
BASCOUL Paul Benjamin	Caporal	CARRIÉ Jacques Prosper Casimir	Caporal
BATUT Joseph Antoine	Caporal	CATHALA Jean Baptiste	Caporal
BAUDOIN Maurice Auguste	Caporal	CATUSSE Léon Augustin	Caporal
BAX Louis	Caporal	CAUSSE Marie Joseph Emile	Caporal
BAYLE Just	Caporal	CAVAYÉ Achille François	Caporal
BEAUMEL Eugène Prosper	Caporal	CÉRUTTI Ismaël Marius	Caporal
BEAUMONT Jean Augustin	Caporal	CERVELLO Joseph Victor	Caporal
BERT Jean	Caporal	CHAMBE Benoît Joseph	Caporal
BESSIÈRE Jean	Caporal	CHAMBEU François Antoine Paul	Caporal
BESSIÈRE Marie Jules Abel	Caporal	CHAPELIER Emile	Caporal
BILLY Auguste Pierre Charles	Caporal	CHATILLON Justin Pierre	Caporal
BLÉCHET	Caporal	CHAUBARD Jean	Caporal
BLOIS Jean	Caporal	CHAUBET Pierre	Caporal
BOCHACCA François Emmanuel	Caporal	COLLIN Lucien Gustave	Caporal
BONAL Jules Cyprien	Caporal	CORNUT Joseph Augustin	Caporal
BONNEFOUS Marie Henri Hip. Jean	Caporal	COUCOUREUX Julien Ch. Marie Louis	Caporal
BONNET Pierre Auguste	Caporal	COUDERC Léon Raymond	Caporal
BONVALET Pierre Joseph Alexandr.	Caporal	COUFFINHAL Charles Auguste	Caporal
BONY Auguste Cyprien	Caporal	COULON Lucien Arthur	Caporal
BOSC Hilaire Antoine Célestin	Caporal	COURNÈDE Camille Justin	Caporal
BOSC Louis Pierre	Caporal	COURTIAL Jules Louis Sylvain	Caporal
BOSC Séraphin Jean	Caporal	CRESTEIL Joseph Honoré	Caporal
BOUDE Paul Louis Justin Antoine	Caporal	CRINER Joseph	Caporal
BOULOC Paulin Auguste François	Caporal	CROS Frédéric Ludovic	Caporal
BOULONNAUD André Michel	Caporal	CROS Joseph	Caporal
BOUNAUD André Benjamin Julien	Caporal	CROS Polycarpe Oreste Joseph	Caporal

CUEILLE Pierre	Caporal	LACOMBE Henri François	Caporal
DELACROIX Virgile Albert	Caporal	LADOUX Pierre	Caporal
DELAHAYE Gervais François	Caporal	LAFFAY André	Caporal
DELFOUR Joseph Marius	Caporal	LAGRIFFOUL Albert Prosper	Caporal
DELMAS Léon	Caporal	LANDEMAINE Marcel Julien	Caporal
DELOR Louis	Caporal	LAPEYRE Jules Marius Célestin	Caporal
DERROJA Pierre Jean Auguste	Caporal	LAROCHE Baptiste dit ROUSSEL	Caporal
DESPLOTS Louis Auguste Marius	Caporal	LAUBIES Emile Henri	Caporal
DIEUDÉ Edmond Pierre	Caporal	LAURENT Joseph	Caporal
DISSAC Justin Casimir Noël	Caporal	LAVAUUR Pierre Emile	Caporal
DOMENC François Daniel	Caporal	LAVIT Camille Célestin Alfred	Caporal
DOUMERC Marius Auguste	Caporal	LE BRETON François Marie Joseph	Caporal
DUFIN François Antoine	Caporal	LEBRUN François Désiré André	Caporal
DUPAIN Louis Léon	Caporal	LECAVALIER Louis Auguste Jean B	Caporal
DUR Paul Marius Justin	Caporal	LEHERICEY Victor François	Caporal
DURAND Jean	Caporal	LEPOITTEVIN Emile François Jean B.	Caporal
DURAND Marie Joseph Céleste	Caporal	LERAY Michel Jean Marie	Caporal
ECHÉ Victor Amans	Caporal	LESCURE Justin	Caporal
FABRE Joseph François Camille	Caporal	LESUR Louis Edmond Roger	Caporal
FABRIÈS Henri Lucien	Caporal	L'HUILLIER Joseph Clément Marius	Caporal
FAGET Emile Marcellin	Caporal	LIAUTARD Alexandre Pierre Jean	Caporal
FLOUTARD Joseph Augustin	Caporal	LIEGEARD Alfred Louis	Caporal
FROMENT Gustave Emmanuel	Caporal	LOISEAU Henri Marcel	Caporal
FUGIN Jean Joseph	Caporal	LOMBARD Paul	Caporal
GALLOIS Maurice	Caporal	LONGNET Louis Paul	Caporal
GARCIN Joseph Marie Antoine	Caporal	MAGNÉ Jean Célestin	Caporal
GARREAU Jean Jules	Caporal	MAILLEBAU Gustave Hippolyte Denis	Caporal
GASQ Adrien Jean	Caporal	MANDEVILLE Jean Marius	Caporal
GAY Lucien Vincent	Caporal	MARTIN Jean Paul Auguste Jules	Caporal
GAY Paul Marius	Caporal	MARTINIÈRE Paul Aimé	Caporal
GIBELIN Marie Victor	Caporal	MARTY Jean Léon Elie	Caporal
GIROU Gabriel Charles	Caporal	MAUCHIEN Léon	Caporal
GRAMÉL Henri Marius Joseph	Caporal	MEUNIER Etienne Jean	Caporal
GRANDIN Georges René	Caporal-fourr.	MEUNIER Louis Gaston	Caporal
GRANDON Maurice Jean	Caporal	MILLET Jules Louis	Caporal
GREZÈS Emilien Pierre	Caporal	MOLÉNAT Henri sylvain	Caporal
GUÉRARD Ferdinand Louis	Caporal	MONTEILS Jean Auguste	Caporal
GUILBERT Edmond Désiré Arnaud	Caporal	MONTOULIVES Louis Augustin Marius	Caporal
GUILLEMÉ Louis Emile	Caporal	MOREAU Charles	Caporal
GUILLOT André Louis	Caporal-fourr.	MOULIN Joseph Jean Baptiste Marie	Caporal
GUILLOTEAU François Dominique	Caporal	MOUYEN Louis Henri	Caporal
GUIN Prosper Albert	Caporal	MURE Jean Marie	Caporal
GUIRAUDOU Joseph Polydore Clém.	Caporal-fourr.	NADAUS Antoine	Caporal
HARNOIS Firmin Auguste	Caporal	NAVES Jean Marie Pierre Célestin	Caporal
HENNEBERT Désiré Henri	Caporal	NICOULEAU Elie	Caporal
HENRIC Justin Joseph Edmond	Caporal	NOYER Alexandre François	Caporal
HIGNARD Jean Marie Eugène	Caporal	OGER Joseph Marie	Caporal
HUILLET Justin Edouard	Caporal	OLIVIER Clément	Caporal
ICHÉ Marcel Pierre	Caporal	PAGÈS Armand Emilien	Caporal
JACQUEMOND François	Caporal	PAILHÈS Léon Félix Paul	Caporal
JAFFRE Louis Emile	Caporal	PAULARD Joseph	Caporal
JEAN Alban Jules Jean	Caporal	PÉBERNARD Sylvain Marius	Caporal
JEHAN Paul Jules Marie	Caporal	PENDARIÈS Albert	Caporal
JOSSERAN Paul Alcide Marius	Caporal	PÉRIÉ Louis Casimir	Caporal
JOURDAN Louis Henri	Caporal	PLANÉL Jean Théophile	Caporal
JUBLOT Louis Antoine	Caporal	PLASSIN Isidore Fernand	Caporal
KELLEMER François	Caporal	PLUMAS Lucien René	Caporal
KERIBIN Jean Louis Marie	Caporal	PORCHERON Paul Auguste	Caporal
LABESSIRE Jean Antoine	Caporal	PRADELLES Joseph Eloi	Caporal
LACAN Augustin Philippe	Caporal	PROTAT Jean Baptiste	Caporal

PUILLET Claude Auguste	Caporal	SERRE Joseph Ignace Sébastien	Caporal
QUINET Pierre Jules	Caporal	SERRE Paulin	Caporal
RAULHAC Louis Joseph	Caporal	SOULIÉ Philibert	Caporal
REY Henri Elie	Caporal	TAILLEFER Norbert Emilien	Caporal
RICHARD Jean Paul	Caporal	TAILPIED Adjutor Louis	Caporal
ROBERT Jacques Camille Fernand	Caporal	TAULE Edmond	Caporal
ROBERT Joseph	Caporal	TAUREL Augustin	Caporal
ROBIN François Charles Joseph	Caporal	TEULÉ GAY DE BAS Louis Pierre	Caporal
ROCHER Baptistin	Caporal	TEYSSÈDRE Adrien Jean Albert	Caporal
ROGNOT Victor	Caporal	TEYSSEYRE Marcellin Germain	Caporal
ROLLAND Jean Baptiste	Caporal	THOMAS Louis Jules	Caporal
ROQUES Edouard Louis	Caporal	TISSET Jules Alfred	Caporal
ROQUES Jules Jacques Jean Marie	Caporal	TOUZÉ Charles Adrien	Caporal
ROQUES Julien	Caporal	TRÉHARD Joseph Albert Georges	Caporal
ROSIER Fernand	Caporal	TRUILLET Jean Pierre Paul	Caporal
ROUQUETTE Henri Louis	Caporal	VALETTE Félix Edouard	Caporal
ROUZIÈS Jules Charles Auguste	Caporal	VALIÈRE Louis Jules Hippolyte	Caporal
ROY Henri	Caporal	VALLAT Frédéric Victor	Caporal
SALCEMANN Urbain Paul Louis	Caporal	VERGNES Noël Jean	Caporal
SANDOULY Charles Elie	Caporal	VIDAL Jean Auguste	Caporal
SANGOUGNET Jean Baptiste	Caporal	VIDEAU Fernand	Caporal
SAUNAL Célestin Pierre	Caporal	VIGIÉ Antoine	Caporal
SAUNIÈRE Henri Louis Joseph	Caporal	VIGOUROUX Fernand Marius Eugène	Caporal
SAUVADET Antoine Baptiste	Caporal	VIGUIÉ Justin Célestin	Caporal
SEGOND Firmin Baptiste	Caporal	VIOLLEAU Marcel Louis	Caporal
SENOVILLE Jules Auguste	Caporal	VITUZAT Emile Jean	Caporal

Soldats

ACQUIER Jean Auguste	2 ^e classe	AYRAL Julien Marcel	2 ^e classe
ADAM Léon Hyacinthe	2 ^e classe	AYRAL Marius François	2 ^e classe
ADAM Paul désiré	2 ^e classe	AYRAL Sylvain Casimir	2 ^e classe
ADNET Pierre François Emile	2 ^e classe	AZAIS Benjamin Louis	2 ^e classe
AGAR Henri Ferdinand	2 ^e classe	AZALBEST Auguste Marius	2 ^e classe
AIGOUY Jean	2 ^e classe	AZAS Joseph François	2 ^e classe
ALARY Armand Jean	2 ^e classe	AZÉMAR Marius Henri Germain	2 ^e classe
ALARY Elie Joseph Pierre	2 ^e classe	AZNARÈS Arnaud	2 ^e classe
ALARY François Marius	2 ^e classe	BABOU Jules Adrien	2 ^e classe
ALAUX Justin	2 ^e classe	BACOU Henri	Tambour
ALAZARD Aimé René Baptiste	2 ^e classe	BADENS Martial	2 ^e classe
ALAZARD Alphonse Jean Fleuret	2 ^e classe	BADOC Etienne Casimir Privat	2 ^e classe
ALAZARD Auguste	2 ^e classe	BAILLY Elisée Henri	2 ^e classe
AUGUSTE Raymond Germain	2 ^e classe	BALADIER Lucien Joseph	2 ^e classe
AUGUY Antoine	2 ^e classe	BALAJAS Pierre	2 ^e classe
AULNETTE Achille Victor Marie	2 ^e classe	BALDET Marius Louis Jules	2 ^e classe
AURÉJAC Herman Augustin	2 ^e classe	BALDIT Clément Casimir	2 ^e classe
AURIOL Jean Louis	2 ^e classe	BALSSA Gustave Germain	2 ^e classe
AUSSAL Jean	2 ^e classe	BALSSA Victorin Valentin Léon	2 ^e classe
AUSSET Louis Emile Léonce	2 ^e classe	BARADUC Pierre Emile	1 ^{re} classe
AUSTRUY Pierre Pascal	2 ^e classe	BARAILLÉ Joseph François	2 ^e classe
AUTHESSERRE Louis	2 ^e classe	BARBANCE Henri Léon	2 ^e classe
AUVRAY Raymond Gaston	2 ^e classe	BARD Ernest Jean Louis	2 ^e classe
AUXILLION Marcel	2 ^e classe	BARDET Alphonse Jean	2 ^e classe
AUZOLLE Jules Hippolyte Victor	2 ^e classe	BARDIÈRE Louis Henri	2 ^e classe
AVINENS Marcel Henri	2 ^e classe	BARJOU Pierre	2 ^e classe
AVIT Honoré Joseph	2 ^e classe	BARON Alphonse Mirabeau	2 ^e classe
AYMARD Léopold	2 ^e classe	BAROU Henri Jean	2 ^e classe
AYMÉS Raphaël Marius	2 ^e classe	BARRAL Jean Marie Auguste	2 ^e classe
AYRAL Antoine Jean	2 ^e classe	BARRAU Albert Justin	2 ^e classe
AYRAL Jules Jean	2 ^e classe	BARRAU Eugène Hilarion	2 ^e classe

BARRAU Henri	2 ^e classe	BERHAULT François Marie	2 ^e classe
BARRIAC Léon Henri	2 ^e classe	BERMON François Gabriel	2 ^e classe
BARRIÉ Jean Antoine Clément	2 ^e classe	BERMON Léon Pierre François	2 ^e classe
BARRIERE Louis Henri René	2 ^e classe	BERNADIN Pierre	2 ^e classe
BARRIÈRE Henri	2 ^e classe	BERNADOY Sébastien Joseph	2 ^e classe
BARTHE Hilarion	2 ^e classe	BERNARD Félix	2 ^e classe
BARTHE Léopold Maurice	2 ^e classe	BERNARD Jean	2 ^e classe
BARTHÉLÉMY Jules Jos. Guillaume	2 ^e classe	BERNARD Joseph Fernand	2 ^e classe
BARTHES Auguste	2 ^e classe	BERNIER Sylvain Antoine Jean	2 ^e classe
BARTHOLLET Pierre Marie	2 ^e classe	BERNUSSOU Abel	2 ^e classe
BARUNDA Louis Michel	2 ^e classe	BERRÉE Pierre Marie Joseph	2 ^e classe
BASCOU Gabriel	Musicien	BERT Edouard Jean	2 ^e classe
BASTIDE Augustin Casimir	2 ^e classe	BERTHOMIEU Gaston Joseph	2 ^e classe
BASTIER Ernest Joseph	2 ^e classe	BERTIN Jean Marie Constant	2 ^e classe
BATAILLE Gustave Robert Edmond	2 ^e classe	BERTRAND Emile	2 ^e classe
BATHIER Albert	2 ^e classe	BERTRAND Louis Abel	2 ^e classe
BATTU Eugène Victor	2 ^e classe	BERTRAND Pierre Firmin	2 ^e classe
BATUT Sylvain Maurice	1 ^{re} classe	BERTRANET Jean	2 ^e classe
BAUBIL François Louis	2 ^e classe	BERTRANET-PETIT Antoine Raphaël	2 ^e classe
BAUBIL Marius Albert Pierre	2 ^e classe	BERTUOL Jules Antoine François	2 ^e classe
BAUDIS Jean Baptiste Marie	2 ^e classe	BESSAC Jean baptiste	1 ^{re} classe
BAUDOIN Louis	2 ^e classe	BESSAGUET François Maurice	2 ^e classe
BAUDRIER Louis Alexandre	2 ^e classe	BESSÈGE Lucien Marien	2 ^e classe
BAULE Albert Alexandre	2 ^e classe	BESSE-LAGRAVE Paul Edouard	2 ^e classe
BAYLÉ Benjamin Frédéric	2 ^e classe	BESSEYRAS Louis	2 ^e classe
BAYLE Lucien Pierre Marcel	2 ^e classe	BESSIÈRE Auguste Léon	2 ^e classe
BAYLE Victor Jean	2 ^e classe	BESSIÈRES Augustin Jean Pierre	2 ^e classe
BAYOL Adrien Louis Germain	2 ^e classe	BESSIÈRES Joseph Baptiste	2 ^e classe
BAYOL Célestin Casimir	2 ^e classe	BESSON Albert Louis Jean	2 ^e classe
BAYOL Joseph	2 ^e classe	BESSON Marius Charles	2 ^e classe
BAYROU Joseph	2 ^e classe	BESSOU Germain Casimir	2 ^e classe
BEAUDOUIN Jean Louis François	2 ^e classe	BETBEDEZ Valentin	2 ^e classe
BEAULIEU François Marius	2 ^e classe	BÉTEILLE Justin Joseph	2 ^e classe
BEAUMANN Ernest	2 ^e classe	BEX Alphonse Pierre	2 ^e classe
BEAURAIN Henri Augustin	2 ^e classe	BEYT Julien Antoine	2 ^e classe
BEAUREGARD Antoine	2 ^e classe	BEZ Antoine Jean Adrien	2 ^e classe
BÉBON Jean Eugène	2 ^e classe	BÉZAMAT Jean Antoine	2 ^e classe
BEC Amans Pierre Henri	2 ^e classe	BÉZY Honoré Victor	2 ^e classe
BÉCAMEL Jean Baptiste Adrien	2 ^e classe	BIEULET Guillaume	2 ^e classe
BECHADE Jean	2 ^e classe	BIGNONET René Henri Germain	2 ^e classe
BÉCHADE Léonard	2 ^e classe	BINET Emile Léon Etienne	2 ^e classe
BÉCHADE Pierre	2 ^e classe	BIRON Casimir Pierre	2 ^e classe
BÉDOS Adrien Joseph Louis	2 ^e classe	BIRONNE Emile Léonard	2 ^e classe
BÉGUIER Henri	2 ^e classe	BIROU Adrien	2 ^e classe
BELET Julien Sylvain	2 ^e classe	BIROU Sylvain	2 ^e classe
BELIN Arthur François Clément	2 ^e classe	BISCANS Léon Auguste	2 ^e classe
BELLANGER Léon Auguste	2 ^e classe	BISCAYE Louis Abel Elie	2 ^e classe
BELLAUD Marcel Maurice	2 ^e classe	BITEAU Alphonse Louis Jules	2 ^e classe
BELLOC Mathieu	2 ^e classe	BIVEN Louis Urbain	2 ^e classe
BELLONDRADE Mathieu	2 ^e classe	BLANADET Louis Cyprien	2 ^e classe
BELLOT Marcel Eugène Alfred	2 ^e classe	BLANC Albin Xavier	2 ^e classe
BELLOUBET Joseph Adrien	2 ^e classe	BLANC Félix	2 ^e classe
BELY Léon	2 ^e classe	BLANC Fernand Léon	1 ^{re} classe
BEN SEBBOUN Ruben	2 ^e classe	BLANC Jules	2 ^e classe
BÉNAC Célestin Joseph	2 ^e classe	BLANC Léon	2 ^e classe
BÉNÉDIT Joseph auguste	2 ^e classe	BLANC Louis	2 ^e classe
BÉNÉTEAU Ernest Camille Pierre	2 ^e classe	BLANC Louis Joseph	2 ^e classe
BÉNÉZECH Achille Emile	2 ^e classe	BLANC Louis Pierre	2 ^e classe
BERAY Jean Emile	2 ^e classe	BLANC Michel	2 ^e classe
BERCAUS James	2 ^e classe	BLANC Paul Mathieu	2 ^e classe

BLANC Pierre Alphonse	2 ^e classe	BOUCAUT Paul Félicien Camille	2 ^e classe
BLANCARD Pierre Augustin	2 ^e classe	BOUCHARD Jean	2 ^e classe
BLANCHON François	2 ^e classe	BOUCHER Raymond Eugène	2 ^e classe
BLANDIN François	2 ^e classe	BOUCHERIE Henri Jean	2 ^e classe
BLANQUET Gabriel Donatien	2 ^e classe	BOUDES Antoine Auguste Philibert	2 ^e classe
BLANQUIER Auguste Jean Baptiste	2 ^e classe	BOUDES Auguste Germain	2 ^e classe
BLESTEL Alfred Emile	2 ^e classe	BOUDET Dieudonné Joseph Louis	2 ^e classe
BLEY Léon Henri	2 ^e classe	BOUDOU Justin Sylvain	2 ^e classe
BLONDET Gaston Léon Gustave	2 ^e classe	BOUÉ Dieudonné Emile Etienne	2 ^e classe
BLUSSEAU Paul Eugène	2 ^e classe	BOUET Jean François	2 ^e classe
BOADELLE Jean Séraphin Marius	2 ^e classe	BOUILLARD Joseph Jean Marie	2 ^e classe
BOILON André	2 ^e classe	BOUISSON Barthélemy Pascal	2 ^e classe
BOISSEAU Léopold	2 ^e classe	BOUISSOU Henri Baptiste	2 ^e classe
BOIT Henri Joseph	2 ^e classe	BOUISSOU Jean Eugène	2 ^e classe
BOIZÉ Alfred Louis	2 ^e classe	BOULAROT François Jean	2 ^e classe
BOLZER Jean Louis Marie	2 ^e classe	BOULE Henri Jules Joseph	2 ^e classe
BONAL Henri Pierre	2 ^e classe	BOULENC Gabriel Louis Auguste	2 ^e classe
BONALD Ernest Maurice	2 ^e classe	BOULET Marie Paul Etienne	2 ^e classe
BONET Michel Jacques	2 ^e classe	BOULOC Joseph Jean Baptiste	2 ^e classe
BONNARGENT Emile	2 ^e classe	BOULOUS Emile	2 ^e classe
BONNAVA UD Henri	2 ^e classe	BOUNIOL Raymond	2 ^e classe
BONNEAU Michel	2 ^e classe	BOURDICHOU Henri	2 ^e classe
BONNEFIS Sylvain Bernard	2 ^e classe	BOURDILLAUD Léonard	2 ^e classe
BONNEFOND Alexandre	2 ^e classe	BOURDONCLE Antonin	2 ^e classe
BONNEFOUS Etienne	2 ^e classe	BOURDUT Pierre Alexandre	2 ^e classe
BONNEFOY Jean	2 ^e classe	BOURG Pierre Alexandre	2 ^e classe
BONNEFOY Louis	2 ^e classe	BOURGADE Germain	2 ^e classe
BONNEMÈRE Auguste Joseph	2 ^e classe	BOURGEOIS Maurice Joseph	2 ^e classe
BONNET Augustin Germain	2 ^e classe	BOURGOGNON Alexandre Sylvain	2 ^e classe
BONNET Jean Charles Frédéric	2 ^e classe	BOURGUET Joseph	2 ^e classe
BONNET Justin	2 ^e classe	BOURIN Jacques Charles	2 ^e classe
BONNET-PIRON Célestin Auguste	2 ^e classe	BOURRIQUET Jean Gabriel	2 ^e classe
BONY Auguste Cyprien	2 ^e classe	BOURSICAULT Marcel	2 ^e classe
BONY Eugène Louis	2 ^e classe	BOURSIER Théodule	2 ^e classe
BORD Louis	2 ^e classe	BOUSCAL Arthémon Pierre Jean	2 ^e classe
BORDERIE Pierre	2 ^e classe	BOUSCARY Pierre Joseph Venance	2 ^e classe
BORDES Adelin Jean	2 ^e classe	BOUSCAYROL Henri Albert	2 ^e classe
BORIE Adrien	2 ^e classe	BOUSQUET André Joseph	
BORIÉ François	2 ^e classe	BOUSQUET Emile Louis	2 ^e classe
BORIE Jean Antoine Adrien	2 ^e classe	BOUSQUET François	2 ^e classe
BORIE Louis Jean François	2 ^e classe	BOUSQUET Joseph Etienne Paul	2 ^e classe
BORIES Auguste Henri	2 ^e classe	BOUSQUET Jules Casimir	2 ^e classe
BORIES Ernest Michel	2 ^e classe	BOUSQUET Justin Elie	2 ^e classe
BORIES Eugène	2 ^e classe	BOUSQUET Louis Benjamin	2 ^e classe
BORIES Marius Ludovic	2 ^e classe	BOUSSELY Thomas Louis	2 ^e classe
BORIS Jean	2 ^e classe	BOUSSEREAU Louis Albert	2 ^e classe
BORNE Roger Léon René	2 ^e classe	BOUSSOU Henri	1 ^{re} classe
BORREL Célestin	2 ^e classe	BOUTIÉ Jules Marius	2 ^e classe
BORREL Fernand Frédéric Charles	2 ^e classe	BOUTIGUES Léon	2 ^e classe
BORZEIX Henri Germain	2 ^e classe	BOUTIQUE Jean Baptiste	2 ^e classe
BOS Joseph	2 ^e classe	BOUTON Jean Edmond	2 ^e classe
BOSC Fleurent Marius	2 ^e classe	BOUTONNET Elie Antoine	2 ^e classe
BOSC Joseph Jean Pierre	2 ^e classe	BOUTONNET Elie Louis	2 ^e classe
BOSC Louis Justin	2 ^e classe	BOUYAL Jean Marius	2 ^e classe
BOSC Zéphirin Irénée	2 ^e classe	BOUYSSI Louis Elie	2 ^e classe
BOSLE Eugène	2 ^e classe	BOUYSSOU Léon Adrien	2 ^e classe
BOSQUIER Arthur	2 ^e classe	BOUZAT Hippolyte Augustin	2 ^e classe
BOTREL Hippolyte Jean	2 ^e classe	BOUZAT Joseph	2 ^e classe
BOU Albert Joseph	2 ^e classe	BOUZIGUE Charles Joseph Jean	2 ^e classe
BOUBY Philippe Casimir	2 ^e classe	BOYER Alfred Justin	2 ^e classe

BOYER Elie Mamert Joseph	2 ^e classe	CADÉ Henri Emmanuel	2 ^e classe
BOYER Jean	2 ^e classe	CADÈNE Joseph Léon	2 ^e classe
BOYER Jean Ernest	2 ^e classe	CADOT Antonin Jules François	2 ^e classe
BOYER Léon Charles	2 ^e classe	CADOUX Henri	2 ^e classe
BOYER Louis Marie	2 ^e classe	CAGNAC Antonin	2 ^e classe
BOYER Raoul Joseph	2 ^e classe	CAHUZAC Cyprien Henri Jean	2 ^e classe
BOZIÈRE Alexandre Antoine	2 ^e classe	CAHUZAC Félicien Ernest Pascal	2 ^e classe
BRANDOUIN Charles	2 ^e classe	CALCAT Cyprien	2 ^e classe
BRANDY Aimé Adrien	2 ^e classe	CALMELS Jules Joseph	2 ^e classe
BRAS Camille Pierre Jean	2 ^e classe	CALMÉS Edouard Pierre	2 ^e classe
BRAS Louis Etienne Noël	2 ^e classe	CALMÉS Jules Maurice	2 ^e classe
BRAS Régis Frédéric	2 ^e classe	CALMETTES Charles Joseph	2 ^e classe
BRÉMOND Pierre Louis	2 ^e classe	CALMETTES Joseph Louis Paulin	1 ^{re} classe
BRESSON Henri Joseph Auguste	2 ^e classe	CALVET François Benjamin Louis	2 ^e classe
BRETS Joseph	2 ^e classe	CALVET Jean Joseph	2 ^e classe
BRIDEL Jean Marie François	2 ^e classe	CALVET Martin Jean Bernard	2 ^e classe
BRINGUIER François Xavier Alexandre	2 ^e classe	CALVIAC Joseph Armand	2 ^e classe
BRISAUD Mathieu	2 ^e classe	CAMBE Paul François	2 ^e classe
BRISSON Louis Ernest	2 ^e classe	CAMBOU Emile Cyprien	2 ^e classe
BRO Joseph Louis	2 ^e classe	CAMBOULIVES François Joseph	2 ^e classe
BROCHAND Marie Joseph Alphonse	2 ^e classe	CAMBOURNAC Léon	2 ^e classe
BROCHARD Jean Joseph Aimé	2 ^e classe	CAMEREY Jean Armand Pierre	2 ^e classe
BROUGNOUNESQUE Alphonse Jean	2 ^e classe	CAMMAS François Casimir	2 ^e classe
BROUSSE Alphonse Urbain	2 ^e classe	CAMPAGNE Jean Pierre	2 ^e classe
BROUSSE Elie Alfred	2 ^e classe	CAMPAN Jean Dominique	2 ^e classe
BROUSSE Jean François Martin	2 ^e classe	CAMPERGUE Hippolyte François	2 ^e classe
BROUSSE Pierre Jean	Clairon	CAMPREDON Hippolyte	2 ^e classe
BROUSSIGNAC Arsène Louis	2 ^e classe	CAMY Léon	2 ^e classe
BROUSTE Octave Jean	2 ^e classe	CANAC Adrien	2 ^e classe
BROUZES Antoine Emile	2 ^e classe	CANAZAILLES Sylvain	2 ^e classe
BRUEL Emile Austreimoine	2 ^e classe	CANET Augustin	2 ^e classe
BRUEL Henri Joseph	2 ^e classe	CANET Louis	2 ^e classe
BRUGEL Marcellin Cyprien	2 ^e classe	CANIVET Emile Jules	2 ^e classe
BRUGIDOU Léon Marius	2 ^e classe	CANNAT Georges	2 ^e classe
BRUGIER Pierre Guillaume	2 ^e classe	CANNES Jules Germain	2 ^e classe
BRUN Achille Jean Sylvain	2 ^e classe	CANTAIRE Edouard	2 ^e classe
BRUN François Pierre Jean	2 ^e classe	CANTALA Basile Henri	2 ^e classe
BRUN Joseph	2 ^e classe	CANTALA Emile	2 ^e classe
BRUNET André	1 ^{re} classe	CANTALOUBE Auguste Firmin	2 ^e classe
BRUNET Henri Louis	2 ^e classe	CANTALOUBE Camille Louis	2 ^e classe
BRUNET Jean Baptiste	2 ^e classe	CANTALOUBE Henri Albert	2 ^e classe
BRUNET Jean Pierre	2 ^e classe	CANTALOUBE Jules Alphonse	2 ^e classe
BRUNET Louis Jean François	Musicien	CANTALOUBE Louis Emile	2 ^e classe
BRUNIER Antonin	2 ^e classe	CANTAREL Alexandre	2 ^e classe
BRUSSIAUD Ferdinand Alexandre	2 ^e classe	CANUET Paul	2 ^e classe
BRUYÈRE Elie Moïse	2 ^e classe	CAPELLE Joseph Jules	2 ^e classe
BRUYÈRE Jules Jean	2 ^e classe	CAPÉLY Jean Pierre Adrien	2 ^e classe
BUGAREL Charles Irénée	2 ^e classe	CARAGUEL Amédée André Eugène	2 ^e classe
BUGAREL Emile Albert Clément	2 ^e classe	CARAGUEL Jules	2 ^e classe
BUISSON Louis François Martial	2 ^e classe	CARAYON Paul Louis	1 ^{re} classe
BUIX Abdon Jean	2 ^e classe	CARAYRE Eugène	2 ^e classe
BULLE Armand Lucien Donat	2 ^e classe	CARBONEIL Joseph Louis Paul Jean	2 ^e classe
BURG Edouard Jean Baptiste	2 ^e classe	CARDONNEL Albert Auguste Remy	2 ^e classe
BUZENAC Henri	2 ^e classe	CAREL Antoine Germain Jules	2 ^e classe
BYÉ François Joseph	2 ^e classe	CARLAC Edouard Félix Hippolyte	2 ^e classe
CABANIER Pierre Germain	2 ^e classe	CARLES Hippolyte	2 ^e classe
CABOT Jean Germain	2 ^e classe	CARLES Joseph Auguste Adrien	2 ^e classe
CABROL Henri Jean	2 ^e classe	CARLES Roch François	2 ^e classe
CABROL Pierre Jean Henri	2 ^e classe	CARLES Samuel Joseph	2 ^e classe
CABROLIER Jean baptiste	2 ^e classe	CARLUS Alfred Ernest	2 ^e classe

CARNET Albert Armand Pierre	2 ^e classe	CAYROCHE Germain Hippolyte	2 ^e classe
CARRÈRE Louis	2 ^e classe	CAYROU Antoine	2 ^e classe
CARRIÉ Cyprien Louis Emile	2 ^e classe	CAYZAC Achille Jean Louis	2 ^e classe
CARRIÉ Philippe Jules	2 ^e classe	CAZANAVE Paul Joseph	2 ^e classe
CARRIÉ Pierre Casimir	2 ^e classe	CAZELLES Augustin Marius	2 ^e classe
CARRIER Félix Marius	2 ^e classe	CAZELLES Charles Jean Jules	2 ^e classe
CARRIÈRE Adrien	2 ^e classe	CAZES Julien	2 ^e classe
CARRIÈRE Emile Gabriel	2 ^e classe	CAZOR Adrien Joseph	2 ^e classe
CARRIÈRE Firmin Justin	2 ^e classe	CAZOT Joseph Marcellin	2 ^e classe
CARTE Eugène	2 ^e classe	CAZOTTES Henri Jean Baptiste	2 ^e classe
CASSAGNES Pierre Clovis	2 ^e classe	CECCALDI Jean Jacques	2 ^e classe
CASSAING Léon Henri	2 ^e classe	CÉRÈDE Albert Henry	2 ^e classe
CASSAN Adrien Henri	2 ^e classe	CÉRÈDE Henri Germain	2 ^e classe
CASSAN Anselme Roger Marius	2 ^e classe	CHABAUD Eugène Elie	2 ^e classe
CASSAN Jules	2 ^e classe	CHABAUD Paul Gabriel	2 ^e classe
CASSAYRE Germain	2 ^e classe	CHABBERT Jean Emile	2 ^e classe
CASSÉ Firmin Raymond	2 ^e classe	CHALAS Jean Marie	2 ^e classe
CASSES Félix Louis	2 ^e classe	CHALEIL Pierre	2 ^e classe
CASSIER François Ferdinand Denis	2 ^e classe	CHALET Gustave Claude	2 ^e classe
CASTAGNIÉ Alfred Raymond	2 ^e classe	CHALLET Alfred Albert	2 ^e classe
CASTAN Jean Pierre	2 ^e classe	CHALUS Jean Baptiste	2 ^e classe
CASTANIÉ François Joseph Victor	2 ^e classe	CHAMALET Antoine	2 ^e classe
CASTANIÉ Joseph François	2 ^e classe	CHAMAUD Joseph	2 ^e classe
CASTANIER Adrien	2 ^e classe	CHAMAYOU Marius Fernand	2 ^e classe
CASTANIER Justin François Marius	2 ^e classe	CHAMBAT Marius Jean Pierre	2 ^e classe
CASTANIER Justin François Marius	2 ^e classe	CHAMBERT Louis Marius	2 ^e classe
CASTEL Adrien	2 ^e classe	CHAMBON Léon	2 ^e classe
CASTEL Adrien	2 ^e classe	CHAMBRIAS Claudin Emile	2 ^e classe
CASTEL Benjamin	2 ^e classe	CHAMPCLAUX Guillaume Marcel	2 ^e classe
CASTEL Pierre Cyprien Ulysse	2 ^e classe	CHAMPEVAL Charles Antoine Marie J.	2 ^e classe
CASTEL Ulysse	2 ^e classe	CHANU François Ernest Victor	2 ^e classe
CASTELBRUNET Marius Joseph	2 ^e classe	CHANUT Emile	2 ^e classe
CASTELNAU Lucien Pierre	2 ^e classe	CHAPELLE Cyprien Louis Léon	2 ^e classe
CASTERA Jean Baptiste Pascal	2 ^e classe	CHAPELLE Joseph Gabriel	2 ^e classe
CASTES Joseph Eugène Toussaint	2 ^e classe	CHAPERON François Marius	2 ^e classe
CATALA Emile Bernard	2 ^e classe	CHAPON Joseph	2 ^e classe
CATALA Gabriel Pierre	2 ^e classe	CHAPOT Paul Marius	2 ^e classe
CATHALA Charles Paul Augustin	2 ^e classe	CHAPUIS Camille Joseph Virgile	2 ^e classe
CATHALA Joseph Jean Pierre	2 ^e classe	CHAPUZET Germain Achille	2 ^e classe
CATUSSE Antoine Vincent	2 ^e classe	CHARBONNIER Jean François	2 ^e classe
CATUSSE Laurent Henri	2 ^e classe	CHARDENOUX Jean Baptiste	2 ^e classe
CAUBEL Ernest Emile Achille	2 ^e classe	CHARMOILLAUX Joseph Léon Victor	2 ^e classe
CAUBEL Jean Baptiste Arthur	2 ^e classe	CHARRIER Frédéric Auguste	2 ^e classe
CAUBEL Joseph Adrien	2 ^e classe	CHARRIÈRE Joseph Adrien Louis	2 ^e classe
CAUBY Ernest	2 ^e classe	CHARRON Georges Eugène	2 ^e classe
CAUSSANEL Julien Théophile	2 ^e classe	CHARTRON Jules	2 ^e classe
CAUSSE François Augustin	2 ^e classe	CHASSELAY Louis	2 ^e classe
CAUSSE Marcel	2 ^e classe	CHATEL Ange Marie Mathurin	2 ^e classe
CAUSSE Maurice	2 ^e classe	CHATELLIER Théodore	2 ^e classe
CAVAGNAC Eloi Pierre François	2 ^e classe	CHAUBET Giles	2 ^e classe
CAVAGUEL Amédée Eugène	Clairon	CHAUBET Jean	2 ^e classe
CAVAILHÈS Benoît	2 ^e classe	CHAUCHARD	1 ^{re} classe
CAVAILLIÉ Auguste Joseph Marius	2 ^e classe	CHAUDESAIGUE Joseph Camille	2 ^e classe
CAVAILLIÉ Sylvain	2 ^e classe	CHAUDIÈRES Jean Eugène	2 ^e classe
CAVALIER Cyprien Marie	2 ^e classe	CHAUFFOUR Paul Alphonse	2 ^e classe
CAVALIER Gabriel Marius Irénée	2 ^e classe	CHAUFOR François Emile Pierre	2 ^e classe
CAVALIER Joseph Séverin	2 ^e classe	CHAUMETTES Paul Alphonse	2 ^e classe
CAYLA Louis Paul Gustave	2 ^e classe	CHAUVET Auguste Antoine	2 ^e classe
CAYOT Gustave Léon	2 ^e classe	CHAUVET Gratien Vital	2 ^e classe
CAYRÉ Ernest Adrien	2 ^e classe	CHAUVINEAU Aristide	2 ^e classe

CHAYROUSSE Jean Baptiste Camille	2 ^e classe	CORNUÉJOULS Gabriel Joseph	2 ^e classe
CHAZALY Pierre Antoine	2 ^e classe	CORNUS Elie Sylvain	2 ^e classe
CHÉLANS Louis Alphonse	2 ^e classe	COSTE François	2 ^e classe
CHELLE Pierre	2 ^e classe	COSTE François Célestin	2 ^e classe
CHÈNE Joseph	2 ^e classe	COSTEBONEL Ferdinand	2 ^e classe
CHEVALIER Marcel Georges Louis	2 ^e classe	COSTES Frédéric Emile	2 ^e classe
CHEVALIER Michel	2 ^e classe	COSTES Henri Amédée	2 ^e classe
CHEVALIER Robert Léon	2 ^e classe	COSTES Louis Pierre Jacques	2 ^e classe
CHEVALLIER Lucien Alphonse	2 ^e classe	COSTES Pierre Maximin Marcel	2 ^e classe
CHEVANT Jean	2 ^e classe	COSTES Pierre Philippe	2 ^e classe
CHEVIGNON Claude Marie Louis	2 ^e classe	COSTES Romain	2 ^e classe
CHEVRET François Claude	2 ^e classe	COSTES Sylvain Pierre Jean	2 ^e classe
CHIFFRE Léon Firmin	2 ^e classe	COSTES Théophile Jean Baptiste	2 ^e classe
CHIGROS Antoine Marius	2 ^e classe	COTTE Jean Marie Lucien	2 ^e classe
CHINCHOLLE Elie François Albert	2 ^e classe	COUCOURUS Emile Joseph	2 ^e classe
CHINCHOLLES Joseph Jean	1 ^{re} classe	COUDERC Adrien Henri	2 ^e classe
CHOFFRUT François	2 ^e classe	COUDERC Auguste Emile	2 ^e classe
CHOFFRUT Jean Baptiste	2 ^e classe	COUDERC Edouard	2 ^e classe
CHOISY Jean Baptiste	2 ^e classe	COUDERC Jacques	2 ^e classe
CHOMETTE Paul Alphonse	2 ^e classe	COUDERC Jean Adolphe	2 ^e classe
CHOURREAU Emile Philippe	2 ^e classe	COUDERC Jean Antoine Mathieu	2 ^e classe
CHOUVELLON Jacques Benoît	2 ^e classe	COUDERC Joseph	2 ^e classe
CLAIR Jean Etienne	2 ^e classe	COUDERC Paulin Auguste	2 ^e classe
CLAIR Simon Auguste	2 ^e classe	COUDERC Pierre Marcellin	2 ^e classe
CLAUX Joseph François	1 ^{re} classe	COUDERC Romain Marcellin	2 ^e classe
CLAVEL Augustin Adrien	2 ^e classe	COUDRAY Victor Octave Jules	2 ^e classe
CLÉMENT Jules Louis	2 ^e classe	COUFFIGNAL Elie Auguste	2 ^e classe
CLERC Jules Vincent	2 ^e classe	COUFFIGNAL Firmin	2 ^e classe
CLERC Paul Joseph	2 ^e classe	COUFFIGNAL François Théodore	2 ^e classe
CLERGUE Jean François	2 ^e classe	COUFFIGNAL Joseph	2 ^e classe
CLERGUE Victorien Emile	2 ^e classe	COUFFIGNAL Pierre Jean	2 ^e classe
CLOAREC Jean Louis	2 ^e classe	COUISY Marceau Roger	2 ^e classe
CLOT Pierre Joseph	2 ^e classe	COULOMB Arthur Augustin	2 ^e classe
CLUZEL Henri	2 ^e classe	COULOMB Eugène Auguste	2 ^e classe
CLUZEL Victor	2 ^e classe	COULON Ludovic	2 ^e classe
CODOMIER Jean Joseph	2 ^e classe	COUPEAU Emile François	2 ^e classe
COLINET Pierre Joseph	2 ^e classe	COURDURIÉ Jules Théophile	2 ^e classe
COLOMER Sylvain Bonaventure	2 ^e classe	COURDURIER Paul Théophile	2 ^e classe
COLONAT Paul	2 ^e classe	COURNÈDE Henri Gabriel	2 ^e classe
COLS Marius	2 ^e classe	COURONNE Emile Jean Gabriel	2 ^e classe
COMBALBERT Augustin	2 ^e classe	COURRÈGE Casimir François Henri	2 ^e classe
COMBARRÉ Alfred Lucien	2 ^e classe	COURRÈGES Jules François	2 ^e classe
COMBE Pierre	2 ^e classe	COURSINDEL Louis Marius	2 ^e classe
COMBETTES Joseph André	2 ^e classe	COURSOLLE Paul Gilbert	2 ^e classe
COMBETTTE Joseph Marie Eugène	2 ^e classe	COURTADE Antoine Jean Joseph Th.	2 ^e classe
COMBRES Paul	2 ^e classe	COURTADE Paul	2 ^e classe
COMPAGNON François	2 ^e classe	COURTADON Jean	2 ^e classe
CONDAMINE Martin Jules Adrien	2 ^e classe	COURTEIL SÉRÉ	2 ^e classe
CONQUET Pierre Jean Camille	2 ^e classe	COURVILLE Louis Ferdinand	2 ^e classe
CONQUET Pierre Jean Joseph	2 ^e classe	COUSIN Gabriel Julien	2 ^e classe
CONSTANS André Henri	2 ^e classe	COUSINIER Louis Célestin	2 ^e classe
CONSTANS Marcel	2 ^e classe	COUSTOU Joseph Zéphirin	2 ^e classe
CONSTANT Benoît Antonin	2 ^e classe	COUTURIER François Marius	2 ^e classe
CONTIOS Jean Alfred	2 ^e classe	COUVE Mathieu Albert	2 ^e classe
COPPÉE Prosper Eugène	2 ^e classe	COUYBES Paul Marius	2 ^e classe
CORBIÈRE Henri Charles	2 ^e classe	COUZI Antoine	2 ^e classe
CORBIÈRES Charles Elie Jean	2 ^e classe	COUZY Jacques Isidore	2 ^e classe
CORDES Pierre Eugène	2 ^e classe	COUZY Joseph André	2 ^e classe
CORNET Marius	2 ^e classe	CRANSAC Edouard Germain Louis	2 ^e classe
CORNU Charles Louis	2 ^e classe	CRANTELLE Antonin Jean Marie G.	2 ^e classe

CRAYSSAC Emile	2 ^e classe	DELAHAYE Henri Albert	2 ^e classe
CRESPIN Jean Baptiste Eugène	2 ^e classe	DELANDE Théodore Louis Marie	2 ^e classe
CRESTEIL Marius	2 ^e classe	DELANNES Camille Henri	2 ^e classe
CREYSSE François	2 ^e classe	DELANNES Louis Léopold	2 ^e classe
CROIZET Eugène Baptiste	2 ^e classe	DELANOÉ Jean Marie Alphonse	2 ^e classe
CROIZET Marius Jules Henri	2 ^e classe	DELAVEAU Georges Désiré	2 ^e classe
CROS Félix Urbain	2 ^e classe	DELBOUYS Jacques Sébastien	2 ^e classe
CROS Joseph Simon	2 ^e classe	DELCAUSSE Jean Baptiste	2 ^e classe
CROS Pierre Joseph Louis	2 ^e classe	DELCAUSSE Louis Henri	2 ^e classe
CROUX Marcellin	2 ^e classe	DELCHER Pierre	2 ^e classe
CROUZAT Henri Louis	2 ^e classe	DELCOUDERC François	2 ^e classe
CROUZAT Raoul Irénée	2 ^e classe	DÉLÉRIS Léon Henri Célestin	2 ^e classe
CROUZET Jean Clément Joseph Hon.	2 ^e classe	DÉLÉRIS Pierre Jean Firmin	2 ^e classe
CROUZIL Augustin	1 ^{re} classe	DELFAU Jean Baptiste	2 ^e classe
CUINET Gaston Constant	2 ^e classe	DELHON Romain	2 ^e classe
CUQ Eugène Sylvain Jean Baptiste	2 ^e classe	DELMAS Adrien	2 ^e classe
CURE Eugène Jacques	2 ^e classe	DELMAS Alfred	2 ^e classe
CURRIÈRES Noël Jean	Tambour	DELMAS Antoine Henri Justin	2 ^e classe
CURTET Eugène Jacques	2 ^e classe	DELMAS Camille Louis	2 ^e classe
CURTY Joseph Paul Auguste	2 ^e classe	DELMAS Clément Emile	2 ^e classe
CUXAC Clément Jules	2 ^e classe	DELMAS Denis	2 ^e classe
DABERTRAND Joseph Benjamin	2 ^e classe	DELMAS Etienne Marius	2 ^e classe
DAGUENET Gabriel Pierre	2 ^e classe	DELMAS Germain Baptiste	2 ^e classe
DAGUILLON Maurice	2 ^e classe	DELMAS Léon Justin	2 ^e classe
DAGUTS Léon Pierre	2 ^e classe	DELMAS Paul Clément	2 ^e classe
DALBIÈS François	2 ^e classe	DELMAS Pierre Jean Baptiste	2 ^e classe
DANGLES Jean François	2 ^e classe	DELMON Adrien Baptiste	2 ^e classe
DANGLES Marius Adrien	2 ^e classe	DELORME Lazare	2 ^e classe
DANIEL Jean Marie François Désiré	2 ^e classe	DELORME Louis André	2 ^e classe
DARASSE Ernest Ludovic	2 ^e classe	DELOUSTAL Auguste Hippolyte	2 ^e classe
DARCHE Albert Auguste	2 ^e classe	DELOUVRIER Amans Hyacinthe	2 ^e classe
DARDÉ François Albert	2 ^e classe	DELPAS Joseph Philippe	2 ^e classe
DARDELOU Jérémy Maurice Pierre	2 ^e classe	DELPOUX Fernand Alban	1 ^{re} classe
DARGATIES François	2 ^e classe	DELRIEU Pierre	2 ^e classe
DARNAUD Alfred	2 ^e classe	DELRIEU Valens Joseph Henri	2 ^e classe
DASSÉ Louis	2 ^e classe	DELSOL Augustin François	2 ^e classe
DAUBERNARD Jean Marie Albert	2 ^e classe	DELTEIL Jean Antoine Germain	2 ^e classe
DAUDÉ Henri Pierre Joseph	2 ^e classe	DELVILLE Alphonse Joseph Ernest	2 ^e classe
DAUGE Ernest Etienne	2 ^e classe	DEMAY Alexis	2 ^e classe
DAUMONT Marcellin	2 ^e classe	DEMAY Louis	2 ^e classe
DAURES Pierre François	2 ^e classe	DENÉMAL Clotaire Eustache Joseph	2 ^e classe
DAURIAC Louis	2 ^e classe	DENÈS Joseph Marie	2 ^e classe
DAVID Félix Léon	2 ^e classe	DENOIZAY Arthur Emile	2 ^e classe
DAVID Jean	2 ^e classe	DENOUE Joseph Gaston René	2 ^e classe
DAVID Joseph Albert	2 ^e classe	DENOYER Auguste	2 ^e classe
DAVID Jules Georges Paul	2 ^e classe	DERENNE François Pascal	2 ^e classe
DAVIGNON Alexandre Abel	2 ^e classe	DERIER Thomas Eugène	2 ^e classe
DAYNÈS Célestin	2 ^e classe	DESCHATEAUX Pierre Gustave	2 ^e classe
DEJEAN Benjamin Jean Marie	2 ^e classe	DESCOURVIÈRE Jules Paul	2 ^e classe
DEJOUX Léon Rupert	2 ^e classe	DESMAZES Adrien Clément	2 ^e classe
DELAFOULHOUZE Pierre	2 ^e classe	DESMAZES Germain	2 ^e classe
DELAGE Jules Alphonse	2 ^e classe	DESMONS Eugène Casimir Zéphirin	2 ^e classe
DELAGNES Albert Camille	2 ^e classe	DESPEYROUX Vincent Marie Léon	2 ^e classe
DELAGNES Alfred Jean Lucien	2 ^e classe	DESPLACES Alfred Elie	2 ^e classe
DELAGNES Auguste	2 ^e classe	DESTAIN Basile Léon	2 ^e classe
DELAGNES Baptiste Alfred	1 ^{re} classe	DESTAL Georges Marcel	2 ^e classe
DELAGNES Frédéric Jean Baptiste	2 ^e classe	DESTOMBE Albert Arthur	2 ^e classe
DELAGNES Henri	2 ^e classe	DESTRAITS Désiré Auguste Eugène	2 ^e classe
DELAGNES Joseph Edouard Casimir	2 ^e classe	DETOUILLON Clément Germain Max.	2 ^e classe
DELAGNES Louis Henri	2 ^e classe	DEVAL Antonin	2 ^e classe

DEYRA Joseph Victor	2 ^e classe	ESCOURROU Léon Jean Irénée Jules	2 ^e classe
DIEUDE Henri Baptiste	2 ^e classe	ESCOUT Paul Joseph	2 ^e classe
DIGARD Emile Honoré	2 ^e classe	ESCUPIER Arthémon Jules	2 ^e classe
DIMON Georges Pierre	2 ^e classe	ESCUPIER Emilien Jean	2 ^e classe
DIMON Louis Jean	2 ^e classe	ESPAGNOL François Alexis	2 ^e classe
DIMUR Achille	2 ^e classe	ESPAGNOL Jean Baptiste	2 ^e classe
DIOT Antonin Marius Lucien	2 ^e classe	ESPAGNUOLO Ferdinand	2 ^e classe
DISCHAMP Emile	2 ^e classe	ESPIAU Julien Paul	2 ^e classe
DISCHAMPT François Gustave	2 ^e classe	ESPIÉ Baptiste Arthur Eugène	2 ^e classe
DOBINET Jean	2 ^e classe	ESPIÉ Firmin Emile	2 ^e classe
DOLQUES Louis	2 ^e classe	ESPIGAT Urbain Cécilien	2 ^e classe
DOMERGUE Alexandre Joseph	2 ^e classe	ESPINASSE Adrien Henri	2 ^e classe
DONNET Jean	2 ^e classe	ESPINASSE Baptiste Casimir	2 ^e classe
DONNET Léon Joseph Virgile	2 ^e classe	ESPINASSE Valentin Julien Urbain	2 ^e classe
DORDOR Marie François Victor	2 ^e classe	ESPIOT Auguste	2 ^e classe
DOTAL Joseph Alfred Gaston	2 ^e classe	ESPY Alexandre	2 ^e classe
DOUMERG Jules Charles Louis	2 ^e classe	ESQUIEU François	2 ^e classe
DOUSSELIN Auguste Désiré Lucien	2 ^e classe	ESQUIROL Elie Denis	2 ^e classe
DOUSSOT Henri	2 ^e classe	ESTADIEU Cyprien	2 ^e classe
DOUZIECH Casimir Henri	2 ^e classe	ESTHER François Casimir	2 ^e classe
DREVET Jean	2 ^e classe	ESTIVALÈZE Julien Casimir	2 ^e classe
DROUIN Théophile Jean Marie Joseph	2 ^e classe	ESTIVALS Edouard Marcel Philippe	2 ^e classe
DRUCY Louis Armand Constans	2 ^e classe	ESTIVALS Frédéric	2 ^e classe
DUCEL Antoine Germain	2 ^e classe	ETCHARD Arnaud	2 ^e classe
DUCOUDRAY Louis Alphonse	2 ^e classe	ETIENNE Henri	2 ^e classe
DUCROCQ Narcisse Jacques	2 ^e classe	EUDE Arthur Albert	2 ^e classe
DUGOURD François Nicolas	2 ^e classe	EVESQUE Léon Justin	2 ^e classe
DUMIOT Louis	2 ^e classe	EYRIGNOUX Joseph	2 ^e classe
DUPIN Albert Augustin	2 ^e classe	FABRE Abel Armand Pascal	2 ^e classe
DUPIN Maximilien	2 ^e classe	FABRE Augustin Basile	2 ^e classe
DUPUIS Louis Emile Noël	2 ^e classe	FABRE Casimir	2 ^e classe
DURAND Antoine	2 ^e classe	FABRE Charles Alexandre	2 ^e classe
DURAND Antonin Casimir	1 ^{re} classe	FABRE Firmin Irénée	2 ^e classe
DURAND Casimir	2 ^e classe	FABRE Gustave François	2 ^e classe
DURAND Edouard Hippolyte	2 ^e classe	FABRE Gustave Germain	2 ^e classe
DURAND Emile Henri	2 ^e classe	FABRE Henri Louis Pierre	2 ^e classe
DURAND Emile Marius Sauveur	2 ^e classe	FABRE Jean Baptiste	2 ^e classe
DURAND Henri Frédéric	1 ^{re} classe	FABRE Joseph Célestin	2 ^e classe
DURAND Joseph Emile Lucien	1 ^{re} classe	FABRE Joseph Pierre Fernand	2 ^e classe
DURAND Joseph Marius Vital	Tambour	FABRE Julien Louis Irénée	2 ^e classe
DURAND Justin Emile	2 ^e classe	FABRE Louis Hippolyte	2 ^e classe
DURAND Louis Antoine	2 ^e classe	FABRE Louis Jean Théophile	2 ^e classe
DURAND Marius Jean Joseph Victor	2 ^e classe	FABRE Pierre Adrien Alphonse	2 ^e classe
DURAND Paul Joseph Germain	2 ^e classe	FABREGUETTES Louis Jules	2 ^e classe
DURÉ Marie Julien François	2 ^e classe	FACERIÈS Cyprien Marius François	2 ^e classe
DUSSART Henri Alfred	2 ^e classe	FAGES Fortuné Joseph	2 ^e classe
DUVAL Paul	2 ^e classe	FAGES Paul Charles	2 ^e classe
ECHE Louis Léon Gaston	2 ^e classe	FAISANDRIER Camille Fortuné Marius	2 ^e classe
ECHE Pierre Augustin	2 ^e classe	FALGAYRAC Charles Joseph Justin P.	2 ^e classe
ECHE Pierre Louis	2 ^e classe	FALGUIÈRE Germain Zéphirin Max.	2 ^e classe
ELBAILE Antoine	2 ^e classe	FALIÈRE Julien Baptiste	2 ^e classe
EMILE Jules	2 ^e classe	FALIP Pierre Camille	2 ^e classe
ENCONTRE Auguste	2 ^e classe	FALIPOU Elie	2 ^e classe
ENJALBERT Jean Louis	2 ^e classe	FARAMOND Jean Pierre	2 ^e classe
ENJARLAN François Henri Martin	2 ^e classe	FARAUT Léon Louis	2 ^e classe
ENJELVIN Pierre Joseph Marius	2 ^e classe	FARELLES Numa Gaston	2 ^e classe
ÈSCADEILLAS Jean Marie Aurélien	2 ^e classe	FARENCE Justin Emilien	2 ^e classe
ESCAFIT Elie Pierre	2 ^e classe	FARRENC Henri Louis Joseph	2 ^e classe
ESCANDE Pierre	2 ^e classe	FAUCHÉ Marius Etienne	2 ^e classe
ESCORNE Paul Jean Louis	2 ^e classe	FAUGÈRES Etienne Amans	2 ^e classe

FAURE Augustin Henri	2 ^e classe	FRIC Achille Elie	2 ^e classe
FAURE Pierre Sylvain	2 ^e classe	FRIC Louis Jean	2 ^e classe
FAURE Zéphirin Rémy	Clairon	FROMENT Adrien Henri	2 ^e classe
FAVIER Marie Antonin Paulin	2 ^e classe	FRONT François	2 ^e classe
FAYARD Charles Jules	2 ^e classe	FRUSCA Charles	2 ^e classe
FEMINIER Baptiste Adrien dit Mauras	2 ^e classe	FUSTÉ Eugène Pierre	2 ^e classe
FÉNELOUS Amans Antoine	2 ^e classe	GABIN Benjamin	2 ^e classe
FERRAND Adrien Louis Albert	2 ^e classe	GABORIT Joseph Pierre	2 ^e classe
FERRAND Joseph Barthélemy	2 ^e classe	GABRIAC Casimir Baptiste	2 ^e classe
FERRIÉ Henri Gaston Célestin	2 ^e classe	GABRILLAGUE Clément Louis	2 ^e classe
FERRIÉ Victor	2 ^e classe	GACHES Daniel Henri	2 ^e classe
FEYBESSE Alphonse	2 ^e classe	GACHON Félix Célestin	2 ^e classe
FICAT Germain François	2 ^e classe	GAFFIER Marie Albert Eugène	2 ^e classe
FIEURGANT François Marie Joseph	2 ^e classe	GALDEMAR Casimir Clément	2 ^e classe
FIGUÉRAS Charles François Joseph	2 ^e classe	GALIBERT Joseph Etienne	2 ^e classe
FIGUIÈRE Emile Marius Fernand	2 ^e classe	GALLET Georges	2 ^e classe
FIGUIÈRES Paul André Jean	2 ^e classe	GALONNIER Henri Jules	2 ^e classe
FILHOL Raymond Elie	2 ^e classe	GALONNIER Paul Albert	2 ^e classe
FIRMINHAC Pierre Jean Baptiste	2 ^e classe	GALTIER Marius Bernard Victor	2 ^e classe
FISES Joseph Jean Baptiste	2 ^e classe	GALUT Henri Jean Baptiste	2 ^e classe
FIZES Henri Marcel	2 ^e classe	GARCIA Félix	2 ^e classe
FLOND Emile	2 ^e classe	GARÇON Clément Emile	2 ^e classe
FLORENTIN Maurice Emmanuel	2 ^e classe	GAROUSSE Pierre Valentin	2 ^e classe
FLOTTE Eloi Jean	2 ^e classe	GARREL Joseph Calixte François	2 ^e classe
FLOTTE Joseph Edouard Henri	2 ^e classe	GARREL Marius Pierre	1 ^{re} classe
FLOUTARD Danton	2 ^e classe	GARRET Etienne Léon	2 ^e classe
FLOUTARD Emile Sylvain	2 ^e classe	GARRIC Alfred Edmée	2 ^e classe
FLOUTARD Paul Bernard	2 ^e classe	GARRIC Augustin Joseph	2 ^e classe
FOISSAC Emile	2 ^e classe	GARRIGOU Armand	2 ^e classe
FOISSAC Germain François	2 ^e classe	GARRIGUES Adrien Joseph	2 ^e classe
FOISSAC Prosper Joseph Casimir	2 ^e classe	GARRIGUES Jean Louis Raymond	2 ^e classe
FOLCHER Clément Louis	2 ^e classe	GARRIGUES Jules Albert	2 ^e classe
FONTAINE Louis Marie	2 ^e classe	GARY Alfred	2 ^e classe
FONTALBAT Albert	2 ^e classe	GASC Adrien Albert	2 ^e classe
FONTANEZ Adrien Clément	2 ^e classe	GASQ Amans Louis François	2 ^e classe
FONTANI Antoine Jean Marie	2 ^e classe	GASTON Louis Antonin Auguste	2 ^e classe
FONTANIÉ Pierre Adrien	2 ^e classe	GAU Albert Henri	2 ^e classe
FONTORBE Louis Antoine	2 ^e classe	GAU Ernest Marius Herbert	2 ^e classe
FONTUGNE François Etienne	2 ^e classe	GAUBERT Antonin Jean	2 ^e classe
FORGUES François Léon Jacques	2 ^e classe	GAUBERT Désiré Benjamin	2 ^e classe
FORTANIÉ Raoul Emile	2 ^e classe	GAUBERT François Emile	2 ^e classe
FOUCAULT Louis Valentin	2 ^e classe	GAUD Jean Baptiste	1 ^{re} classe
FOUCHER Joseph	2 ^e classe	GAUTRAND Emile	2 ^e classe
FOUCRAS Adrien Joseph	2 ^e classe	GAUTRAS Louis Albert	2 ^e classe
FOUILLADE Elie Norbert Joseph	2 ^e classe	GAY Emile Louis	2 ^e classe
FOULON Marthe Marcellin	2 ^e classe	GAY Jean	2 ^e classe
FOULQUIÉ Joseph Pierre	2 ^e classe	GAYRAL Benjamin Calixte Angely	2 ^e classe
FOUQUET Marie Charles Edouard	2 ^e classe	GAYRARD Adrien Emile	2 ^e classe
FOURCADE François Joseph André	2 ^e classe	GAZRARD Elie Firmin	2 ^e classe
FOURNIER François Barthélemy	2 ^e classe	GAYRAUD Hippolyte Joseph	2 ^e classe
FRADET Abel Armand Amable	2 ^e classe	GEFFRAY Pierre Marie François	2 ^e classe
FRADET Pierre Frédéric	2 ^e classe	GENTY Marie Jules	2 ^e classe
FRAISSE Alexandre Paul Joseph	2 ^e classe	GEORGES Adrien	2 ^e classe
FRAISSE Emile Hippolyte Alphonse	2 ^e classe	GÉRARD Gilbert	2 ^e classe
FRAISSE Hippolyte Louis	2 ^e classe	GÉRAUD Félix Pierre Joseph	2 ^e classe
FRANCÈS François Louis	2 ^e classe	GÉRAUD Marie Louis Eugène Séraphin	2 ^e classe
FRAYSSE Jean Antoine	2 ^e classe	GERMAIN Léon Georges	2 ^e classe
FRAYSSE Jean Laurent Sylvain	2 ^e classe	GERMAIN Toussaint Henri	2 ^e classe
FRAYSSET Emile Joseph	2 ^e classe	GERVAIS Henri	2 ^e classe
FRÉJAVILLE Louis	2 ^e classe	GESREL Jean Baptiste Joseph	2 ^e classe

GIL François Elie	2 ^e classe	GUERARD Joseph Mathurin	2 ^e classe
GILLOT Auguste Casimir	2 ^e classe	GUESSANT Ernest Marie	2 ^e classe
GINESTE Pierre Jean	2 ^e classe	GUIBERT Gaston Alexis Adolphe	2 ^e classe
GINESTET Alphonse Cyprien	2 ^e classe	GUIBERT Henri Léonidas	2 ^e classe
GINESTET Eugène Pierre	2 ^e classe	GUIBERT Pierre Amable	2 ^e classe
GINESTON Antoine Pierre	2 ^e classe	GUILBAUD Eugène	2 ^e classe
GINISTY Pierre Henri	2 ^e classe	GUILHAUMON Fernand Lucien	2 ^e classe
GINISTY Pierre Joseph Emile	2 ^e classe	GUILHEM Jean	2 ^e classe
GIRBAL Jean Antoine	2 ^e classe	GUILHEM Jean du Gualbert	2 ^e classe
GIROUSSENS Albert Ernest	2 ^e classe	GUILLARD Alexis Eugène Marie	2 ^e classe
GLANDIÈRES Jean	2 ^e classe	GUILLAUME Julien	2 ^e classe
GLANDY Jean Pierre	2 ^e classe	GUILLEBASTRE Pierre Jean Albert	2 ^e classe
GODEAU Désiré Henri	2 ^e classe	GUILLOU Louis	2 ^e classe
GODEFROY Auguste Joseph Jean Bapt.	2 ^e classe	GUILLOT Claude René	2 ^e classe
GONDOUX Henri	2 ^e classe	GUILLOT Jean Gilbert	2 ^e classe
GONTIER Clément Auguste	2 ^e classe	GUILMART Paul	2 ^e classe
GORSE Jules Léon	2 ^e classe	GUINARD Gilbert	2 ^e classe
GOUBEAUX Alexandre	2 ^e classe	GUINOT Marcel Anatole	2 ^e classe
GOUCDARD Pierre Marie	2 ^e classe	GUIRAL Denis Victorin	2 ^e classe
GOUDET Arthur Paul Joseph	2 ^e classe	GUIRAL François Jean Joseph	2 ^e classe
GOUDOULY Louis Cécilien	2 ^e classe	GUIRAUD François Marius	2 ^e classe
GOUIRY Gabriel	1 ^{re} classe	GUIRAUD Joseph Henri	2 ^e classe
GOURDON Louis Ernest	2 ^e classe	GUINET Marius Albert	2 ^e classe
GOURDON Marc Antoine	2 ^e classe	GUITARD François Louis Casimir	2 ^e classe
GOURMANEL Pierre Louis	2 ^e classe	GUITER Jules	2 ^e classe
GOUT Alban	2 ^e classe	GUITTARD Antoine	2 ^e classe
GOUT Fernand Louis	2 ^e classe	GUIVAUDON Pierre Guillaume	2 ^e classe
GOUTTE Alphonse	2 ^e classe	GUY Alphonse Georges Xavier	2 ^e classe
GOUTTESOULARD Jean Baptiste Ant.	2 ^e classe	GUY Gabriel François	2 ^e classe
GOUZY Louis Antoine Joseph	2 ^e classe	GUY Joseph Philippe	2 ^e classe
GRAMOND Jean	2 ^e classe	GUY Louis Pierre	2 ^e classe
GRANDON Emile François	2 ^e classe	GUYONNET Antonin	2 ^e classe
GRANDSAGNES Jean Louis Félix	2 ^e classe	GUYOT Ernest Joseph Marie	2 ^e classe
GRANIER Adrien Léopold Frédéric	2 ^e classe	HALLAIS Dominique Joseph	2 ^e classe
GRANIER Marius Joseph Louis	2 ^e classe	HARDELAY Gustave Casimir Paul	2 ^e classe
GRANIER Théophile	2 ^e classe	HASTEY Eugène Alphonse	2 ^e classe
GRANNIER Louis Alphonse	2 ^e classe	HAURY Pierre	2 ^e classe
GRAS Jean Baptiste Frédéric	2 ^e classe	HEBRARD David Jean Pierre Marius	2 ^e classe
GRATIO Antoine Casimir	2 ^e classe	HELLEU André Jean François	2 ^e classe
GRAU François Modeste	2 ^e classe	HENRI	2 ^e classe
GRAUD Joseph Léon	2 ^e classe	HENRI Antoine François	2 ^e classe
GRÉALOU Henri Auguste	2 ^e classe	HENRIC Louis Jean Joseph	2 ^e classe
GREFFIER Pascal Charles Clément	2 ^e classe	HENRY Eugène Vincent Henri	2 ^e classe
GRÈS Alfred Marcellin	2 ^e classe	HÉRAIL Camille Marius	2 ^e classe
GRÈS Léon Louis Félicien	2 ^e classe	HERAUT Joseph Jules Julien	2 ^e classe
GRÈZE Victor	2 ^e classe	HERIN Lucien Arthur	2 ^e classe
GRIALOU Clément Auguste	2 ^e classe	HERMET Auguste Marius	2 ^e classe
GRIBAL Joseph Patrice	2 ^e classe	HERMET Frédéric Georges	2 ^e classe
GRIGNARD Joseph Louis	2 ^e classe	HERRIO Jean Louis	2 ^e classe
GRILLET Auguste	2 ^e classe	HERVE Marie Ange	2 ^e classe
GRIMAL Auguste Sylvain	2 ^e classe	HIGONNET Léon	2 ^e classe
GRIMAL Joseph François	2 ^e classe	HILLAT Jean Jacques	2 ^e classe
GRIMAL Louis Auguste	2 ^e classe	HILLION Joseph Eugène Marie	2 ^e classe
GRIMAL Louis Augustin	2 ^e classe	HIOLLET Jean	2 ^e classe
GRIMAL Victor Jules	2 ^e classe	HIRARD Louis Désiré Alphonse	2 ^e classe
GROSBOT Auguste François	2 ^e classe	HOLL Lucien Henri	2 ^e classe
GROUSSET Charles Paulin	2 ^e classe	HOLMIÈRE Léon	2 ^e classe
GUEGUEN Adrien François	2 ^e classe	HORTOLA Emile Elie Joseph	2 ^e classe
GUEIDON Gabriel Marie Remi	2 ^e classe	HOT Adrien Paul Auguste	2 ^e classe
GUENARD René	2 ^e classe	HUC Auguste	2 ^e classe

HUMBERT René Henri	2 ^e classe	JULIEN Joseph Charles	2 ^e classe
HUMBERT Victor	2 ^e classe	JULIEN Joseph Léon	2 ^e classe
HURAUULT Louis	2 ^e classe	JUPILLE Georges Henri	2 ^e classe
HUREL Joseph Louis Alphonse	2 ^e classe	JUQUET Paul Victor Louis	2 ^e classe
HYGONENQ Alfred Joseph	2 ^e classe	JURQUET Amans Antoine	2 ^e classe
IMART Jacques Maurice	2 ^e classe	KLEIN dit DEZESSARD Georges Ed.	2 ^e classe
INTSABY Jean Baptiste	2 ^e classe	KLOCKER Henri	2 ^e classe
ISART Etienne Clément	2 ^e classe	LABARTHE Camille	2 ^e classe
ISSAC Charles Auguste	2 ^e classe	LABARTHE Henri	2 ^e classe
ISSANCHOU Auguste Jean	2 ^e classe	LABATUT Denis	2 ^e classe
ITIER François	2 ^e classe	LABAUTHE André Célestin	2 ^e classe
IVERSENC Noël François Marie	2 ^e classe	LABIT Jules Louis	2 ^e classe
IZAC Prosper Elie Emile	2 ^e classe	LABLANCHE Adrien Jules Marie	2 ^e classe
IZARD Jean François Julien	2 ^e classe	LABRO Denis Louis	2 ^e classe
IZARD Marius Adrien	2 ^e classe	LABRO Louis Jules	2 ^e classe
IZARN Raoul Lucien Jean	2 ^e classe	LABRUNIE Germain	2 ^e classe
JACOTET Pierre	2 ^e classe	LACAN Urbain Léon	2 ^e classe
JACQUES Maurice Robert	2 ^e classe	LACASSAGNE Joseph Célestin	2 ^e classe
JACQUET Louis Jean Marie	2 ^e classe	LACAZE Louis Adrien	2 ^e classe
JAFFRÉ Pierre Marie	2 ^e classe	LACAZE Pierre Henri	2 ^e classe
JALRAS Célestin	2 ^e classe	LACÉLARIÉ Joseph Louis	2 ^e classe
JALRAS Célestin	2 ^e classe	LACOMBE Arthémon Edouard	2 ^e classe
JALRAS Timothée Elie Joseph	2 ^e classe	LACOMBE Ernest Louis	2 ^e classe
JAMMES Camille Marcellin	2 ^e classe	LACOMBE Henri	2 ^e classe
JAMMES Sylvain Paul	2 ^e classe	LACOMBE Henri Joseph	2 ^e classe
JAN Augustin Marie	2 ^e classe	LACOMBE Joseph	2 ^e classe
JANDOT François	2 ^e classe	LACOMBE Marcellin Ernest	2 ^e classe
JANNOT François	2 ^e classe	LACOSTE Marcel Pierre	2 ^e classe
JANY Augustin	2 ^e classe	LACOSTE Marie Joseph	2 ^e classe
JANY Henri David	2 ^e classe	LACOUT Casimir	2 ^e classe
JARRAUD Etienne	2 ^e classe	LACROIX Antoine	2 ^e classe
JARRÉ Joseph Henri	2 ^e classe	LACROUX Firmin Eugène	2 ^e classe
JARRIJON André Antoine	2 ^e classe	LAFFARGUE Jean Ismaël	2 ^e classe
JAU Joseph	2 ^e classe	LAFFON André	2 ^e classe
JEAN	2 ^e classe	LAFON Charles	2 ^e classe
JEAN dit VAREILLES Louis Amans	2 ^e classe	LAFON Emile Henri Marius	2 ^e classe
JEAN Prosper Jean Auguste	2 ^e classe	LAFOND Louis	2 ^e classe
JEAN Victor François Louis Jacques	2 ^e classe	LAFON Henri Léon	2 ^e classe
JEHAN Léon	2 ^e classe	LAGARDE Basile Denis	2 ^e classe
JEHENNE Albert Lucien	2 ^e classe	LAGARDE Jules Frédéric	2 ^e classe
JO Augustin Charles	2 ^e classe	LAGUILLAUMIE Joseph Adrien	2 ^e classe
JOBELIN Charles Louis Ernest	2 ^e classe	LAHET Philippe	2 ^e classe
JOLLIVE Pierre Marie Célestin	2 ^e classe	LAHONDÈS Jean	2 ^e classe
JOLY Baptiste	2 ^e classe	LAIGNEL Jean Adolphe	2 ^e classe
JOLY Jean Léon	2 ^e classe	LALANNE Auguste Alfred	2 ^e classe
JONARD François Ernest Charles	2 ^e classe	LAMBERT Paul	2 ^e classe
JONCQUEMAT Henri Gilles Pierre	2 ^e classe	DE MEESTÈRE Albert	2 ^e classe
JOSSE François Joseph Marie	2 ^e classe	LAMY Alcide Georges	2 ^e classe
JOSSERON Albert Justin	2 ^e classe	LANDÈS Germain	2 ^e classe
JOUANNET Pierre	2 ^e classe	LANDÈS Jean Elie	2 ^e classe
JOUBIN Albert Ferdinand	2 ^e classe	LANET Jean Bernard Antonin	2 ^e classe
JOUCLA Mousquet Emile Jean	2 ^e classe	LANGET Joseph Edgard	2 ^e classe
JOUET Justin Guillaume	2 ^e classe	LANGLOIS Gustave Jules	2 ^e classe
JOULIA Marie Jean Joseph	2 ^e classe	LANSADE Jean Baptiste	2 ^e classe
JOURDA Auguste Victor	2 ^e classe	LAPEYRE Armand Louis	2 ^e classe
JOURDE Jean Louis Joseph	2 ^e classe	LAPEYRE Edouard	2 ^e classe
JUHEL Emile Louis Ange	2 ^e classe	LAPEYRE Ernest	2 ^e classe
JULIEN Baptiste Firmin	2 ^e classe	LAPEYRE Jean	2 ^e classe
JULIEN Emile Benjamin	2 ^e classe	LAPLAISE Camille	Sapeur
JULIEN Emile Pierre Benjamin	2 ^e classe	LAPORTE Léon Joseph	2 ^e classe

LAPORTE Marie Pierre Jean	2 ^e classe	LÉGIER Lucien Henri	2 ^e classe
LAQUERBE Léon	2 ^e classe	LEGRAND Léon	2 ^e classe
LAREUX Philibert Jules	2 ^e classe	LEGROS François Henri	2 ^e classe
LARMANGEAT Lucien	2 ^e classe	LEHAUT Jules Adrien	2 ^e classe
LARROQUE Germain Auguste	2 ^e classe	LEHÉRICEY Arsène Joseph Jean	2 ^e classe
LASCOLS Albert Jean	2 ^e classe	LEHOUX Gustave René	2 ^e classe
LASCOMBES Raoul Jean	2 ^e classe	LEJEUNE Gabriel Louis	2 ^e classe
LASMAYOUX Cyrice Philippe	2 ^e classe	LELANDAIS Albert Charles	2 ^e classe
LASSABLIÈRE Jean Philippe	2 ^e classe	LELION Pierre Léon	2 ^e classe
LATAPIE Pierre Joseph	2 ^e classe	LEMAIRE Camille Henri	2 ^e classe
LATGÉ Henri Justin Paul	2 ^e classe	LEMARCHAND Joseph	2 ^e classe
LATGER Joseph	2 ^e classe	LEMOULAS Joseph	2 ^e classe
LATREILLE Eugène Jean	2 ^e classe	LEMÈLE Joseph Marie	2 ^e classe
LATREMOLIÈRE Joseph	2 ^e classe	LEMESLE Pierre Désiré Victor	2 ^e classe
LAU Augustin	2 ^e classe	LEMOINE Lucien Albert	2 ^e classe
LAUCOU Jérémie Joseph Paul	2 ^e classe	LEMOINE Pierre Marie	2 ^e classe
LAUNAY Aristide Louis	2 ^e classe	LEMONNIER Joseph Louis	2 ^e classe
LAURENS Abel Fleuret	2 ^e classe	LENFANT Gabriel Firmin	2 ^e classe
LAURENS Albert Joseph Benjamin	2 ^e classe	LENORMAND Lucien	2 ^e classe
LAURENS Fleuret Adrien	2 ^e classe	LEPEIGNÉ Auguste Ernest	2 ^e classe
LAURENS Frédéric	2 ^e classe	LEPETIT Jean Pierre Auguste	2 ^e classe
LAURENS Hyacinthe Joseph	2 ^e classe	LEROTY Paul Jules	2 ^e classe
LAURENS Régis Augustin	2 ^e classe	LEROY François Célestin	2 ^e classe
LAURUOL Georges Joseph Edouard	2 ^e classe	LESAGE Isidore Victor Marie	2 ^e classe
LAURY Georges Emile Bernard	2 ^e classe	LESEICHE Edouard Camille	2 ^e classe
LAUTARD Joseph Paul	2 ^e classe	LESPINASSE Jean Joseph Marius	2 ^e classe
LAUTIER Jean Emile	2 ^e classe	LETERRIER Pierre Jean Auguste	2 ^e classe
LAVABRE Léon	2 ^e classe	LETESSIER Charles Désiré	2 ^e classe
LAVABRE Paul	2 ^e classe	LEVEAU Louis Anselme Clément	2 ^e classe
LAVAL Louis Charles	2 ^e classe	LÉVEIL Louis Henri	2 ^e classe
LAVALETTE Fernand	2 ^e classe	LEYGONIE François Frédéric	2 ^e classe
LAVAYSSIÈRE Baptiste	2 ^e classe	LEYGUE Augustin Albert	2 ^e classe
LAVERGNE André	2 ^e classe	LHERMIE Cyprien	2 ^e classe
LAVERGNE Firmin Justin	2 ^e classe	LHOBET Joseph	2 ^e classe
LAVERGNE Jean	2 ^e classe	LHORY Michel François Jean	2 ^e classe
LAVIELLE Jean Baptiste	2 ^e classe	LIFFRAUD Louis	2 ^e classe
LAVILLE Germain	2 ^e classe	LOHÉAC Joseph Louis	2 ^e classe
LAYRAC Albert Joseph	2 ^e classe	LOISEL Gustave Arsène	2 ^e classe
LAYRAC Joseph Louis	2 ^e classe	LOISON Parfait	2 ^e classe
LE FEUNTEUN Marcel Yves	2 ^e classe	LORTAL Charles Léon Baptiste	2 ^e classe
LE GALL Hyacinthe Marie	1 ^{re} classe	LOSSOIS Joseph Marie	2 ^e classe
LE GUILLAU René Michel	2 ^e classe	LOUMAGNE Léopold	2 ^e classe
LE MEN Joseph Marie	2 ^e classe	LOUPIAS Pierre Casimir	2 ^e classe
LE VIVIER Henri Auguste	2 ^e classe	LOURIAU Jean	2 ^e classe
LEBORDAIS Alexis Jean	2 ^e classe	LOURMIÈRE Albert Justin	2 ^e classe
LEBOULANGER Jean Baptiste	2 ^e classe	LUBAC Antonin	2 ^e classe
LEBRAU Emile Pierre	2 ^e classe	LUGAN Louis Gabriel	2 ^e classe
LECAVELIER Jean Joseph	2 ^e classe	MACÉ Albert Eugène Pierre	2 ^e classe
LECHEVALLIER Aimable Joseph	2 ^e classe	MADRIÈRES Urbain Pierre	2 ^e classe
LECHEVALLIER Marcel Irénée	2 ^e classe	MAFFRE Emile Edouard	2 ^e classe
LECLERC Charles Richard	2 ^e classe	MAFFRE Justin Julien Germain	2 ^e classe
LECOUTEY Louis Bienaimé	2 ^e classe	MAGAUD Paul Julien	2 ^e classe
LECROISEY Louis François	2 ^e classe	MAGLOIRE Vincent	2 ^e classe
LECROSNIER Albert Victor	2 ^e classe	MAGNABAL Philippe	Soldat
LEDUC Emile Victor	2 ^e classe	MAGNÉ Adrien Amans	2 ^e classe
LEFÈVRE Adolphe Arsène	2 ^e classe	MAHÉ Jules Louis François	2 ^e classe
LEFÈVRE Clément Jean Albert	2 ^e classe	MAHEUX Pierre Théophile	2 ^e classe
LEFÈVRE Louis Ernest	2 ^e classe	MAI Charles Albert Eugène	Soldat
LEFÈVRE Victor	2 ^e classe	MAILHAC Justin Eugène	2 ^e classe
LÉGER Gaston Albert	2 ^e classe	MAILHOL Jean Marius	Sapeur

MAILLEBUAU Marius Joseph	2 ^e classe	MASBOU Hippolyte	2 ^e classe
MAILLOCHON Firmin Adolphe	2 ^e classe	MASCARÈNE Justin Félix	2 ^e classe
MAISON Maurice Célestin	2 ^e classe	MASSEBIAU Aimé Joseph	2 ^e classe
MAJESTER Jean Jacques	Tambour	MASSIÉ Gabriel Louis	2 ^e classe
MALATERRE Jean Léon	2 ^e classe	MASSOL Denis Lucien	2 ^e classe
MALET Auguste Louis	2 ^e classe	MASSOL Victor Etienne	2 ^e classe
MALET Jean Louis Pierre	2 ^e classe	MASSON François	2 ^e classe
MALGOUYRES Joseph	Soldat	MATHA Auguste Pierre	2 ^e classe
MALGOUYRES Xavier	2 ^e classe	MATHIEU Augustin	2 ^e classe
MALIÉ Emile Elie	2 ^e classe	MATHIEU Jules François	1 ^{re} classe
MALLÈGUE Pierre Joseph	2 ^e classe	MATHIEU Noël	2 ^e classe
MALLET Jean Baptiste	2 ^e classe	MAUGRAS Joseph Georges	2 ^e classe
MALLET Joseph Marius	2 ^e classe	MAUGUIS Etienne Alphonse	2 ^e classe
MALLET Yves Marie	2 ^e classe	MAUREL Albert	2 ^e classe
MALRIC Pierre Emile Marcel	2 ^e classe	MAUREL Charles Jean Pierre	2 ^e classe
MALROUX René Maurice	2 ^e classe	MAUREL Jean Antoine	2 ^e classe
MANGANNE Jean	2 ^e classe	MAURIÈS Emile Jean	2 ^e classe
MANGON Jean	2 ^e classe	MAURY Jean Félix	2 ^e classe
MANHENC Pierre Paul	2 ^e classe	MAURY Pierre Victorin	2 ^e classe
MANQUAT Elie Ernest Denis	2 ^e classe	MAUVERNAY Jean Claude	2 ^e classe
MARC Jean Frédéric	Soldat	MAVIEL Isidore Cyprien	2 ^e classe
MARCENAC Marius Augustin	2 ^e classe	MAYANOBE Léon Ernest	Mitrailleur
MARCILLAC Amans	2 ^e classe	MAYNIEL Auguste	2 ^e classe
MARCILLAC Henri Paul	2 ^e classe	MAYRAND Casimir	2 ^e classe
MARCILLAC Théophile Casimir	2 ^e classe	MAZARS Elie Adrien	2 ^e classe
MARIEZ Joseph Victorin	2 ^e classe	MAZARS Emile Baptiste	2 ^e classe
MARION Berthin Gaston	2 ^e classe	MAZARS Julien Frédéric	2 ^e classe
MARION Denis Noël	2 ^e classe	MAZARS Léon Pierre Jean	Soldat
MARION Henri Hippolyte	2 ^e classe	MAZARS Victor Elie	2 ^e classe
MARIOTTE Hippolyte Auguste	1 ^{re} classe	MAZAURU Elie Augustin	2 ^e classe
MARLANT Joseph Désiré	2 ^e classe	MAZEL François Louis	2 ^e classe
MARLÈRE Bernard	2 ^e classe	MAZENC Justin Baptiste	2 ^e classe
MARQUE Jean Philippe	2 ^e classe	MAZOUÉ Jean Marie	2 ^e classe
MARQUÈS Félix	1 ^{re} classe	MÉALIN Maurice Léonard	2 ^e classe
MARRAGOU Joseph Henri	Soldat	MÉDAL Alexandre Auguste	2 ^e classe
MARTI Pierre Louis François	2 ^e classe	MÉJANÈS Henri Pierre	2 ^e classe
MARTIN Alphonse Jean	2 ^e classe	MELLIX Ernest Louis Marie	2 ^e classe
MARTIN César	2 ^e classe	MENDOUSSE Léopold	2 ^e classe
MARTIN Hippolyte	2 ^e classe	MERCADIER Joseph	2 ^e classe
MARTIN Jean	2 ^e classe	MERCIER Emilien	2 ^e classe
MARTIN Jean Antoine	Soldat	MERCIER Sylvain	2 ^e classe
MARTIN Léon Henri	2 ^e classe	MÉRIC Ernest Jean	2 ^e classe
MARTIN Lucien Pierre Denis	2 ^e classe	MERLHE Calixte Sylvain Marius	2 ^e classe
MARTINEAU François Louis	2 ^e classe	MÉRY Eugène Pierre	2 ^e classe
MARTINET Charles	2 ^e classe	MESSAGE Lucien	2 ^e classe
MARTRE Alric Antoine	2 ^e classe	MEUNIER Alfred	2 ^e classe
MARTY Adrien	2 ^e classe	MEUNIER Marcel Léon	2 ^e classe
MARTY Albert	Soldat	MEYNADIER Adrien François	2 ^e classe
MARTY Alfred François	2 ^e classe	MEYNIER Marie Joseph	2 ^e classe
MARTY Eloi	Tambour	MIALET Auguste Elie	2 ^e classe
MARTY François	2 ^e classe	MICHEL Alphonse	2 ^e classe
MARTY Gustave Henri	1 ^{re} classe	MICHEL Paul Albert	2 ^e classe
MARTY Henri Gabriel	2 ^e classe	MIGNE Barthélemy Henri	2 ^e classe
MARTY Henri Marius	1 ^{re} classe	MILLET Henri Alexandre	2 ^e classe
MARTY Henri Zéphirin	1 ^{re} classe	MILLET Sylvain Jean Baptiste	Soldat
MARTY Jean Baptiste	2 ^e classe	MILOT Casimir Joseph	2 ^e classe
MARTY Joseph Louis	2 ^e classe	MINAND Adrien Lucien	2 ^e classe
MARY Armand Samien	2 ^e classe	MIQUEL Célestin Emile	2 ^e classe
MARY Lucien Victorin	Soldat	MIQUEL Ismaël Henri	Soldat
MAS Charles	2 ^e classe	MIQUEL Jean Paul	2 ^e classe

MIRAMOND Elie Irénée	2 ^e classe	NIHOARN Pierre Jean	2 ^e classe
MOISSET Germain Auguste	2 ^e classe	NIVOULIEZ Louis Sylvain	2 ^e classe
MOISSET Jean François	2 ^e classe	NOEL Georges Ruffin	2 ^e classe
MOLÉNAT Paul Baptiste	2 ^e classe	NOUAILLES Albert	2 ^e classe
MOLINARI François Alexandre	2 ^e classe	NOUQ Auguste	2 ^e classe
MOLINIE Emile Auguste	2 ^e classe	NOUVEL Henri Jean	1 ^{re} classe
MOLINIÉ Pierre Joseph	2 ^e classe	NOUVENZA Léon	2 ^e classe
MOLINIER Marceau Antoine	2 ^e classe	NOYÉ Alphonse	Soldat
MOLINIER Marie Urbain	Soldat	NOYÉ Germain Pierre	2 ^e classe
MONCELON Antoine	2 ^e classe	NOYÉ Pierre	Soldat
MONJAUX Germain Alfred	2 ^e classe	NOYER Jean François	2 ^e classe
MONPAR Elie Albert	2 ^e classe	NOYER Jean Pierre	2 ^e classe
MONS Jean Elie Irénée	2 ^e classe	NOZERAND Albert Pierre	2 ^e classe
MONSANGLANT René	2 ^e classe	OFFRET Emile Marie	2 ^e classe
MONSIRMENT Elie Germain	Brancardier	OMS Antoine	1 ^{re} classe
MONSSERRAT Baptiste	2 ^e classe	ORCIBAL Louis	2 ^e classe
MONTAGNÉ Raphaël	1 ^{re} classe	ORIOLE Antoine Albert	2 ^e classe
MONTBRESSOUS Casimir	2 ^e classe	ORSAL Célestin Albert	2 ^e classe
MONTBROUSSOUS Jean	Soldat	ORSAL Léon Joseph	2 ^e classe
MONTEIL Justin Eugène Pierre	2 ^e classe	OUILLE Luc Joseph Michel	2 ^e classe
MONTEILLET Alphonse Justin	1 ^{re} classe	OURNIER Elie Joseph	2 ^e classe
MONTILLA Léon Henri	1 ^{re} classe	PAGE Henri	2 ^e classe
MOREAU Louis Ernest	2 ^e classe	PAGÈS Armand	2 ^e classe
MOREAU Pierre Louis	2 ^e classe	PAGÈS Firmin	2 ^e classe
MORICET Paul Florentin	2 ^e classe	PAGÈS Louis Camille	2 ^e classe
MORICHON Sylvain Eugène	2 ^e classe	PAILHOUS Albert François	2 ^e classe
MOUILLER Benoît	2 ^e classe	PALACIO Emmanuel	2 ^e classe
MOULIN Antoine	2 ^e classe	PALAIN Pierre	2 ^e classe
MOULIS Auguste	2 ^e classe	PALAYRET Joseph Hippolyte	2 ^e classe
MOULY Henri Amans	2 ^e classe	PALAYRET Léon Adrien	2 ^e classe
MOUMINOUS Paul Jules	Tambour	PALAZY Ernest	1 ^{re} classe
MOURET Alexandre	2 ^e classe	PALOUS Charles	2 ^e classe
MOURGUES Joseph Adrien	2 ^e classe	PANNEQUIN Augustin	2 ^e classe
MOUROUX Auguste Claude	2 ^e classe	PAPIÉ Jules Louis	2 ^e classe
MOUSSET Eugène Pierre	1 ^{re} classe	PAPOT Jules Joseph	2 ^e classe
MOUSSY Alphonse Joseph	2 ^e classe	PAPOU Jean Clément	2 ^e classe
MOUYSSSET Louis Firmin	1 ^{re} classe	PARDINES Paul Fernand	2 ^e classe
MOY Louis Marie	2 ^e classe	PARGUEL Marius Félix	2 ^e classe
MULTIN Jean Marie Claude	2 ^e classe	PARIS Charles Emile	2 ^e classe
MURAT Antoine Albert	Soldat	PARISOT André Joseph	2 ^e classe
MURAT Léopold Pierre	2 ^e classe	PARMENTIER Ernest	2 ^e classe
MURATET Augustin Léopold	2 ^e classe	PARPY Henri	2 ^e classe
MUTEAUX Gustave Charles	2 ^e classe	PASCAL Jean Joseph	2 ^e classe
NADAL François	2 ^e classe	PASCAL Pierre	2 ^e classe
NARBONDO Pierre	2 ^e classe	PASCOU Auguste	2 ^e classe
NATTES Séverin Louis	2 ^e classe	PASSELAIGUE Joseph	2 ^e classe
NAUD Camille	2 ^e classe	PASSEMAR Léon Ernest	2 ^e classe
NAUDAN François	2 ^e classe	PASSIER François	2 ^e classe
NÉEL Marcel Auguste	2 ^e classe	PASTRÉ Fernand Paul	2 ^e classe
NÈGRE David Elie Armand	2 ^e classe	PASTRÉ François	2 ^e classe
NÈGRE Elie Gustave	2 ^e classe	PATIN Auguste	2 ^e classe
NÉGRIER Adrien Pierre	2 ^e classe	PAUBEL Jules Valérie	2 ^e classe
NÉGRIER Marius Henri	2 ^e classe	PAUL Frédéric Pierre	2 ^e classe
NEL Jacques Jean Antoine	2 ^e classe	PAUL Victor Edouard	2 ^e classe
NESPOULOUS Auguste Justin	2 ^e classe	PAULHE Jules Henri	2 ^e classe
NESPOULOUS Henri Léon Paul	2 ^e classe	PAULIN Marius François	2 ^e classe
NEUVILLE Léger Léon	2 ^e classe	PAUTROU Gabriel	2 ^e classe
NÉVOLTRIS Pierre Jean Germain	2 ^e classe	PAYEN Mary Emilien	2 ^e classe
NICAISE Paul	2 ^e classe	PECH Paul	2 ^e classe
NIEL Sylvain Joseph	2 ^e classe	PÉCHAUD Jean Félix	2 ^e classe

PECHOULTRES Henri	2 ^e classe	POTFER Célestin Robert	2 ^e classe
PEDROU Jean Marie	2 ^e classe	POTUT Lucien Jean	2 ^e classe
PELEGRY Léon Louis	2 ^e classe	POUBLANC Jean Victor	2 ^e classe
PELFORT Antoine	2 ^e classe	POUDAC Emile	2 ^e classe
PÉLISSIER Louis Jules	2 ^e classe	POUGENQ Henri	2 ^e classe
PÉLISSIER Urbain Jacques	2 ^e classe	POUGET Charles	2 ^e classe
PELLISSIER Léon Adolphe	2 ^e classe	POUGET Victor Emile	2 ^e classe
PENDARIÈS Jean Baptiste	2 ^e classe	POUILLEUX Jules	2 ^e classe
PÉNIGUET Jean Adrien	2 ^e classe	POUILLOT Alphonse	2 ^e classe
PERGET Joseph	2 ^e classe	POUJOL Auguste	2 ^e classe
PÉRNEILLE Jean	2 ^e classe	POUJOL Louis Marius	2 ^e classe
PERREAU Philippe	2 ^e classe	POULAILLON Baptiste	2 ^e classe
PERRETTE Ferdinand	2 ^e classe	POUPARD Louis Eugène	2 ^e classe
PERROCHET	2 ^e classe	POUPIN Pierre Jean	2 ^e classe
PERROUD Marius	2 ^e classe	POURCEL Paulin Joseph	2 ^e classe
PERSET Henri	2 ^e classe	POURCHE Eugène	1 ^{re} classe
PÉRYLLE Jean-Marie	2 ^e classe	POURVIS Marius Antoine	2 ^e classe
PETELET Joseph	2 ^e classe	POUX Elie	2 ^e classe
PETIT Henri	2 ^e classe	POUX Louis	2 ^e classe
PETIT Justin Anatole	2 ^e classe	POUYONNE Zéphirin	2 ^e classe
PETITDIDIER Eugène	2 ^e classe	POUZOLET Emile	Tambour
PEYRILLIER Pierre	2 ^e classe	PRADALIER Joseph Justin	2 ^e classe
PEYSSOU Henri	2 ^e classe	PRADEL Antoine	2 ^e classe
PEZET Jean Paul	2 ^e classe	PRADEL Marius	2 ^e classe
PEZET Léopold	2 ^e classe	PRADELLES François Noël	2 ^e classe
PHILIPPOU Régis	2 ^e classe	PRADELS Joseph	2 ^e classe
PHILIPPOU Sylvain	2 ^e classe	PRADINES Achille Philomène	2 ^e classe
PIBOUL Joseph Jean	2 ^e classe	PRAT Augustin Marius	2 ^e classe
PIBOULEU Jean Baptiste	2 ^e classe	PRAT Louis François	2 ^e classe
PICOU Alexandre	2 ^e classe	PRATMARTY Henri Frédéric	2 ^e classe
PICOU Victor Delphin	2 ^e classe	PRATMARTY Théodore	2 ^e classe
PIE Justin Paul	2 ^e classe	PRATVIEL Daniel	2 ^e classe
PIERQUIN Gabriel	2 ^e classe	PRAX Louis	1 ^{re} classe
PIMONT Adolphe	2 ^e classe	PRIGENT Mathurin	2 ^e classe
PINEL Hippolyte	2 ^e classe	PRIOU Pierre	2 ^e classe
PINEL Joseph Marcellin	2 ^e classe	PRIVAT Gaston	Clairon
PINEL Paul	2 ^e classe	PROST Aristide	2 ^e classe
PINEL Prosper	2 ^e classe	PROVENCE Adrien	2 ^e classe
PIPOT Henri Rolland	2 ^e classe	PRUNET Jean Marie	2 ^e classe
PITIÉ Emile François	1 ^{re} classe	PUECH Cyprien Octave	2 ^e classe
PLA Marius Aristide	2 ^e classe	PUECH Edouard	2 ^e classe
PLANCHARD Emile	2 ^e classe	PUECH Germain	1 ^{re} classe
PLANCHET Thomas	2 ^e classe	PUECH Gustave	2 ^e classe
PLANCHOY Louis Emile	2 ^e classe	PUECH Jean Pierre	2 ^e classe
PLANCHOY Pierre Marius	2 ^e classe	PUECH Jules Auguste	2 ^e classe
PLANTIER Julien	2 ^e classe	PUECH Justin	2 ^e classe
PLASSE Jean	2 ^e classe	PUECHAL Florentin	2 ^e classe
PLAUTY Kléber	2 ^e classe	PUGET Marcel	2 ^e classe
PLIEU Camille	2 ^e classe	QUENTIN Etienne Marcel	2 ^e classe
PLISSOY Auguste Théophile	2 ^e classe	QUITET Auguste Henri	2 ^e classe
POHU Robert Georges	2 ^e classe	RABAUD Louis Fernand	2 ^e classe
POMIÉ Abel Achille	2 ^e classe	RABET Joseph Marie Marius	2 ^e classe
POMMIER Germain	2 ^e classe	RACAUD Jules	2 ^e classe
PONS Joseph Ernest	2 ^e classe	RAFFY Henri	2 ^e classe
PONS Maurice	2 ^e classe	RAGNÈS Léon Louis	2 ^e classe
PONS-PONS Louis Jean	2 ^e classe	RAMEL André François	2 ^e classe
PONT François	2 ^e classe	RAMOND Mathieu Hippolyte	2 ^e classe
PORTAY Louis Eugène	2 ^e classe	RAMOND Pierre Armand	2 ^e classe
PORTAZ Charles	2 ^e classe	RAPINAT Pascal Ernest Antoine	2 ^e classe
PORTES Emile J. Pierre	2 ^e classe	RATTIER Arsène Auguste	2 ^e classe

RAVAILHE Emile	2 ^e classe	RIGAL Albert Alfred	2 ^e classe
RAVAILHE François Joseph	2 ^e classe	RIGAL Alphonse Justin	2 ^e classe
RAVAILHE Urbain Basile Baptiste	2 ^e classe	RIGAL Joseph Auguste	2 ^e classe
RAVAILLE Louis Théophile	2 ^e classe	RIGAUDIÈRE Pierre Marius	2 ^e classe
RAVISSAC Pierre Antoine	2 ^e classe	RIGOLE François Joseph	2 ^e classe
RAYMOND Marius Léopold	2 ^e classe	RISPAL Henri Alfred	2 ^e classe
RAYNAL Antoine Elie	2 ^e classe	RIVAIRAUD Armand Auguste	2 ^e classe
RAYNAL Cyprien	2 ^e classe	RIVALS Henri Louis	2 ^e classe
RAYNAL Emile Pierre	2 ^e classe	RIVIÈRE Adrien Charles Joseph	2 ^e classe
RAYNAL Gabriel Léon	2 ^e classe	ROBERT André Louis	2 ^e classe
RAYNAL Jean Adrien Casimir	2 ^e classe	ROBERT François Lin	2 ^e classe
RAYNAL Jean Louis	2 ^e classe	ROBERT François Raymond	2 ^e classe
RAYNAL Jean Pierre	2 ^e classe	ROBERT Gabriel	2 ^e classe
RAYNAL Joseph Alphonse	2 ^e classe	ROBERT Jean Marie Gabriel Robert	2 ^e classe
RAYNAL Paul Henri	1 ^{re} classe	ROBERT Léon	2 ^e classe
RAYNAL Paulin Moïse	2 ^e classe	ROBERT Louis	2 ^e classe
RAYNALDI Eugène Adrien	2 ^e classe	ROCCAGEL Jean Marie	2 ^e classe
RAYNARD Henri Augustin	2 ^e classe	ROCHE François Marie Jean	2 ^e classe
RAYNAUD Jean	2 ^e classe	ROCHE Henri Marius	2 ^e classe
RAYNAUD Jean Célestin	2 ^e classe	ROCHE Marie Joseph	2 ^e classe
RAYNAUD Joseph Jean Emile	2 ^e classe	ROCHER Paul Casimir	2 ^e classe
RAYNAUD Ovide François	2 ^e classe	RODES Aurélien Justin Antoine	2 ^e classe
RAYNAUD Urbain Guillaume	2 ^e classe	RODIER Félix	2 ^e classe
RAYNIER Jules	2 ^e classe	ROGER Noël Ferdinand	2 ^e classe
REBELLE Xavier Félix	2 ^e classe	ROGUE Victor Marie	2 ^e classe
REBIERE Alfred	2 ^e classe	ROIG Gauderique Pierre Barthélemy	2 ^e classe
REBIFFÉ André Armand	2 ^e classe	ROLLAND Jean Henri	2 ^e classe
REBIQUE Louis Marcel	2 ^e classe	ROLLAND Pierre	2 ^e classe
REBOUL Urbain Alphonse	2 ^e classe	ROLLAND Pierre Henri	2 ^e classe
RECH Fernand	2 ^e classe	ROMPEUX Lucien Clément	2 ^e classe
RECOULES Emile Hippolyte	2 ^e classe	ROMY Albert Ferdinand	2 ^e classe
REDOULÈS Léon Jules	2 ^e classe	RONCHAND Paul Philippe	2 ^e classe
RÉGIS Marcel Antoine Roger	2 ^e classe	RONZIER Julien Jean	2 ^e classe
RÉGIS Raymond Augustin	2 ^e classe	RONZIER Philippe Jean François J.	2 ^e classe
RÉGNAULT François Auguste	2 ^e classe	ROQUES Edouard Louis	2 ^e classe
REGOURD Abel Adrien	2 ^e classe	ROQUES Jean Antoine	2 ^e classe
REILHAC Prosper Jean	2 ^e classe	ROQUES Jean Louis Eugène	2 ^e classe
REISS Joseph	Chef-armurier	ROQUES Paul	2 ^e classe
RÉMOND Joseph Marie	2 ^e classe	ROSC Joseph Adrien Léopold	2 ^e classe
RENDON Louis Richaud	2 ^e classe	ROSSIGNOL Louis Auguste	2 ^e classe
RENUCI Antoine	2 ^e classe	ROUANET Alain	2 ^e classe
REOUR Pierre Auguste	2 ^e classe	ROUDEZ Louis Joseph	2 ^e classe
REVEL Augustin Jean Marie	2 ^e classe	ROUDIER Cécilien Victor Fernand	2 ^e classe
REVEL Lucien Ernest Menotti	2 ^e classe	ROUDIL Jean René	2 ^e classe
REVERCHON Louis Stéphane	2 ^e classe	ROUET Louis	2 ^e classe
REVERSAT François Marius	2 ^e classe	ROUFFIAC Auguste	2 ^e classe
REY Auguste	2 ^e classe	ROUGÉ François	2 ^e classe
REY Auguste Cyprien	2 ^e classe	ROUGÉ Justin Angély Germain	2 ^e classe
REY Cyprien	2 ^e classe	ROUGER Pierre Joseph	2 ^e classe
REY Henri	2 ^e classe	ROUJON Albert	2 ^e classe
REYNAUD Jean	2 ^e classe	ROUJON Joseph	2 ^e classe
REYNÈS Gustave Germain	2 ^e classe	ROUMAGNAC Julien Charles	2 ^e classe
RIBARAIÈRE François	2 ^e classe	ROUQUAIROL Casimir Joseph	2 ^e classe
RIBES Ernest	2 ^e classe	ROUQUETTE Pierre Jean	2 ^e classe
RIBEYRE Antoine Alfred	2 ^e classe	ROUQUIER Henri Louis	2 ^e classe
RICARD Germain Jean Marie	2 ^e classe	ROUS Auguste Jean Antoine	2 ^e classe
RICARD Louis Auguste	2 ^e classe	ROUS Victor Marius	2 ^e classe
RICHARD Jean Antoine	2 ^e classe	ROUSIER Emile	2 ^e classe
RICHARD Marie Joseph	2 ^e classe	ROUSSET Auguste	2 ^e classe
RIEUVERNAT Jean Louis	2 ^e classe	ROUSTAN Martin Auguste	2 ^e classe

ROUVIER Alfred Almir	2 ^e classe	SCHIMITT Eugène Alfred	2 ^e classe
ROUVIER Gaston Emile Simon	2 ^e classe	SCHWEITZER Joseph	2 ^e classe
ROUX Jean Baptiste	2 ^e classe	SÉGALA Edouard Marc	Tambour
ROUX Jean Marie Joseph	2 ^e classe	SEGONDS Auguste Adrien	1 ^{re} classe
ROUZIÈS Henri Frédéric	2 ^e classe	SÉGONNE Paul Joseph	2 ^e classe
ROUZIÈS Jules Emile	2 ^e classe	SÉGUÉLA Emile	2 ^e classe
ROYET Louis	2 ^e classe	SEGUIN Louis	2 ^e classe
ROZIER Jules Antoine Paul	2 ^e classe	SÉGUIIS Jean Joseph	2 ^e classe
ROZIÈRES Jean Antoine	2 ^e classe	SÉGURET Adrien Louis	2 ^e classe
ROZIÈRES Roger Jean Marie	2 ^e classe	SÉGURET Paul Joseph	2 ^e classe
RUAS Henri Marius	2 ^e classe	SÉGUY Justin François	2 ^e classe
RUAULT Victor Alfred	2 ^e classe	SÉGUY Justin Pascal	2 ^e classe
RULHE Baptiste	2 ^e classe	SEILLES François Joseph	2 ^e classe
RULHE Gabriel Pierre	2 ^e classe	SEINTOUL Elie Etienne	2 ^e classe
RUYSSCHAERT	2 ^e classe	SELBES Noël Amans	2 ^e classe
SABARTHÈS Julien Joseph	1 ^{er} classe	SÉNARD Prosper Louis	2 ^e classe
SABATHIÉ Philippe	2 ^e classe	SEPTFONS Joseph Emile	2 ^e classe
SABATIER Jules Antoine	2 ^e classe	SERAYOL Louis	2 ^e classe
SABATIER Marcellin Mathieu	2 ^e classe	SERIÈGES Paul Alexandre	1 ^{re} classe
SABAU Guillaume Auguste	2 ^e classe	SERIEYE Germain Casimir	1 ^{re} classe
SABDE Gervais Joseph	2 ^e classe	SERRE Pierre	2 ^e classe
SABINEAU Adolphe Jean	2 ^e classe	SERRE S Alphonse Paul	1 ^{re} classe
SABLAYROLLES Emile Félix Jean	2 ^e classe	SERRES Caclet Joseph Léon	2 ^e classe
SABY Jean Félix	2 ^e classe	SERRES Marius Antoine	2 ^e classe
SACHET Vital Georges	2 ^e classe	SERVEL Gabriel Casimir	2 ^e classe
SAGOT René Gaston	1 ^{re} classe	SERVIÈRE Ernest	2 ^e classe
SAINT GAUDOUS CAILLÈRES Pierre	2 ^e classe	SERVIÈRES Baptiste André	2 ^e classe
SAINT-MARTIN Pierre François	2 ^e classe	SEURIN Marcel Edmond	2 ^e classe
SAINTOYAU Jules Marcel	2 ^e classe	SÉVÉRAC Amédée Adrien	2 ^e classe
SALABERT François Henri	2 ^e classe	SIBADE Armand Richard	2 ^e classe
SALABERT Raoul Gustave	2 ^e classe	SIÉ Emile	2 ^e classe
SALÈS Jean Paul	2 ^e classe	SIFFRE Ernest Antoine	2 ^e classe
SALGUES Gabriel Louis	2 ^e classe	SIGUIER Ernest Paul	2 ^e classe
SALLES Guillaume Louis	2 ^e classe	SIPIÈRE Jean Casimir	2 ^e classe
SALLES Jean	2 ^e classe	SIRAN Louis Jean Baptiste	2 ^e classe
SALMON René Marcel	2 ^e classe	SIRVEN Henri Pierre	2 ^e classe
SALOMODO Edmond Lucien	2 ^e classe	SIRVIUS Joseph	2 ^e classe
SALOMON François Casimir	2 ^e classe	SIVADE Jean Joseph	2 ^e classe
SALSON Théophile Gustave	2 ^e classe	SOL François Jules	2 ^e classe
SALVA Isidore	2 ^e classe	SOLIGNAC Adrien Amans	2 ^e classe
SALVAGNAC Louis	2 ^e classe	SOLIGNAC Pierre Jean	2 ^e classe
SALVAN Jean Jules	2 ^e classe	SONILHAC Emile Laurent	2 ^e classe
SALVAN Paul Ernest	2 ^e classe	SONILHAC Honoré	2 ^e classe
SALVATICO Romaldo	2 ^e classe	SORÈZE Justin	2 ^e classe
SANIT Jean François	2 ^e classe	SOUBRIER Géraud	2 ^e classe
SANMARTI André	2 ^e classe	SOULA Jean Baptiste	2 ^e classe
SANNIÉ Henri Marius	2 ^e classe	SOULAGES Célestin Marius	2 ^e classe
SANSOM Joseph Augustin	2 ^e classe	SOULÉ Jules Albert	1 ^{re} classe
SAROCA Marcellin Vincent	2 ^e classe	SOULET Jean Baptiste	2 ^e classe
SAURENT Jean Eugène	2 ^e classe	SOULET Juste Valentin	2 ^e classe
SAUTAREL Camille Julien	2 ^e classe	SOULIÉ Camille Philippe	2 ^e classe
SAUVADET Eugène François	2 ^e classe	SOULIÉ Jean Baptiste	2 ^e classe
SAUVAGET Léon Fernand	2 ^e classe	SOULIÉ Jean Pierre	2 ^e classe
SAUVAGNAC Paul Louis	2 ^e classe	SOULIÉ Marcellin Ernest	2 ^e classe
SAVIGNAC Joseph	2 ^e classe	SOULIÉ Marius Henri	2 ^e classe
SAVIGNAC Odilon Henri	2 ^e classe	SOULIER Jean Baptiste	2 ^e classe
SAVY Eloi Léon Benjamin	2 ^e classe	SOULPIN Jean Baptiste	2 ^e classe
SAVY Jean Antoine	2 ^e classe	SOULPIN Pierre Paul	2 ^e classe
SAVY Philippe Victor	2 ^e classe	SOUYRI Henri	2 ^e classe
SAYSSAC Louis Auguste	2 ^e classe	SOUYRI Henri	2 ^e classe

SOUYRIS Jean Joseph	2 ^e classe	TRANCHESSEC Marie Marius	2 ^e classe
SOYET Claude Antoine	2 ^e classe	TRANIER Clément Paul	2 ^e classe
SUAU Louis Nicolas	2 ^e classe	TRANIER Xavier Elie	2 ^e classe
SUC François Jacques	2 ^e classe	TRANTOUL Bertrand	2 ^e classe
SUC Jules Philippe	2 ^e classe	TRÉBOSC Jean Justin	Clairon
SUC Louis Joseph	2 ^e classe	TRÉBOSC Léon	2 ^e classe
SUDRE Albert Casimir	2 ^e classe	TREGAN Léon Honoré	2 ^e classe
SUDRE Auguste Julien	Tambour	TRÉMOLIÈRES Pierre François	2 ^e classe
SUDRE François Germain	2 ^e classe	TRÉMOUILLES Paul Pierre	2 ^e classe
SUDRE Marceau Paulin	2 ^e classe	TRÉMOULIÈRES Joseph Léon	2 ^e classe
SUDRES François Ernest	2 ^e classe	TRESSIÈRES Ernest Germain	2 ^e classe
SURJUS Joseph François	Tambour	TRIGOULET Jean	2 ^e classe
SURRE Jean Baptiste	2 ^e classe	TRILLES Marc Laurent	2 ^e classe
SYLVESTRE Augustin	2 ^e classe	TROSSEVIN Louis Emile Fortuné	2 ^e classe
TABARD Léon Albert	2 ^e classe	TROUPEL Jean François Michel	2 ^e classe
TABARDEL Urbain Elie	2 ^e classe	TROUVÉ Louis Maurice	2 ^e classe
TABOURET Louis Alphonse	2 ^e classe	TRUFFAUT Pierre Désiré	2 ^e classe
TAILHADES Joseph Etienne	2 ^e classe	TRUILLET Antonin Marius	2 ^e classe
TAILLEFER Sylvain Ernest	2 ^e classe	TURLAN Pierre Germain	2 ^e classe
TANGUY Robert André	2 ^e classe	USCLADE Pierre Alphonse	2 ^e classe
TARRIÉ Emile Bertrand	2 ^e classe	UTEZA Benani Eugène	1 ^{re} classe
TARRISSE Germain Emile	1 ^{re} classe	VABRE Joseph Edmond	2 ^e classe
TARROUX Auguste Emile	Tambour	VACHE Jean Baptiste Louis Joseph	2 ^e classe
TAYAC Louis Auguste	2 ^e classe	VALAT Edouard François Joseph	2 ^e classe
TAYSSIÉ Sylvain	2 ^e classe	VALATS Alexandre Louis Joannin	2 ^e classe
TEIL Auguste	2 ^e classe	VALAX Paul Georges Alfred	2 ^e classe
TEIL Jean Eugène	2 ^e classe	VALENTIN Justin Guillaume	2 ^e classe
TERRAL Hippolyte	2 ^e classe	VALERY Jean	2 ^e classe
TERRASSON Frédéric Victor	2 ^e classe	VALETTE Henri Théophile	2 ^e classe
TERRIEN Pierre	2 ^e classe	VALETTE Jean Joseph	2 ^e classe
TEULIER Julien Célestin	2 ^e classe	VALIÈRE Elie Firmin	2 ^e classe
TEXIER Louis	2 ^e classe	VALIÈRES François Jean	2 ^e classe
TEYSSÈDRE Jean	2 ^e classe	VALLIN Joseph Henri	2 ^e classe
THÉRON Adrien Jean	2 ^e classe	VALY Félix Théodore	2 ^e classe
THÉRON Fortuné Léopold	2 ^e classe	VANTALON Léon Antoine	2 ^e classe
THÉRON Gabriel	2 ^e classe	VAQUIER René Marin Paul	2 ^e classe
THÉVENET Joseph Eugène Georges	2 ^e classe	VAREILLES Marcellin Joseph	2 ^e classe
THIRARD François Léon Edouard	2 ^e classe	VARIN Joseph Auguste	2 ^e classe
THOMAS Charles Nestor	2 ^e classe	VASSAL Jean Louis Calixte	2 ^e classe
THOMAS Jules	2 ^e classe	VASSAL Lucien Marius	2 ^e classe
THOMAS Justin Philippe	2 ^e classe	VASSAL Pierre Jean	2 ^e classe
THOMAS Pierre Barthélemy	2 ^e classe	VATEL Philomène	2 ^e classe
THOMAS Pierre Charles	2 ^e classe	VAURS Justin Baptiste	1 ^{re} classe
THORAL Louis	2 ^e classe	VAURY Firmin Louis	2 ^e classe
THURIET Marie Eugène	2 ^e classe	VAYSSE Germain Vincent Marius	2 ^e classe
TICHET Etienne Urbain	2 ^e classe	VAYSSE Marcellin Casimir	Tambour
TICHET Pierre Jean Marius	2 ^e classe	VEDEL Emilien Justin	2 ^e classe
TILLIER Joseph	2 ^e classe	VÉDRINES Jean Baptiste Joseph	2 ^e classe
TINGAUD Louis	2 ^e classe	VENDEVILLE Joseph Antoine Sy lvain	2 ^e classe
TISNÈS Eugène Guillaume	2 ^e classe	VENTOUILLAC Georges	2 ^e classe
TISSEYRE Louis Rochefort	2 ^e classe	VERDIER Auguste Zacharie François	2 ^e classe
TOQUIN Julien Mathurin	2 ^e classe	VERDIER Casimir Julien	2 ^e classe
TORNÉ François	2 ^e classe	VERDIER François	2 ^e classe
TORREILLES Pierre Victor	2 ^e classe	VERDIER François Bernard	2 ^e classe
TOULY Paul Ernest	2 ^e classe	VERDIER Gabriel Gaston Jean	2 ^e classe
TOULZA Ludovic Dominique	2 ^e classe	VERDIER Marcellin	2 ^e classe
TOULZE Alphonse Hippolyte	2 ^e classe	VERGÈS Pierre	2 ^e classe
TOURDES Philippe	2 ^e classe	VERGNES Frédéric Louis	2 ^e classe
TOURNIÉ Gabriel Augustin	2 ^e classe	VERLAGUET Joseph Justin	2 ^e classe
TOURRETTES Gabriel Augustin	2 ^e classe	VERLAGUET Louis Emile	2 ^e classe

VERLAGUET Louis Justin	2 ^e classe	VIEILLON Jacques Jean Baptiste	2 ^e classe
VERMANDE Henri Jean Pierre	2 ^e classe	VIEL Auguste Georges	2 ^e classe
VERNEAU Alexandre	2 ^e classe	VIEL Jules Maurice	2 ^e classe
VERNEUIL Gabriel Edouard	2 ^e classe	VIGIÉ François Paul	2 ^e classe
VERNHESES Amans	2 ^e classe	VIGNAL Julien Albert François	2 ^e classe
VERNHESES Antoine Camille Ernest	2 ^e classe	VIGNE Pierre Paul Marie	2 ^e classe
VERNHESES Henri Joseph	2 ^e classe	VIGNES Clément Louis Jules	2 ^e classe
VERNHESES Henri Julien	2 ^e classe	VIGNES Louis Casimir	2 ^e classe
VERNHESES Jean Baptiste Henri	2 ^e classe	VIGOUROUX Gaston Elie Henri	2 ^e classe
VERNHESES Justin Joseph	1 ^{re} classe	VIGOUROUX Jean Joseph Louis	2 ^e classe
VERON Auguste	2 ^e classe	VIGROUX Elie	2 ^e classe
VERSEPUECH André Albert	2 ^e classe	VIGUIÉ Elie Auguste	2 ^e classe
VEYGALIER Edouard Paul	2 ^e classe	VIGUIER Jean Amans	2 ^e classe
VEYRES Marc Noël Etienne	2 ^e classe	VIGUIER Antoine Frédéric Raphaël	2 ^e classe
VEYRIER Prosper Antonin Marius	2 ^e classe	VIGUIER Germain Joseph	2 ^e classe
VIALA André Adrien	2 ^e classe	VIGUIER Jean Antoine	2 ^e classe
VIALA Joseph Elie Jean	2 ^e classe	VIGUIER Léon Jean	2 ^e classe
VIALA Justin Marius	2 ^e classe	VILEDIEU Léon Louis Jules	2 ^e classe
VIALAT Calixte	2 ^e classe	VILLA Noël Martin	2 ^e classe
VIAROUGE Pierre Adrien	2 ^e classe	VILLARET Benjamin François	2 ^e classe
VIAROUGE Prosper Camille	2 ^e classe	VILLEMEN Léon Pierre	2 ^e classe
VIAUD Julien Marie	2 ^e classe	VILLEMUR Pierre	2 ^e classe
VICTOR Léon Justin	2 ^e classe	VILLENEUVE Emile Albert	2 ^e classe
VIDAL Etienne Lucien	2 ^e classe	VINAS François Henri Etienne	2 ^e classe
VIDAL François André	1 ^{re} classe	VINCENS Emilien Etienne	2 ^e classe
VIDAL Jacques Albert	2 ^e classe	VINCENT Marius Sylvain	2 ^e classe
VIDAL Jean Antoine	2 ^e classe	VINEL Antoine emile	2 ^e classe
VIDAL Joseph	2 ^e classe	VINNAC Edouard Prosper Etienne	2 ^e classe
VIDAL Joseph Henri	2 ^e classe	VIRAZELS Ernest	2 ^e classe
VIDAL Léon	2 ^e classe	VIVEN Jean Casimir Auguste	2 ^e classe
VIDAL Noël Félix	2 ^e classe	VIVEN Jean Célestin Emile	2 ^e classe
VIDAL Pierre Joseph	2 ^e classe	VIVIER Auguste Louis Laurent	2 ^e classe
VIÉ Louis Victor	2 ^e classe	VOLLE Emilien Adolis	2 ^e classe
VIEILLE Victor Maxime Augustin	2 ^e classe	VOUTE Gilbert Jean Baptiste	2 ^e classe
VIEILLEDEN Joseph	2 ^e classe		